

armor

le magazine de la Bretagne au présent

REGARD SUR
Pays Quimperlé/Bro Hemptele



Gwennyn en Suède



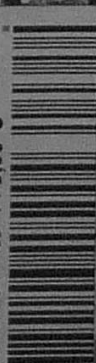
Pleyber-Christ : éolien
haute technologie

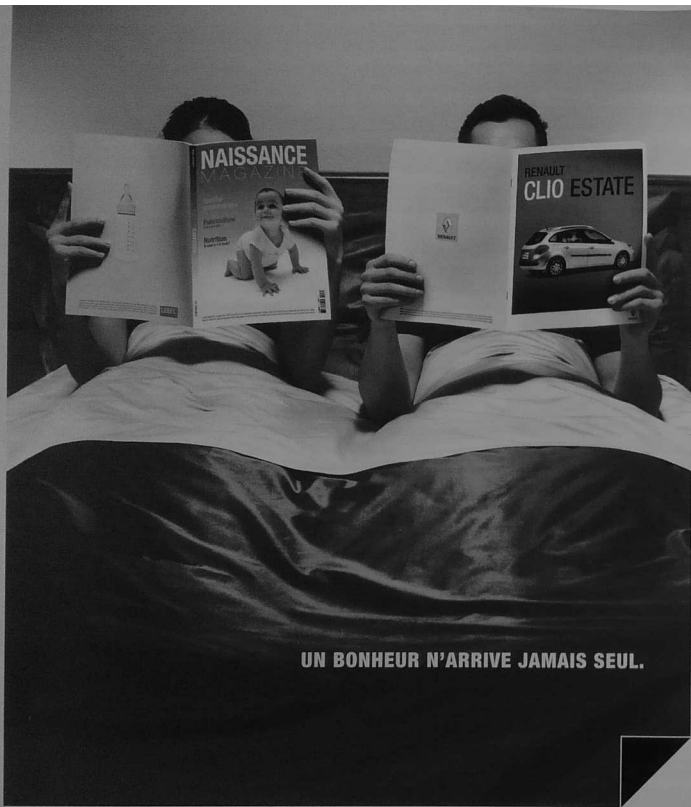
- Les Jeunes Européens
à Rennes
- Le CMB change de têtes
- Radios bretonnantes :
quel avenir ?
- 15 bougies pour
le musicien d'Oz
- Gros plan sur
Guichen/Pont-Réan

Développement Durable : Rendez-vous à St-Brieuc



M 01064 465 F 5,00 €





UN BONHEUR N'ARRIVE JAMAIS SEUL.

www.renault.fr



RENAULT CLIO ESTATE. LE BREAK PAR CLIO. Devenir parent, c'est changer 4 000 couches, remplir 5 500 bidons, se lever 900 fois en pleine nuit, ... Devenir parent, c'est aussi rouler dans la nouvelle Renault Clio Estate, profiter d'un coffre de 439 dm³ extensible à 1 277 dm³, d'une ligne moderne et sportive, de motorisations diesel respectueuses de l'environnement et d'un confort à la pointe. Quand on fait le bilan, devenir parent, c'est vraiment génial. Modèle présenté : Clio Estate Dynamique 1.5 dCi 85 cc. Consommation cycle mixte (l/100 km) : 4.4. Emissions CO₂ (g/km) : 117. **CITE**



**DANS LES CONCESSIONS RENAULT
DU RÉSEAU OUEST**

SOMMAIRE / TAOLENN

En couverture

Dans les Côtes d'Armor, le développement durable est intégré aux politiques départementales. Le Conseil général veut sensibiliser scolaires et population en les invitant à ses Rendez-vous du développement durable, du 6 au 12 octobre à Languoux.



Pages 20-21

Les jeunes Européens à Rennes

C'est une première pour la région : Rennes accueille la 59^e session internationale du Parlement européen des jeunes, du 24 octobre au 2 novembre. Le Comité Bretagne est chargé de l'organisation.



Page 7

Le CMB change de têtes

Jean-Pierre Denis élu président à 48 ans et Ronan Le Moal nommé directeur général à 36 ans : les deux hommes succèdent à Georges Coudray et Jacques Kergoat pour continuer à développer le Crédit Mutuel Arkéa, avec un nouveau projet stratégique.



Page 18

Dossier Transports

La Bretagne ne veut pas se retrouver davantage excentrée en Europe. D'où la mobilisation pour la Ligne à grande vitesse. Les transporteurs routiers dénoncent, eux, le principe d'écotaxe. A lire également dans ce dossier, le nouveau navire de la Brittany Ferries, la centrale de mobilité d'Illeco...

Pages 22-27

Radios bretonnantes : quel avenir ?

Radio Kreiz Breizh, Radio Bro Gwened, Arvorig FM et Radio Kerne sont regroupées dans le réseau Brudn ha Skignn. Mais quel est l'avenir de ces radios locales et bretonnantes ? C'est la question posée à l'occasion des 25 ans de Radio Kreiz Breizh et de Radio Bro Gwened, Arvorig et Kerne affichant, elles, 10 ans.

Page 28

Gwennyn : la voix des Celtes en Suède

Gwennyn représentera les Celtes avec "Bugale Belfast", le 18 octobre à Lulea en Suède, au concours Liet-Lavlut, finale européenne de chants en langues minoritaires.

Page 39

Gros plan sur Guichen/Pont-Réan

Deux agglomérations pour une même commune : à Guichen/Pont-Réan, nous avons visité deux belles entreprises, CM Création et HTP. A noter sur l'agenda : le salon Ille et Bio, du 10 au 12 octobre.



Pages 51-53

REGARD SUR Pays de Quimperlé/Bro Kemperle

Pages 44 à 50

Proximité, complémentarité et intercommunalité. Ce sont les trois pôles que Jacques Lescoat met en avant pour le développement de Quimperlé, ville-centre d'un pays qui voit monter une jeune génération d'élus. A déguster, une escapade gastronomique à Baye, les livres des Dessins et des Mots, ceux de la librairie Penn da Benn et un petit clin d'œil au bagad pour ses 60 ans.

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Courrier	4
Yann Polivet - Editorial	5
Morvan Duhamel - Du président de la présidence française du Conseil européen ?	6
RPS - vers une dimension fédéraliste	7
Sylvie Le Moal - Rozelyne Lefrançois, une femme de fésoas au service de la Bretagne	8
Kosovo, l'exemple à ne pas suivre	9
Mike James - un Gallois à la culture à Plérmel	9
Hervé Le Borgne - Benoît (anglais) prenatal	9
Liam Fauchard - Le Modem, seul parti de gauche ?	10
A qui profite le tourisme non digéré ?	10
Louis Gilas - Quimper parle sur l'avenir	11
Héloïse - Héloïse	11
Fredmann - la Bretagne oïlée à Nantes	11
Changement climatique - les régions à St-Malo	12
Sémiotiques - les élus bretons	12
Notennou - Médias	12

ECONOMIE

Fabrice Grossi - Pleyber-Christ, éolien à haute technologie	13
Salon Habitat demain à Rennes	13
Louis Gilas - Goodie, pion du bon	15
Sytech, la preuve par le plasma	16
L'emploi Breton dans le meuble	16
Ronan Le Pôster - La nouvelle jeunesse de Traou Mad	17
Le créder veut innover	17
Le confinement de Vallet labellisé Produit en Bretagne	17
Jean-Marc Sochard - Handimar, des bateaux pour tous	19
L'imp protégé quel ?	19
Les employeurs mobilisés par l'insertion	19

CULTURE

Journalistes et écrivains à Carhaix	29
Quai des Balles à St-Malo - Livre des terroirs à Plestin	29
Les réseaux aux Uttopiales à Nantes	29
Chemins d'exil en Côtes d'Armor	29
La rentrée de France Bleu Breizh Izel	30
Les surréalistes en "phasa" avec la Bretagne	30
La Médiathèque de Quimper - Rencontres historiques du Léon	30
Yann Polivet - Les livres	31-34
Genevieve Dubout, plasticienne-designer	35
Dans les galeries	35-37

SCENES

Yann Guérogou - Agapanthe, opéra rock	38
Le Grand soufflet en Ile-et-Vilaine - Gouel Digor à Guingamp	39
33 Bogue d'or à Redon - Gallo en scène dans le Penthièvre	40
Le plaisir au cœur de Marmaille - Le fest-noz du Camp Vert	40
Thierry Jigourel - Quatre bougies pour le musicien d'Oz	41
Celtomania en Loire-Atlantique	41
Laurent Renault - les 18 ans de la Route du Rock	41
Chants et danses à Lanvellec - Sons d'automne à Montcontour	42
L'histoire Jazz - Blues des deux rivières à Belle-Ile-en-Terre	42
Yannick Pelelier - CD - Embellies d'automne à Rennes	43
Rythme latino à Rennes et Pont-Péan - Au Trousse Chemise	43

PANORAMA

Sauveurs d'octobre en presque l'île guérandaise	54
Un Celta à tête de tourisme	54
La Saint-Simon à St-Briac	54
Lumière et transparence des ébénistes-croqueurs	55
Les mordus de la pomme à Quévert - Gastronomie	55
Foot publique à Rennes	56
Publications - Tro Brezh - Carnet	56

Horizons Bretons	57-61
Les Bretons du Monde	57-61
Pages annonces	62

Le gallo : pas uniquement en Bretagne non-bretonnante

"Je viens de parcourir l'article "Degemer mat e Breizh" de votre numéro d'été et j'y relève ceci : "Le breton a été classé parmi les langues en danger d'extinction. Mais nous sommes une grande région et à l'est, en Haute Bretagne, on en parle une autre, le gallo. C'est une langue d'origine romane qui a aussi ses défenseurs. En gallo, Bretagne se dit Bertaèyn." Je profite de l'occasion pour dire mon agacement de voir le "gallo" limité à la Bretagne non-bretonnante : c'est, à mon sens, une appropriation excessive... Quelques exemples :

- Ayant toujours vécu en ville et en bord de mer, je n'ai eu de contact avec le gallo qu'à mon insu et par le truchement de ma grand-mère, originaire de... Chouss sur Loire (Indre & Loire) qui usait de mots tels : pilout, queniau, dabon, sellée, etc.

- Le regretté Jean Carmet, participant à une émission de télévision, confiait à l'animateur qu'il avait parlé "patois" (mot que je ne trouve en rien péjoratif, par ailleurs) avant de parler français. L'animateur lui demandant un exemple, il raconte une histoire de pêche où il fut question de : olette, anchie, beugin, gubet, etc. Pour mémoire, le bonhomme était... de Bourgueil...

- J'ai naguère participé à des chasses en forêt de Sillé le Guillaume (dans les "Alpes Mancelles", en limite du Bassin Parisien). Elles étaient organisées par un entrepreneur en couverture, originaire du lieu, et vivant à St-Malo. Y participaient beaucoup de ses collègues du bâtiment, souvent d'origine rurale, du secteur de Saint-Malo, de Sillé, mais aussi de Basse-Normandie (secteur de St-Hilaire-du-Harcouët) de Mayenne (Evron) et du Maine et Loire (Durtal). Tout ce petit monde se comprenait parfaitement, sans qu'il fût nécessaire de faire appel à un quelconque interprète (...)

Le gallo, ou quelque nom qu'on lui donne était donc, je pense, le langage vernaculaire d'une grande partie ouest de la France.

Concernant la graphie "Bertaèyn" elle me paraît inutilement compliquée et s'apparente davantage au polonais ou au tchèque qu'à une langue romane. "Bertaèyn" serait plus explicite. Cette tendance n'est sans doute pas innocente (se démarquer, horreur ! du "patois" issu d'un français déformé). Voir, par exemple, les aventures de Tintin en gallo. Le troisième album est revenu à une écriture plus compréhensible...

Enfin, je me réjouis, comme beaucoup, de la récente reconnaissance des langues régionales. De là à utiliser un affichage bilingue partout, mieux vaut réfléchir. S'il est patent que le duc de Rohan ou le marquis de Pontleuec parlaient breton, car c'était la langue de tout un peuple, il est rien moins certain que Chateaubriand, La Mennais ou les parlementaires de Rennes aient parlé gallo... ANTOINE PERI-DUPRE, Saint-Malo.

Une disparition surprenante

"Quel ne fut pas mon étonnement, ce dimanche 10 août 2008, dernière journée des Celtes de Guérande où une foule de spectateurs se pressait dans la cité médiévale pavoisée de bannières, de gwenn ha du pour applaudir les prestations des cercles celtiques, des bagadous, etc. de constater à la fin de cette magnifique journée de clôture, la disparition sur les remparts de la porte St-Michel, porte principale de la cité et du château, musée, des drapeaux français, européen, breton, etc. que je voyais flotter à mon entrée dans l'intra-muros. J'ai trouvé cette disparition surprenante. Car en général, durant les saisons touristiques, les villes médiévales, les châteaux forts sont pavoisés de nombreux drapeaux. Je pense notamment aux remparts de Quimper, de Vannes, de St-Malo, de Vitré et ceux du château des Ducs de Bretagne à Nantes. Les drapeaux font un joli décor et personnalisent les cités de France, soulignant par leurs couleurs, leurs armoiries, leurs blasons, leur appartenance à la Bretagne, à la Normandie, à la Bourgogne, à l'Occitanie, à l'Île de France, en bref à toutes ces provinces qui ont fait l'histoire de France. Quelle explication à ce retrait regrettable pour l'esthétisme des remparts de la cité de "Gwervann", ville importante de l'histoire de Bretagne où furent signés des traités qui mirent fin à la Guerre de succession entre les partis bretons ? M. LE GALL, Guérande.

Le "h" du Tro Breiz ?

Christophe Renault qui a assuré avec Jean-Paul Gisserot la superbe iconographie du guide "Le Tro Breiz" que nous avons présenté dans notre n° de septembre, nous écrit : "Vous remarquez à juste titre que nous avons choisi d'écrire Tro Breiz sans h. Ce n'est pas une erreur. Lors de la fabrication de la couverture, je me suis ému de cette orthographe sans h. Plus bilingue que linguiste, je me suis renseigné auprès de Yannick Pelletier qui m'a indiqué que c'était l'orthographe originale de ce pèlerinage. Hervé Abalain, qui fait tout de même autorité, m'a assuré que c'était l'orthographe traditionnelle du Tro Breiz et qui est toujours adopté par les universitaires. Il existe visiblement 3 orthographes en Bretagne : Le K.L.T. - Breiz (écrivains bretons des trois dialectes Kerne-Leon-Treger), unifié au vannetais - Breizh (ce qui donne brezh), le vannetais (Breih) (qui a d'ailleurs encore sa spécificité en musique avec la tonalité sol # mineur) et l'orthographe universitaire que nous avons choisi d'utiliser (Breiz).

L'essentiel pour une langue est de communiquer, sa normalisation est donc une étape importante. Pour anecdote, ma grand-mère de Lézardrieux parle souvent du breton de Lannion qu'elle ne comprend pas..." CHRISTOPHE RENAULT, éditeur adjoint, Paris.

armor
le magazine de la Bretagne au présent

KELROUENN UZIEK BREIZH
revue mensuelle fondée en 1969
Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)

Directeur - fondateur
YANN POILVET
Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POILVET

★ **Direction, rédaction, administration,** Pont St-Jacques - B.P. 90206 - 22402 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37
★ **Renerezh, skridaozerezh, mererezh, breudez** : Pont Sant Jakez - B.P. 90206 - 22402 Lamballe Cedex - Pg. 02 96 31 20 37
★ **★ Télécopie** : 02 96 31 22 12
★ **Courriel** : armor@gazetne@wanadoo.fr
★ **Site internet** : http://www.armor-magazine.com

Editeur : SOPEL
N° ISSN : 0044-8966 H - N° CPPAP : 1108 188576
N° SIRET : 502207418 00026

★ **Administration et publicité**
CATHERINE BOTREL - EURY
CHRISTELLE MARCHAND

★ **Comité éditorial**
Hervé Le Borgne, Morvan Duhamel, Ronan Le Flécher, Pierrick Hamon, Jacques Lescoat, Yannick Pelletier, Eric Planezza Le Page, Anne-Edith Poilvet, Yann Poilvet, Jean-Marc Sochard

★ **Rédaction**
YANN GUENEGOU
et Genevieve Brezennec, Jean-Claude Paul Chérel, Christine Delafra, Pierre Feraud, Louis Gillet, Fabrice Grossi, Garmen Inhaoué, Thierry Jégou, Christiane Keruel, Sylvie Le Moal, Octave Loise, Joseph Martey, Per La Moine, Michel Phegannec, Roman Raboin, Tugdual Roulier

★ **Publicité armor magazine**
Bridgette Régis Médias
Daniel Babin - Franck Levanhaud
02 96 87 03 85

- Abonnement d'un an : 42 €
- Abonnement de soutien : 77 €
- Abonnement pour l'étranger : 57 €
- Abonnement par avion
- Ajouter le tarif postal en vigueur
- Changement d'adresse
- 4 semaines de dernière bande
- C.P. armor magazine - Rennes 2091-70 Y
- Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 1^{er} de mois précédant la parution
- armor magazine ne publie pas de communiqués
- Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse du lecteur.
- La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- Seules les personnes titulaires de la carte multimédia 2008 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'armor magazine.
- Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'armor magazine, retiré de la SOPEL, est réputé nul et non avenue.

• **Diffusion** : N.M.P.P. - Bât. gares - Librairies - Dépôts directs - Abonnements - Services
• **Mise en page - Photographie - Impression**
Calligraphy Print
24 Les Prousselles - 35223 Châteaubourg - Tél. 02 99 26 72 72
• **Renerezh ar galloanna (directrice de la publication)** : Anne-Edith Poilvet.

Editorial
PENNAD-STUR

Grisaille...

La vie publique actuelle ressemble aux deux étés que nous venons de vivre successivement. Elle est assombrie par la grisaille, par la sinistrose. Et les coups de soleil sont plus rares que les éclaircies. Cela n'est pas bon pour le moral comme dit la "voix populi". Et le moins que l'on puisse constater, c'est que notre République n'a pas toujours un sens positif de la démocratie.

Il a pu s'en rendre compte ce gradé de la police corse qu'on a sanctionné parce qu'il faisait pacifiquement son métier.

Souvent les idées apparemment les plus saines ont une traduction saugrenue. Ainsi pour financer le RSA (Revenu de solidarité active), les ressources ne manquent pas. On aurait pu, par exemple, en trouver en rognant sur les déplacements élyséens, ministériels, administratifs dont le kilométrage et les frais ne se traduisent souvent que par quelques heures d'entretiens sans suite. Et la masse démentielle des paperasses officielles pouvait offrir un matelas confortable. On préfère taxer les petits épargnants et le patrimoine... Ainsi, au nom de l'écologie, fait-on campagne pour des maisons à côté desquelles les huttes gauloises étaient des modèles d'architecture... Ainsi, nous dit-on qu'il faut abandonner les couches-culottes jetables pour les bédons et revenir aux couches-culottes lavables... mais que, hélas, celles-ci ont l'inconvénient de nécessiter des lessives avec des produits chimiques.

Parmi les gâteries que l'on nous promet, taxes et prélèvements de tous acabit nous sont annoncés sur les résidences mobiles terrestres, sur les appareils électroménagers, sur les opérateurs de téléphonie, d'internet, de la high-tech, sur les huiles et lubrifiants à usage perdu, sur les meubles en bois et les équipements sanitaires. Pour le financement des syndicats par les entreprises, sur les triches commerciales, sur les doléennes implantées en mer. De nouvelles taxes frapperont les poids lourds. Un système de péage urbain serait inventé. La TVA passerait

de 5,5 % à 19,60 % pour les produits de pique-nique. Une autre pour la décharge et l'incinération. Un bonus-malus serait étendu à toute une catégorie de produits de grande consommation. N'oublions pas que Paris s'emploie à accoucher d'une petite Edvige qui ressemble comme une sœur à l'antique fichier des Renseignements généraux, mais on veut l'affiger de nouveaux colifichets abusifs : droit de regard sur la vie sexuelle et sur la santé, sur les mineurs délinquants à partir de 13 ans, sur les responsabilités syndicales et professionnelles.

Enfin, le gouvernement aurait envisagé des mesures contraignant les associations à signer des contrats de travail avec les artistes amateurs qui sacrifient leur temps pour assurer fêtes et festivals populaires. En Bretagne, plusieurs milliers de sonneurs, de danseurs, de chanteurs, de musiciens seraient étés, si les textes annoncés étaient sortis, condamnés à disparaître. Leurs manifestations culturelles, festou-noz et les diverses formes de réjouissance également. Heureusement, le ministre de la Culture s'est ravisée et a démenti. Mais restons prudents : ce ne serait pas la première fois qu'un ministre change d'avis. C'est pourquoi, Jean-Pierre Pichard, Bob Haslé, président de BAS, Joëlle Dubois qui dirige War'Leur, Jean-Jacques Urvoas, député socialiste du Finistère, et bien d'autres conseillent la vigilance.

Dieu merci, certaines intentions ne sont pas toujours condamnables. Il en est une qui mérite d'être appréciée : la suppression de la publicité sur les chaînes publiques de télévision. On ne perdra rien car elle est parfois médiocre. Après tout, comme le disait Patrick Le Lay, souvent la télé est une "machine à occuper du temps de carreau pour mieux faire passer la pub !"

Bah ! Le bon et le mauvais finiront bien par se dissocier. C'est en nous qu'est le salut au bout du compte. Des hommes d'une haute spiritualité comme le Dalaï-Lama et Benoît XVI nous montrent le chemin. ■



YANN POILVET

armor pour 3,82 € par mois ?
Abonnez-vous (voir en page 62)

Qu'attendre de la présidence française du Conseil européen ?

Que ne nous avait-on pas annoncé des progrès à attendre, ce deuxième semestre, de la présidence du Conseil européen par l'exécutif français ! Ce n'était plus un petit pays dénué d'influence qui allait l'exercer, mais un grand Etat porteur d'ambitions fortes et dont l'autorité allait se faire sentir. Les mois passent et qu'à-t-on vu jusqu'ici, à part, en juillet, la grand-messe de l'Union pour la Méditerranée, au demeurant sans lendemain ?

Assurément, des circonstances extérieures bouleversent la situation. L'Afghanistan n'est toujours pas pacifié, non plus que l'Irak et les troupes européennes qui y combattent essuient pertes et revers. Les membres du G8 pour le pouvoir à Moscou ont repris le flambeau de l'impérialisme russe et le font sentir aux petits peuples périphériques de l'ancienne Union soviétique, qui appellent l'Occident à l'aide. Quant aux Etats africains issus de l'ère coloniale, incapables de se gouverner de façon convenable et pacifique, ils réduisent leurs populations à la misère et à une émigration accrue vers l'Europe. Ces circonstances qui nous freinent ne sont toutefois pas nouvelles, elles auraient dû être prises en compte et rendre Paris modeste, plutôt qu'annonciateur d'ambitions et irréalistes perspectives européennes.

La présidence slovène, modeste mais positive

La modestie dans les ambitions n'empêche en effet pas d'avancer, même sur des sujets difficiles. On constate d'ailleurs que les exécutifs des petits Etats européens parviennent souvent à présider l'Union d'une façon plus constructive que ceux des grands, peut-être parce qu'ils ont moins d'intérêts nationaux à défendre.

Ainsi, de janvier à juin, le Conseil européen a été présidé par le chef d'un Etat de taille réduite et admis depuis peu au sein de l'Union, la Slovénie. Or, sans panache mais avec détermination, celui-ci est parvenu à régler d'épineux dossiers que la présidence française redoutait d'avoir à affronter.

Des exemples ? La directive "Temps de travail" organisant le retour des travailleurs clandestins hors de l'Union, en attente depuis plusieurs années, a enfin pu être adoptée par les 27 Etats membres. De même pour celle qui institue de nouvelles règles pour les pesticides.

Concernant les grands groupes énergétiques nationaux, un accord a été trouvé qui permet la séparation des activités de réseau et de distribution des secteurs du gaz et de l'électricité, accord qui évite, comme Paris le souhaitait, le démantèlement d'EDF et de GDF.

Un accord a aussi pu intervenir sur le projet de directive relatif à l'émission de CO₂ par les automobiles, sujet sensible pour l'Allemagne. De même pour une ouverture maîtrisée dans le secteur des jeux en ligne. De même pour l'entrée d'investisseurs extérieurs dans le capital des laboratoires de biologie médicale. De même pour la généralisation de la distribution du livret A à l'ensemble des banques françaises. Quant aux négociations sur le "bilan de santé" de la politique agricole commune, sujet qui intéresse tout particulièrement la Bretagne, elles ont assez avancé pour ouvrir la voie à un accord qui doit être signé en novembre...

On jugera peut-être ces progrès modestes. Il n'empêche que Nicolas Sarkozy n'a pu que se féliciter d'être déchargé de ces dossiers dont certains étaient explosifs.

Sur le plan institutionnel, les Balkans occidentaux ont enfin été armés à l'Union européenne. Surtout, le traité constitutionnel européen substitué au projet de Constitution initial a pu être ratifié par la quasi-totalité des Etats membres, Grande-Bretagne y compris. Il en résulte qu'aujourd'hui, l'Irlande n'a d'autre choix que de le ratifier elle aussi, au prix de quelques adaptations secondaires, ou de se retrouver isolée.

Une diversité à respecter

Ces adaptations propres à l'Irlande, certains, chez nous, s'en offusquent, ceux pour qui l'Union signifie l'uniformisation à tout prix. On reconnaît là nos vieux jacobins, incapables d'admettre et de respecter la diversité qui constitue pourtant l'une des caractéristiques de l'Union européenne. Ainsi, quelques Etats de l'Union n'ont pas (ou pas encore) adopté l'euro. C'était leur droit et les autres Etats le respectent. Tous les membres de la zone euro utilisent des pièces de monnaie de un et deux centimes, sauf un, la Finlande, dont la plus petite pièce en circulation est celle de cinq centimes. Pourquoi pas ? La plupart des composants de l'Union forment l'espace Schengen, mais pas tous. On l'accepte.

Ces exemples de diversité, parmi d'autres et de nouveaux surviendront à coup sûr, ne constituent donc pas un handicap à l'intégration européenne. Les différences législatives et administratives qui

caractérisent les Etats constituant les Etats-Unis d'Amérique empêchent-elles ceux-ci de s'affirmer comme une grande puissance ?

Le "Prince" n'aime pas l'uniforme

Le respect dû à la diversité devra bien finir par s'imposer aussi à nos élites politiques, mais elles auront, pour cela, bien du chemin à faire. L'actualité récente nous en offre un nouvel exemple qui touche directement la Bretagne.

Plus de 3000 agriculteurs bretons, on le sait, sont regroupés depuis 1964 au sein du Comité économique régional agricole pour les fruits et légumes (Cerafel), qui organise la production en amont et en aval pour négocier en bonne position avec le négociant, lui-même regroupé dans quelques centrales d'achat. Leurs productions sont vendues aux marchés au cadran quotidiens de Saint-Pol-de-Léon, de Paimpol et de Saint-Malo, et chacun y trouve son compte. Il s'agit-là en effet d'un système qui fonctionne à la satisfaction générale, et qui est propre à la Bretagne.

Cette dernière particularité a-t-elle été jugée insupportable aux technocrates parisiens toujours uniformisateurs ? Est-ce pour la gommer, pour vider de sa substance le Cerafel, qu'ils ont récemment décidé d'instituer des comités nationaux groupant tous les producteurs français d'un même légume ?

Attachés au maintien de leur organisation multiproduits, dont ils apprécient depuis longtemps les avantages, notamment la marque "Prince de Bretagne" sous laquelle ils commercialisent leurs fruits et légumes depuis 1972, les agriculteurs bretons n'accepteront évidemment pas de se sacrifier sur l'autel de l'uniformité nationale. L'Elysée doit le savoir.

On ignore encore quelles avancées concrètes seront à mettre à l'actif de l'actuelle présidence française du Conseil européen. Mais si, à la lumière de son expérience européenne, il admettait la diversité et parvenait à imposer le respect à la technocratie parisienne, ce serait déjà un acquis appréciable.

MORVAN DUHAMEL

Le Parlement européen des jeunes à Rennes

C'est une première pour la région. Rennes accueillera la 59^e session internationale du Parlement européen des jeunes du 24 octobre au 2 novembre.



Les jeunes organisateurs du PEJ Bretagne sur les marches du Parlement de Bretagne à Rennes.

"L'Association internationale, qui fédère les structures nationales, avait vu le jour en France en 1987", explique Xavier Le Garrec, président du Comité Bretagne. Aujourd'hui, son siège est installé à Berlin. Le Parlement européen des jeunes est une instance visant à instaurer un échange culturel entre les différents pays. "Sa mission est de familiariser les jeunes au processus démocratique en débattant sur des sujets d'actualité, dans un cadre a-partisan sur la construction européenne, lors de sessions internationales." Trois sont organisées chaque année en mars, pendant l'été et en octobre-novembre. "Elles favorisent l'ouverture d'esprit et débouchent sur l'envie, pour les participants, de découvrir d'autres pays mais suscitent aussi un intérêt grandissant pour mieux connaître son pays, réfléchir et y porter des projets." Xavier Le Garrec a créé le Comité Bretagne, en mars 2007, avec Estelle Garrau. Il compte une vingtaine de membres. "Son rôle est de sensibiliser les Bretons et leur faire découvrir l'association. Nous avons organisé deux sessions régionales, l'une en direction des lycéens, l'autre vers les étu-

diants, et avons touché 400 jeunes." Le Comité s'est également porté candidat à l'organisation d'une session internationale. "C'est la première fois qu'une telle manifestation se déroulera dans la région. 220 jeunes délégués, sélectionnés dans une trentaine de pays (ceux de l'Union européenne mais également la Russie, l'Islande, la Suisse, la Turquie...) vont y prendre part." La délégation française sera constituée de 10 représentants de Paris. "Ça tourne. Mais les animations sont ouver-

tes aux jeunes Bretons." La session internationale débutera à Mir-de-Bretagne les 24 et 25 octobre. "Pour un week-end qui doit permettre de faire connaissance dans un cadre festif." Un fest-noz est notamment prévu par l'association des jeunes de Mir et de Conlay. Ensuite, cap sur Rennes pour une semaine de travail. La cérémonie d'ouverture aura lieu à l'hôtel de Rennes Métropole. Dans les locaux de l'Institut d'études politiques, les 15 commissions se réuniront pour débattre de sujets se rapprochant de ceux traités au Parlement européen et rédiger des résolutions. Pas de sujet spécifique breton à l'ordre du jour mais des préoccupations européennes ou les Bretons se retrouvent. Le jeudi sera consacré à la découverte de la région. Puis, le vendredi et samedi, Assemblée générale de l'association aux Champs Libres. "Ceux qui ont participé à la rédaction des résolutions les défendront devant les délégués ; c'est l'apprentissage du processus démocratique." Les résolutions adoptées par l'Assemblée générale sont transmises à Berlin : un dossier de synthèse est alors constitué pour le Département Jeunesse et Action Citoyenne du Parlement européen. "Dans les prolongements concrets, cela a par exemple permis la création, l'an dernier, d'un livre franco-allemand sur l'histoire via des deux côtés pour améliorer la compréhension entre les peuples." ■

www.pejbretagne.fr - www.rennes28.com

RPS : vers une dimension fédéraliste

Réunie en congrès à Corte, la Fédération "Régions et Peuples Solidaires" a pris acte des progrès sensibles réalisés par l'ensemble de ses composantes lors des élections municipales et cantonales de mars 2008. Les mouvements régionalistes et autonomistes ont renforcé leur audience durant l'année écoulée.

Si motion finale souligne que "une réelle démocratisation des institutions de la France nécessite une évolution vers une constitution fédérale à travers une VII^e République. La remise en cause par "l'Etat Sarkozy" des services publics de proximité renforce la nécessité d'un pouvoir régional fort. Concernant le début de reconnaissance des langues régionales dans la Constitution, RPS estime qu'elle doit être suivie d'autres mesures telles que la ratification de la "Charte européenne des langues régionales ou minoritaires" et l'adoption d'une loi ambitieuse avec ses décrets d'application. La mobilisation qui a arraché ce premier pas doit donc être poursuivie.

"Concernant les élections européennes de mai 2009, la fédération approuve la démarche engagée avec les Verts telle qu'elle a été présentée à Toulouse autour de Daniel Cohn-Bendit, des représentants de Nicolas Hulot et François Alfonsi qui représentent RPS. La recherche d'un accord équilibré associant l'ensemble des composantes de RPS dans les circonscriptions concernées sera la priorité des prochaines semaines. Cette démarche globale d'écologie politique en renforce la dimension fédéraliste et européenne." ■

GUSTAVE ALIROL
Président de RPS

RPS réunit des mouvements comme le Parti Occitan, l'Union Démocratique Bretonne, le Partidu di a Nazione Corsa, le Parti Nationaliste Basque, Eusko Alkartasuna, le Mouvement Région Savoie, l'Union du Peuple Alsacien. Siège : 2 carréra Pech de Galaz - 81600 Galzac

Nantes : après la caserne, le campus

A la suite de la décision gouvernementale concernant l'organisation des armées, Jean-Marc Ayraud a écrit au Premier ministre en sa qualité de président de Nantes Métropole. Il lui demande que la mise à l'écart de sa ville dans ce secteur soit compensée par la réalisation de plusieurs dossiers stratégiques, notamment : la poursuite du projet d'aménagement urbain de l'île de Nantes avec une ligne de transport collectif ; la réalisation d'un nouveau campus hospitalo-universitaire, toujours sur le site de l'île ; la mise en place d'un pôle de recherche et d'enseignement supérieur à vocation européenne... Il semble qu'il y ait un début d'évolution avec la transformation de la caserne en logements pour étudiants. ■

Nouveaux mandats, nouveaux projets

"Nouveaux mandats, nouveaux projets : quelles priorités ?" est le thème du 3^e Carrefour des communes et Communautés de communes du Finistère organisé par l'Association départementale des maires présidée par Louis Caradec les jeudi 23 et vendredi 24 octobre, au Quartz à Brest. Au programme : 80 exposants, 4 conférences-débats, grand prix du meilleur journal communal ou communautaire du Finistère. ■ www.am29.asso.fr

ABP AGENCE BRETAGNE PRESSE
"L'actualité qui compte pour la Bretagne et les Bretons"
http://www.agencebretagnepresse.com

Une femme de réseaux au service de la Bretagne

Succédant à la socialiste Marilynne Reynaud élue à l'Assemblée nationale depuis les élections législatives de 2007, la servanaise Roselyne LeFrançois, professeur en commerce international, a intégré le Parlement européen le 4 juillet 2007.

Seule femme bretonne, elle est l'un des 10 députés européens pour la circonscription Grand Ouest (Bretagne, PDL et Poitou-Charentes). A l'heure où la France assume la présidence de l'UE, rencontre avec une Européenne convaincue qui revendique bien fort son appartenance à la Bretagne.

Le modèle rennais

Pour Roselyne LeFrançois, adjointe au maire de Rennes, le bilan communautaire positif de la ville pourrait inspirer d'autres collectivités territoriales bretonnes. « Dès 1991, Rennes a créé un poste de Chargé de mission aux Affaires européennes, explique la déléguée aux Relations Internationales et aux Affaires Européennes. Lancée sous l'égide d'Edmond Hervé, la Conférence des Villes de l'Arc Atlantique a vu le jour en juillet 2000. Aujourd'hui ce sont 42 villes qui y participent et échangent sur des problématiques relatives au transport, à l'accessibilité, à la culture. La dynamique est en marche et fonctionne bien ».

Plus d'Europe

Citoyenne d'honneur de la ville de Sibiu en Roumanie et présidente du groupe Pays Polonois des États Unies France, la députée conseillère aux PME/PMI bretonnes de s'inscrire dans un contexte européen en bénéficiant de levier que peut constituer la Commission française pour monter des projets communautaires et établir des partenariats avec des pays membres de l'UE. Si toute la manne européenne ne part pas vers les pays de l'Est, des efforts de coopération transnationale sont à faire pour l'obtention de fonds européens. Le jeu en vaut la chandelle. Soulignant tout intérêt à multiplier les opportunités de rencontres formelles ou informelles, Roselyne LeFrançois estime qu'une alternative gagnante consiste à confier des missions ponctuelles à des consultants en affaires européennes, mandatés de manière ad hoc sur des projets d'envergure communautaire.

"Je tiens à être un relais"

"Pour mener à bien ces démarches des structures spécialisées comme la délégation permanente de la Bretagne à Bruxelles, ou encore Bretagne International constituent un appui. Les députés européens sont aussi des interlocuteurs privilégiés, il ne faut pas hésiter à les solliciter. Je tiens à être un relais pour les projets bretons. Parmi les dossiers auxquels j'accorde une attention particulière figurent la LGV et, en tant membre suppléant de la



Roselyne LeFrançois.

Commission Agriculture du Parlement européen, la PAC bien entendu".

Il faut être plus soudés

Sur les grands sujets, les députés européens bretons de différentes obédiences politiques restent soudés en faisant front commun pour défendre d'une même voix les dossiers de la Bretagne. "Par contre, les relations entre les députés européens et les députés à l'Assemblée nationale sont à intensifier. Nous ne fonctionnons pas de manière optimale. C'est un point que j'ai à cœur d'améliorer si je suis réélue en juin 2009".

"Si l'Union européenne est notre avenir, cette Europe passe indéniablement par nous et par l'élaboration de projets. Il en va de la compréhension de l'Europe auprès des citoyens. Il nous faut être à la fois généreux et ambitieux pour la Bretagne", ajoute la députée européenne bretonne désempressée d'affirmer notre place dans l'Europe des 27. ■

SYLVIE LE MOEL

Vers le démantèlement de l'Etat britannique

Evouant la longue marche des nationalistes écossais, le professeur Keith Dixon constate dans le journal basque Eñabata (Aida) "Loin d'avoir coupé l'herbe de sous les pieds des nationalistes, l'autonomie consentie par Londres a créé une nouvelle dynamique, à Edimbourg et à Belfast, comme à Cardiff, et loin de cantonner les populations d'Écosse et du pays de Galles dans un statut d'autonomie surveillée, a renforcé les positions des nationalistes dans l'ensemble de la périphérie britannique. Aujourd'hui, une des conséquences la moins prévisible des réformes blairistes (et la moins souhaitée par ses auteurs) est que les nationalistes du SNP, de Sinn Féin et du Plaid Cymru participent chacun au gouvernement de leur pays respectif et sont mieux placés que jamais pour pousser en avant leur projet commun de démantèlement de l'Etat britannique". ■

(Enbata, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne).

Kosovo : l'exemple à ne pas suivre

Commentant la "naissance" du Kosovo dans une tribune libre du magazine L'Unité normande, Georges Fellin-Traoual écrit : "Bruxelles, New-York, Washington, Londres, Berlin et Paris ont beau déclarer que le Kosovo est un cas unique, particulier, original, il faudrait être soi-même très naïf - pour ne pas croire que les Serbes de Bosnie, les Basques, les Catalans, les Flamands, les Bretons, les Padaniens, les Corses... ne se réclameront pas de ce précédent pour accéder à leur tour à l'autodétermination. Pourquoi les Albanais du Kosovo auraient-ils droit à un Etat eux seuls ? D'autant plus que c'est un Etat fictif : "Pas plus grand que deux départements français, le Kosovo est devenu en une décennie la terre de tous les trafics possibles et imaginables, intermédiaire entre les mafias turques et italiennes, la pègre albanaise a fait de la région serbe sous occupation ottomane son arrière-cour si bien qu'il aurait été plus parlant de nommer le nouvel Etat indépendant Traficland ou Lupanarstan". Et l'autour rejoint ainsi Vladimir Oitichinski, juriste, général de police en retraite et ancien directeur du bureau russe d'Interpol qui souligne dans le journal Ogoniok que : "Nous sommes face à un Etat mafieux en plein cœur de l'Europe", et Georges Fellin-Traoual remarque : "Comment un territoire avec un taux de chômage supérieur à 40 %, peuplé en même temps comme une fievre immobilière marquée par la construction dans les campagnes kossovares de somptueuses villas et par une frénésie d'achat de grosses berlines ? Les séparatistes détournent les aides financières étatsunniennes et omniennes en échange d'une allégeance absolue aux menées subversives des USA". ■

Mike James, un Gallois à la culture à Ploërmel

Musicien et chanteur, Mike James compose une tout autre partition depuis quelques mois. Le Gallois, en phase de naturalisation française, a été élu sur la liste de Béatrice Le Marre à Ploërmel. Lui qui met en avant l'Europe des Régions est à la tête de la culture dans la nouvelle municipalité. Rencontre.



Mike James, musicien et adjoint.

Il n'a pas le titre d'adjoint au maire. "Je suis Gallois et pour prétendre à une telle fonction en France, il faut être Français. J'ai entiché le processus de naturalisation par mariage. Mais cela va prendre du temps." Mike James, Gallois né à Londres, accordéoniste dictionnaire et chanteur de profession, a conservé son accent britannique. "J'ai le rôle d'adjoint à la Culture. Actuellement, le bureau municipal compte 7 adjoints. Béatrice Le Marre m'a réservé le 2^e poste qui sera officialisé lorsque j'aurai été naturalisé".

En mars, il a été élu sur la liste de la socialiste Béatrice Le Marre qui a battu le maire sortant Paul Anselin à Ploërmel. "Une liste ouverte, prônant une approche humaniste, collective et participative de la gestion de la Ville. Surpris par la victoire ? "Avant les élections municipales, quelques signes nous ont laissé penser que nous avions nos chances. Pour-quoi ne pas avoir anticipé la demande de naturalisation ? J'avais entamé les démarches, mais elles sont longues. Mon métier m'amène à voyager. Lorsque j'y parle de nous, cela correspond à nous les Bretons." Mike James vit en Bretagne depuis 1982 et n'a pas l'intention de retourner au Pays de Galles. Jamais le blues du pays ? "J'aime y aller mais ma vie est ici. J'étais venu en tournée à plusieurs reprises en Bretagne. J'ai rencontré Chantal, nous nous sommes mariés et nous sommes installés. Chantal, Bretonne du Sud née à Chéméré, Le couple a vécu quatre ans dans le Pays de Retz. "L'école de musique de Ploërmel cherche un professeur d'accordéon dictionnaire. J'ai également assuré des cours d'anglais en formation continue pour les entreprises et ai ainsi pu développer mes connaissances du monde économique ; cela m'est précieux aujourd'hui dans cette fonction d'él".

Mike James défend l'idée d'une Europe des Régions. "L'une de mes filles vit au Pays Basque espagnol, mon fils est étudiant en Angleterre et projette de rejoindre son amie hongroise à Budapest. ■

Mes origines, mes voyages professionnels, mes expériences auprès de musiciens internationaux m'ont permis de découvrir différentes cultures et je suis fier que l'on m'ait confié ce rôle d'él en tant qu'Européen convaincu." Il n'a certes pas encore le titre d'adjoint à la Culture, mais cela ne l'empêche pas de s'investir. Mike James a trouvé ses marques dans les locaux du Centre 30E à Ploërmel. "En Bretagne, la vie culturelle est riche avec en plus une forte identité. Les élus de la Communauté de communes de Ploërmel sont convaincus du nécessaire investissement dans la vie culturelle et les actions éducatives. Un travail intéressant a été fait en ce sens depuis des années. Ceci dit, la culture était utilisée pour faire parler de la ville centre et attirer les entreprises. Ce n'est pas son but", je considère que la culture doit favoriser l'épanouissement de toute la population en proposant une offre variée." À Ploërmel, la culture est une compétence communautaire. "Là encore, c'est un travail d'équipe, de collaboration entre les élus et les personnels. Nous voulons fédérer le public local en mettant en place une programmation rythmée tout au long de l'année et pas seulement l'été, avec de grands rendez-vous (grands concerts, festival de blues, événement littéraire autour des mondes imaginaires...) mais également des moments plus intimes comme des concerts dans les chapelles. Et, à plus long terme, la réalisation d'un complexe culturel. "Une salle de grande capacité nous fait défaut. Avec Dastum, nous avons aussi un projet d'enregistrement de la mémoire vivante des industries présentes et passées. Il est important de rendre aux habitants l'histoire du pays. Nous comptons également faire évoluer le projet Snap, qui est un regroupement de musiciens bretons, anglais et suédois en intégrant d'autres nations comme la Finlande et l'Irlande et en l'étendant au multimédia, à la danse et au théâtre. ■

Retrouvez-nous sur www.armor-magazine.com et lisez chaque jour nos infos "dernière minute".

Point de vue Bientôt l'anglais prénatal

Comment appelle-t-on celui qui parle plusieurs langues ? "Un trilinguiste" répondit un député orthographe. Ouve de Bardone. Paix à son âme. "Un polyglotte" rectifia un barde de ma connaissance, qui ajoutait : "et celui qui n'en parle qu'une ?". La réponse fusait aussitôt : "un Francopas". Toute plaisanterie mise à part et toutes les études sur le sujet prises en considération, le constat est là : le Français moyen (pléonisme ?) est aussi nul que l'Anglais (pas le Britannique) pour la pratique d'autres langues que celles que l'un aurait voulu imposer à la planète et que l'autre a réussi. Ayant utilisé depuis vingt ans les services (de qualité) d'un certain nombre d'enseignants de la langue anglaise, je les questionne sur les raisons de ce qu'il faut bien appeler globalement un échec. La réponse s'impose rapidement : la seule façon d'apprendre une langue, c'est l'immersion. En vertu de quoi, l'Etat français :

- après avoir entrepris d'assassiner les langues dites "régionales" (alors que le bilinguisme natif favorise le polyglottisme), continue à le faire, plus sournoisement, en particulier en refusant l'immersion à ces parasites, tout en la favorisant dans l'enseignement supérieur ;
- après avoir dédaigneusement rajeté l'Espéranto, qui arrangerait pourtant bien la Commission européenne, tenue maintenant de prendre en compte plus de vingt langues (en attendant que la Catalogne et quelques autres "régions sans Etat" viennent en rajouter... ;
- se retrouve désormais à gaver les scolaires d'anglais intensif. Ce sera bientôt en maternelle. Et pourquoi pas en pré-natal, au niveau du fœtus ? Voilà qui recréerait une véritable langue maternelle ! "Usque tandem abutere patientia nostra, Gallia ? Tiens ! Et si on essayait le latin ? ■

HERVE LE BORGNE

(1) Le professeur Gersmek, vice-président du Parlement européen, récemment délégué, avait invité ses collègues à débattre du problème du plurilinguisme en Europe et de la bobo de l'Espéranto.

Une introduction à la connaissance du Vietnam

Le dernier livre de Tran Thi Hao tombe à point alors que les relations entre la Bretagne et le Vietnam prennent un nouvel essor et une dimension plus globale. Ce pays de 80 millions d'habitants n'est-il pas en passe de rejoindre les Dragons économiques asiatiques. Hao, Docteur ès-lettres de l'Université de Paris-Sorbonne et professeur à l'Université de Hanoi et à Paris, fut l'une des pionnières de la coopération décentralisée entre les Côtes d'Armor et les provinces de Ha Tinh et Nghe An, entre autres. Elle nous propose des clés indispensables pour mieux connaître et surtout comprendre le Vietnam d'aujourd'hui. (Editions de l'Harmattan - 26,50 €). ■

Point de vue

Le MoDem, seul parti de gauche...

Avant de confirmer ou pas cette affirmation, des repères doivent être posés quant aux mutations vécues depuis trente à cinquante ans par les peuples des pays industrialisés, repères qui, visiblement, manquent très souvent aux "chroniqueurs politiques français" qui continuent à lire les événements présents avec les lunettes du passé.

Si l'ère industrielle s'est concrétisée vers le milieu du 18^e siècle au Royaume-Uni, c'est vers la moitié du 20^e siècle que s'enclenche aux USA ce que l'on décrit dans un premier temps comme l'ère "post-industrielle", renommée maintenant "Ère de l'information" avec ses caractéristiques propres. Or, l'une des cinq caractéristiques majeures que l'on constate, c'est l'apparition de phénomènes de démassification dans de nombreux domaines.



L'environnement, l'un des 5 thèmes forts du MoDem.

Dans un État où des élections régulières au suffrage universel ont lieu, c'est particulièrement notable pour ce qui est de la sphère politique. Les dernières élections homothétiques sont celles de 1981. Après, les discriminations apparaissent et le même électeur peut exprimer des choix différents au local, au régional et au national. L'inversion du calendrier électoral n'a pas été inventée par Lionel Jospin mais par Charles Pasqua en 1993. Le raisonnement du Ministre de l'Intérieur de l'époque était : en mars 1995, il y a des élections municipales ; il faut donc inverser le calendrier pour que la victoire d'un homme de notre camp (à la Présidence) regalisasse positivement sur les Municipales qui suivront. L'inversion fut votée.

Pour un observateur attentif, il y avait de quoi se bidonner. En effet, que s'est-il passé ? Jacques Chirac fut élu Président de la République (après 14 ans de Mitterrand, c'était garanti), et avec le fond machiste français, on voyait mal une femme de droite y arriver) et aux élections municipales qui suivent six semaines plus tard, les Français ont voté comme ils l'entendaient, envoyant dans les mains des équipes de gauche là où Chirac était nettement majoritaire et vice versa avec les scores de Lionel Jospin.

Loin des archaïsmes

Ce que nous avons vécu avec les Municipales de mars 2008 est du même registre amplifié. Un parti émerge nettement du paysage quant à sa cohérence avec les mutations de l'Ère de l'information, c'est le Mouvement Démocrate. MoDem. Il apparaît même, de facto, comme le seul parti de gauche du paysage politique français. Pour le démontrer, il faut prendre en compte une combinatoire que seul le MoDem propose aux Français et qui le fait se positionner nettement comme un parti de gauche :
- Soutien à l'efficacité économique (historiquement, la gauche, c'est "la mobilisation des forces productives", sans doute oubliée sur un quai de gare un jour de greve)

- Recherche de la justice sociale (la combinaison production / redistribution des richesses est bien portée par les "MoDem" de l'Europe du Nord, voire en Israël ou en Nouvelle-Zélande)
- Régionalisme avéré (au fond, la vraie gauche est plus girondine que jacobine, et la France est le seul grand État de l'Union Européenne à ne pas être régionalisée avec compétences et moyens de haut niveau pour chaque Région)
- Souci environnemental prononcé (il y a trente ans, n'est-ce pas René Dumont qui avait intitulé un de ses livres "Seule une écologie socialiste...") ?
- Engagement européen sans faille (la gauche, historiquement, n'est-elle pas internationaliste et l'Union Européenne n'est-elle pas notre horizon pour des décennies ?)

L'affirmation forte de la combinatoire de ces cinq éléments distingue nettement le MoDem des archaïsmes des autres mouvements politiques. Les résultats des dernières Municipales montrent que les suffrages qui se sont portés sur François Bayrou en 2007 n'étaient pas un feu de paille ; partout où le MoDem avait des candidats, il retrouve en tout ou grande partie le niveau du Bearnais - et dans quelques lieux, comme à Quimper ou Saint-Brieuc, le score augmente entre le premier et le deuxième tour. Si la tactique présentée par le MoDem pour ces élections municipales était de faire bouger les lignes, donnons-lui acte d'une grande réussite, d'ailleurs perturbée les chroniqueurs parisiens et leurs analyses (?) microcosmiques.

Si la stratégie à moyen terme du MoDem est d'aboutir à une recomposition du paysage politique français dans le contexte des phénomènes de démassification que nous vivons, cela reste, évidemment, à démontrer.

Mais au moins apporte-t-il de l'air frais. Vivement les élections européennes ! ■

LIAM FAUCHARD

A qui profite le tourisme "non digéré" ?

Dans un entretien accordé à la revue courte Arrêt (n° 2099), Jean Oliviro déclare notamment : "On sait désormais clairement que la mono-activité touristique tue l'activité permanente. En Bretagne, la population de certaines îles a été divisée par près de 6 en 60 ans. L'activité temporaire des estivants n'exerce pas d'effet d'entraînement réel sur les activités permanentes. Au contraire même, le renchérissement foncier et la surfréquentation estivale chassent les populations permanentes, notamment les jeunes ménages qui sont exclus. Dans plusieurs stations littorales, on dénombre la présence de 60 % de plus de 60 ans 10 mois sur 12. Il est constaté aussi que les pics de fréquentation estivale entraînent un endettement et des surcoûts financiers pour les collectivités locales (équipement de station d'épuration par exemple)..." A une aune de 10 mois succède l'effacement de quelques semaines, sans apporter de réels effets d'habitats aux locaux. Récemment, des communes littorales bretonnes ont vu disparaître leurs derniers commerces permanents et apparaissent l'hiver comme de réels villages fantômes... A qui profite le tourisme "non digéré" ? ■

(Arrêt, 5 bd de Maitland, 22000 Brest)

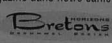
Gouvernances et libertés locales

L'Afrique est-elle soluble dans la démocratie et dans le processus de décentralisation communale et régionale ? Alors que la question se pose à nouveau en France, il n'est pas inutile de prendre connaissance des réponses parfaitement documentées que Soungalo Ouattara apporte dans son dernier ouvrage "Gouvernances et libertés locales pour une renaissance de l'Afrique" édité sur l'approche territoriale et communale en Afrique et en France. Ministre délégué chargé des collectivités locales au Burkina Faso, S. Ouattara, connaît bien le sujet et le rapport qu'il fait avec le système français qui fut souvent "plaque" dans les anciennes colonies, est passionnant. Intellectuel ayant choisi l'action, cet ancien maire et prêtre, professeur à l'ENA de Ouagadougou, contribue avec quelques autres, à donner un souffle constructif nouveau et réaliste à l'évolution de cette Afrique trop souvent méconnue pour ne pas dire caricaturée. Indispensable pour qui s'intéresse à la relation avec l'Afrique, notamment en coopération décentralisée. ■ PH.

Éditions Karthala

LES BRETONS DU MONDE ENTIER

ont rendez-vous chaque mois à la fin du magazine dans notre cahier spécial.



Hôpitaux : Ré-sis-tan-ce !



Antoine Parrin, le directeur de l'Agence régionale de l'hospitalisation, éprouve bien des difficultés à mettre en place sa réforme de la carte hospitalière en Bretagne. Fin août, près de 300 personnes (notre photo) s'étaient mobilisées à Lamballe contre la suppression de l'Unité de soins longue durée (USLD) qu'un arrêté prévoyait de transformer en Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. Personnels, syndicats et élus sont montés au créneau afin de défendre leur hôpital régulièrement cité pour la qualité de ses services et ses compétences. L'ARH a finalement gelé son arrêté pour 2008. On se souvient de la bataille menée par les Centre-Bretons contre la fermeture de la clinique de Carhaix : face à la détermination de la population, les services ont été maintenus dans l'attente d'un projet territorial de santé. A Concarneau, la fermeture du service des urgences de nuit depuis juin n'est toujours pas acceptée, même si l'ARH a annoncé la création d'un centre périal début 2009. A Quimper, la fermeture des urgences de nuit est également envisagée : un comité de défense s'est mis en place. A l'heure où l'Etat semble vouloir poursuivre son "déménagement" du territoire, les Bretons ont décidé de résister. ■

Festimanif : la Bretagne défile à Nantes

De 8 000 à 10 000 personnes ont défilé dans les rues de Nantes le 20 septembre. Une réussite pour la Festimanif organisée à l'appel d'une quinzaine d'organisations bretonnes des cinq départements pour revendiquer le droit à l'expression culturelle. Parmi les personnalités, on y a remarqué Jean-Yves Le Drizan, président de la région administrative de Bretagne et Patrick Mareschal, président du Conseil général de Loire-Atlantique. Sur la tribune, Patrick Mahieu, président du Centre culturel, a vigoureusement dénoncé l'Etat jacobin. ■



Quimper parie sur l'avenir

Bernard Poignant, par ailleurs député européen, revient aux affaires quimpéroises et communautaires à la faveur des dernières municipales, a fait le point sur les orientations à venir.

Des finances saines mais des soucis

"Les finances de Quimper sont saines, mais cela ne signifie pas pour autant que les prochains budgets seront faciles à boucler", a-t-il souligné en exergue, insistant sur le fait que les ressources de la ville n'augmentent guère et que, par ailleurs, il souhaite que la pression fiscale reste mesurée. Un souci en devenir en quelque sorte, tout comme celui des déplacements urbains. Avec le prix des carburants pris de franchise inflationniste, le développement des transports en commun est d'une urgence actuelle. Ainsi, un des quais qui bordent l'Odét pourrait être spécialement dévolu à la circulation des bus. "Mais rien ne se fera sans débat avec les riverains", tient-il à rassurer.

En appelant de ses vœux une amélioration des relations ferroviaires avec Brest, il assure que Quimper n'insistera pas outre mesure pour la mise aux normes autoroutières de la voie express Brest-Quimper-Rennes et Nantes. Quant à l'arrivée du TGV sur le bord de l'Odét (ce qui risque encore d'être un

peu long), il y voit une bonne manière de faire évoluer les liaisons aériennes avec Paris (parmi les plus chères de l'Hexagone).

Un équipement cornouaillais

"Quimper est bien placée pour accueillir des petits congrès ou des grands séminaires. Cela nécessite la création d'un équipement qui sera plus d'ordre cornouaillais qu'uniquement quimpérois - le complexe Cinéville (multiplexe cinématographique) qui va être édifié en bout du parking de la Providence, sera probablement opérationnel en 2011", assure-t-il par ailleurs. En ce qui concerne les projets commerciaux, si celui du Château Rouge, au centre-ville, est en bonne voie de réalisation, celui du Moulin des Landes, route de Bénodet pourrait être suspendu, voire ajourné. "Mais ce ne sera pas de notre fait. C'est à l'aména-



Bernard Poignant, maire de Quimper.

geur. Effrayé de prendre ses responsabilités." Projet toujours, avec cette grande salle sportive et culturelle qui pourrait bien être financée par un partenariat privé public dont la forme exacte reste encore à définir.

Equipe municipale : le patron

L'équipe actuelle est issue de la fusion de deux listes, celle du maire réunissant PS-PC-UDS et l'autre, celle des Verts, autour de leur leader local Daniel Le Bigot. A la question de savoir s'il y avait quelques divergences de vue entre les deux composantes, Bernard Poignant a soutenu qu'il n'y en avait pas l'ombre d'une, précisant toutefois "au Conseil, c'est moi qui parle / Dont acte et affaire à suivre" ■

LOUIS GILDAS

Médias

Bon anniversaire au MGM



Le 45^e numéro du Mensuel du Golfe du Morbihan (MGM), celui du mois de septembre 2008, a marqué le 4^e anniversaire du magazine installé à Vannes. L'occasion de revoir la maquette et de souffler les bougies. "Lorsque nous avons lancé le MGM en 2004, certains nous promettaient une aventure éphémère", dit François Maumas, directeur de la publication. Quatre ans plus tard, le MGM emploie 7 salariés, compte près de 45 000 lecteurs par mois et a vu naître son petit frère sur Internet⁽¹⁾. Le ton percutant, la diversité des sujets, le professionnalisme et l'indépendance du titre sont quelques clés du succès. Le MGM pourrait annoncer de nouveaux projets dès l'an prochain. ■ (1) www.mgm-mag.info

★ Daniel Soté a été nommé secrétaire général de la rédaction d'Ouest-France à Rennes. Il est remplacé à la direction morbihannaise du quotidien par Édouard Reis-Carona

★ Rédacteur en chef du Tregor depuis trois ans, Dominique Lecoq est promu à la tête de 4 hebdomadaires normands du groupe Publihebdos. Il est remplacé à Lannion par le rennais Erwann Hirié.

★ D'ici la fin 2008, le quotidien Ouest-France va supprimer environ 125 emplois administratifs et techniques.

★ Aude Braço devient rédactrice en chef de la revue Epise en Côtes d'Armor en remplacement de Valérie de Saint-Mélor. Hervé Le Vezouët demeure directeur de publication.

★ Rennes Infratone a abandonné son site. Après avoir annoncé également son retrait sur la toile, LibéRennes a décidé de se donner encore six mois pour pérenniser ou non son site.

★ L'Agence Bretagne Presse vient de lancer ABP-TV, télévision bretonne citoyenne.

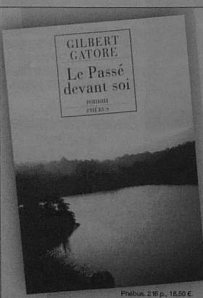
Notennou

- ★ Le prochain Congrès celtique international se tiendra à Sigo en Irlande du 27 juillet au 2 août 2009. Il aura pour thème "les noms de lieux dans les pays celtiques".
- ★ Avec le futur découpage électoral, le département d'Ille-et-Vilaine pourrait avoir un député supplémentaire.
- ★ François Filon ne serait pas candidat aux prochaines élections régionales dans le pseudo Pays de la Loire dont il fut le président.
- ★ Congrès national du MASF (Mouvement pour l'adoption sans frontières) à Nantes les 28 et 29 novembre.
- ★ La chaîne TV Breizh passera sur la TNT en 2011.
- ★ L'École de design Nantes Atlantique ouvre sa première antenne internationale de formation à Qingdao, en Chine.
- ★ Arnyck Arnyck remplace le docteur Michel Lamarque, décédé, comme conseiller général de Broons.
- ★ Alain Madelin devient administrateur indépendant de Rentabilweb.
- ★ Le Parti Breton présentera une liste aux prochaines élections européennes en juin prochain.

Sénatoriales : les élus bretons

Le 21 septembre, 1/3 du Sénat a été renouvelé. Voici les résultats pour la Bretagne.

Côtes d'Armor : Gérard Le Cam (PC) - Jacqueline Chevé (PS) - Yannick Botra (PS)
 Finistère : Françoise Marc (PS) - Maryvonne Blorin (PS) - Jean-Luc Fichet (PS) - Philippe Paul (UMP)
 Ille-et-Vilaine : Edmond Hervé (PS) - Virginie Klès (PS) - Jacky Le Menn (PS) - Dominique de Legge (UMP). ■

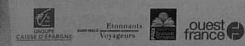


Prix du Roman 2008 Ouest-France Étonnants Voyageurs Parrainé par la Caisse d'Épargne

Gilbert Gatore
Le passé devant soi

L'histoire. Il y a le sombre Néel, écru dans une grotte, pour oublier ce qu'il a fait pendant le génocide. Il y a la belle Inès, confortablement installée en France, mais qui ne se rappelle qu'à sa vie à bord... L'auteur. Créé le premier jour de Gilbert Gatore. Ce Rensardien de 27 ans vit à Paris. Diplômé des Sciences Politiques (HEC), il est lauréat du prix universitaire de la nouvelle.

Pour participer au 1^{er} prix 2009, retrouvez notre dossier sur www.ouest-france.fr.



Changement climatique : les régions à Saint-Malo

Les régions ont un rôle central à jouer dans la lutte contre le réchauffement climatique. C'est ce qu'elles démontreront à Saint-Malo, les 29 et 30 octobre.

La Bretagne, première région maritime française, a été victime d'une tempête en mars. "Des dégâts sans précédent ont été causés le long du littoral", rappelle-t-on au Conseil régional. "Au-delà de la montée des eaux, préoccupante en certains points comme l'île de Sein, la presqu'île de Gâvres, les cordons dunaires d'Audierne et de Keremma par exemple, nous nous inquiétons de voir des espèces végétales et animales gagner du terrain (c'est le cas des pins parasols ou chenilles processionnaires) quand d'autres se raréfient (notamment les lançons et macarons moines)". La France a fait du dossier "énergie-climat" la priorité de sa présidence européenne. Les régions du réseau international NRGASO (Network of regional governments for sustainable development) sont bien décidées à montrer qu'elles sont incontournables dans la lutte contre le réchauffement climatique. "Les régions du nord comme du sud sont les premiers témoins de ces évolutions. Parce qu'elles sont en prise directe avec les populations et leurs activités, nous pensons qu'elles sont les mieux placées pour agir". Le sommet "changement climatique : les régions en action" va voir 450 participants du monde entier confronter et mutualiser leurs expériences dans une logique de solidarité nord-sud. Outre Jean-Yves Le Oriu, Jean-Pierre Jouyet, secrétaire d'État aux Affaires européennes et Nicolas Hulot ont confirmé leur présence à Saint-Malo. Ce sommet se veut exemplaire. Pour montrer l'exemple, la Région a calculé la facture énergétique générée pour ce sommet (organisation, déplacements, ...) : "nos reverses en compensation carbone au profit d'un programme de transfert de connaissances vers les régions du sud". ■

www.worldsummitforregions.org

LE PEUPLE BRETON

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui

Abonnement : 35 €
9, rue Prof-Ducloux - 22000 ST-BREUC

al iamm

REVUE CULTURELLE EN LANGUE BRETONNE
Koumanant-Boaz : 28 €
7, Bel-Air - 29460 Dirinnon

Pleyber-Christ, un parc éolien à haute technologie

Le réseau électrique breton n'a pas été conçu pour accueillir l'éolien traditionnel. C'est en tout cas l'avis de Christophe Bret, responsable du site éolien de Pleyber-Christ.



"La Bretagne possède un parc conséquent, mais le réseau n'est pas conçu pour l'éolien, il sature. Un réseau de distribution électrique a une vie, nécessite différentes quantités d'énergie à différents moments et avec des fréquences différentes. Les machines conventionnelles ne s'adaptent pas : le réseau doit s'adapter à elles !" Pour Christophe Bret, la technologie développée par le constructeur allemand Enercom et utilisée par Enel Erenis répond à cette nécessité grâce au dispositif d'échange d'information. "Désormais l'éolienne s'adapte, elle est facile à contrôler électroniquement : les paramètres sont modifiables en fonction des besoins des gestionnaires du réseau électrique." Le visage de l'industrie du vent va changer du fait de la chute du rendement "passé de 12 % à 6 %". La marge de l'électricien se fait désormais sur le long terme. Avant, n'importe qui pouvait installer une éolienne, se créant ainsi une source de revenus supplémentaire. La majeure partie des sociétés d'éoliennes sont issues de la mécanique agricole, ce sont des assembleurs. Mais le métier se professionnalise du fait de l'avancée technologique et de l'augmentation du coût des générateurs.

Un bond technologique

Pour Christophe Bret, le bond technologique est comparable à celui de l'automobile sur 30 ans. Les éoliennes traditionnelles ont les défauts de la mécanique : une forte usure et un coût d'entretien important. Les pâles des éoliennes de Pleyber-Christ sont fixées au moteur, sans passer par une boîte de vitesse. "Le moyeu tourne à 25 tours/minute en générant directement de l'électricité. Cela évite d'avoir des pièces tournant à 1500 tr/min, les problèmes mécaniques qui s'ensuivent, la perte par frottement ou le bruit lié à la mécanique. Le problème qu'il induit ce plus technologique, c'est l'obligation de rester lié avec le constructeur", reconnaît-il. Par ailleurs, les éoliennes de Pleyber-Christ innovent par rapport à la technologie de ses grandes sœurs. "Elles apportent une efficacité supérieure de 15 % grâce à un profil de pâles qui travaillent jusqu'au moyeu. C'est une révolution." De plus, le système d'orientation électrique des pâles permet de maîtriser en temps réel la prise au vent et donc la quantité d'électricité produite. Cela permet aussi par vent trop puissant d'arrêter les éoliennes sans faire intervenir de système de freinage. Avec une capacité de production plus large, elles commencent à produire avec moins de vent 2,5 m/s et peuvent produire avec plus de vent 35 m/s, les éoliennes de Pleyber-Christ gagnent en rentabilité, sont présentées comme plus fiables car moins dépendantes de la mécanique.

du réseau électrique mais aussi de la compatibilité avec les usages : habitat dispersé, aviation, faisceau hertzien ou paysage. Dans le Morbihan, les projets seraient encore vagues mais en cours. L'Ille-et-Vilaine connaît un train du, selon Christophe Bret, à une réticence administrative et culturelle, "quoique la Bretagne connaisse les réticences les plus faibles du fait des grands débats sur le nucléaire et du manque de production électrique. En Loire-Atlantique, les projets sont peu développés, sachant qu'il y a beaucoup de permis non encore construits : un projet met 5 à 6 ans avant d'aboutir."

Une limite

Pour Christophe Bret, l'éolien atteint une limite technologique. "Les éoliennes de Pleyber-Christ ont une capacité de 0,9 MW, celles de Collarec (Centre Finistère) peuvent atteindre 2 MW et il en existe jusqu'à 3,5 MW. Avec des moyeux à 100 m et 150 m de hauteur totale, nous atteignons des limites raisonnables. On ne compte plus sur une évolution de la puissance, il y a encore des progrès à faire sur la fiabilité mais le vrai progrès reste dans la prévision afin de garantir au mieux la production électrique sur 4 à 5 jours. Nous dépendons trop du vent. Aujourd'hui, EDF achète tout, demain il sera plus exigeant, il faudra pouvoir compter sur une multiplicité de parcs en réseaux". ■

FABRICE GROSSI

Salon Habiter Demain, à Rennes

Commerciale et informative, c'est la double fonction du salon régional de l'immobilier. Habiter Demain⁽¹⁾ se déroule du 10 au 12 octobre au Parc des Expositions de Rennes.

Les prix de l'immobilier seraient à la baisse. En fait, si l'on se réfère aux données fournies par les notaires⁽¹⁾, on assiste plutôt à une stabilisation de la courbe en Ille-et-Vilaine. "Les acheteurs sont plus patients et adoptent une position d'observateur avant de passer à l'acte", confirment les professionnels. "C'est un marché toujours actif fréquenté par des acheteurs avides d'informations." Plus de 70 exposants seront à la disposition du public, pendant deux jours et demi (du vendredi 10 à 14h au dimanche 12 octobre à 19h), au Parc des Expositions de Rennes pour la 24^e édition d'Habiter Demain. Le salon s'articule autour de deux métiers phares de l'immobilier : les promoteurs et les constructeurs de maisons individuelles. Seront aussi

présents architectes, notaires, certificateurs, entreprises de géothermie, mais également les organismes publics comme Rennes Métropole, le Conseil général, la Sncd... qui contribuent à l'évolution du paysage urbain. Organisé par le Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine, le salon soigne son environnement. Yves Gomez, scénographe, et Benoît Dubro, de la société Spectaculaire, ont agrégé les espaces collectifs en y intégrant des structures montrant l'harmonie entre le monde humain et le végétal. Cinq d'œuvres d'architecture des villes et villages traités avec poésie mais aussi choix d'un décor vert confèrent au lieu sérénité et convivialité. ■

(1) 2 € Entrée gratuite à télécharger sur habiterdemain.com - (2) immoparc.com



40^{es} Olympiades des Métiers en Bretagne

Les **10 et 11 octobre 2008** à Saint-Brieuc

40 métiers en action !

Parc des Expos Brézillet

Entrée libre et gratuite de 9h30 à 17h30

Allez-y en **ter** BRETAGNE

10€* l'aller-retour

* D'où que vous partiez en Bretagne (offre soumise à conditions)

Retrouvez l'événement en direct sur www.olympiades-bretagne.com



Entreprises

Gonidec penn da benn !

Rencontrer Jacques Gonidec est un moment de vrai bon plaisir. L'homme est souriant, accueillant, chaleureux même, mais surtout disert... très disert. Rencontre avec le directeur de la conserverie Gonidec, celle qui à Concarneau met en boîte les sardines bretonnes à l'enseigne des "Mouettes d'Arvor".

Non à Pétain

1940, la France est sur les routes et ceux qui courent le plus vite ne sont pas toujours les moins militaires, jusqu'au moment où un vieux soldat bardé de décorations ne ramasse, avec l'appui du plus grand nombre, le pouvoir. L'Etat nouveau sera autoritaire et chaque fonctionnaire est tenu de prêter serment au Maréchal ! Quelques hommes courageux s'y refusèrent dont un certain Jacques Gonidec en poste à Brest !

Révoqué, le militaire devient gérant de la conserverie Delory à Noirmoutier. Et Jacques Gonidec, troisième du nom, de raconter : "Mon grand-père a été fait d'entretenir des relations avec la Résistance. A la conserverie, il existait un dortoir qu'utilisaient les saisonniers. Il avait été réquisitionné par l'armée allemande et mon grand-père n'avait pas trouvé meilleur endroit pour planquer les parachutes et sans doute d'autres choses qui, nuitamment, tombaient du ciel. Ils ne viendront rien chercher là, pensait-il, et l'histoire lui a donné raison !"

L'Algérie

En 1945, la famille Gonidec réintègre la Bretagne où le grand-père ayant pour toujours renoncé à la gendarmerie poursuivra, à moins d'un jet de sardine de la ville close, sa carrière de conserveur. Cela aurait pu durer longtemps sans les projets d'un futur ministre. En effet, en 1959, Christian Bonnet (futur ministre de l'intérieur et maire de Carnac), souhaitant se consacrer entièrement à la politique, se défit des intérêts qu'il possédait dans les conserveries Delory. Ces dernières rejoindront un groupement qui prendra le nom de "Arsène Saupquet". Le grand-père perdra son emploi, mais, pas ingrat, Christian Bonnet lui proposera la gérance d'une conserverie en Algérie. "Ma grand-mère n'a pas voulu en entendre parler. Mon grand-père et mon père, qui travaillaient ensemble, sont donc restés", s'amuse Jacques Gonidec. Mais le poisson désertait les côtes bretonnes, les usines fermaient les unes après les autres et beaucoup pronostiquaient la fin de la filière pêche.



Jacques Gonidec.

Mouettes d'Arvor

Qu'importe ! Chez Gonidec, on était conserveur et on entendait bien le rester. Jacques Gonidec père et fils vont donc créer dans la cave de leur maison une usine, 100 m² et huit ouvrières. "Ils vont commencer à produire sous leur nom "Gonidec", jusqu'à ce jour où ils reçoivent un papier bleu leur enjoignant de ne plus le faire sous peine d'ennuis. Gonidec était déjà déposé à l'INPI. C'était un conserveur disparu mais dont le nom avait été racheté. Nous ne pouvions donc utiliser notre nom de famille sur nos boîtes !"

A cette époque, une équipe de football évoluait en championnat amateur, sous le nom "Les Mouettes d'Arvor". Les Gonidec, père et fils, tous deux amateurs de ballon rond, prendront langue avec les dirigeants du club qui ne verront que des avantages à ce que les deux industriels utilisent le nom du club comme marque commerciale. Mais il y avait cette affaire de quota !

Un système absurde mis en place par le syndicat des conserveurs interdisait l'installation de tout nouvel entrepreneur. Inconscience qui accéléra incontestablement la dégringolade de l'industrie sardinière en Cornouaille qui, à l'époque, ne comptait pas moins de 32 usines !

Intermittents de la mise en boîte !

Pour contourner l'interdit, père et fils vont courir de Morgat à Etel, les ports bretons afin d'acheter directement aux

pêcheurs. "A cette époque, se souvient Jacques Gonidec, on travaillait avec du personnel qui avait un statut spécial. Un peu comme les intermittents du spectacle. C'est le poisson qui décidait et lorsqu'il le décidait il y avait beaucoup d'heures supplémentaires, c'était un autre temps".

Un autre temps où l'entreprise s'est forgée dans le microcosme de la sardine en boîte une réputation de haute qualité à tel point que de l'époque héroïque, où Jacques père s'en allait, été comme hiver, dans le petit matin glacial avec trois paires de chaussettes, les unes sur les autres, acheter le poisson au cul du bateau, aujourd'hui, la conserverie Gonidec est le fournisseur exclusif de l'épicerie de luxe comme Fauchon ou Hédiard... Et Jacques fils de préciser "Mon père était un excellent fabricant".

Tout ferme !

Mais lui dans cette saga familiale ? Dans sa jeunesse, la sardine, le thon, la maquereau en boîte, ça ne le passionnait que peu. DESS de marketing en poche. Il souhaitait travailler chez American Express. "Je ne connaissais pas l'entreprise. Mais je voyais bien

que si nous étions certainement les meilleurs producteurs de l'hexagone, la démarche marketing n'était pas notre point le plus fort".

Le père, lui, souhaite prendre sa retraite en 94. Devant le peu d'empressement du fils, il imagine qu'avec lui l'usine disparaîtra et surtout la quasi totalité du personnel proche de la retraite.

Dépendant en 1990, Jacques fils (et par le fait petit-fils) entre dans l'usine familiale comme salarié. "Peut à petit je me suis pris au jeu. Poursuivre après le départ de mon père ? Assurément mais il fallait une nouvelle usine". Les banquiers sollicités lèvent les bras au ciel en s'exclamant "vous arrivez trop tard, tout fermé !". C'est vra ça fermé, mais celles qui tiraient le rideau travaillaient le tout venant tandis que chez Mouettes d'Arvor, on était dans le haut de gamme... Exclure de la petite sardine bretonne et le thon, breton lui aussi. "Pour financer notre nouvelle usine et nous donner les moyens de communiquer il fallait encore monter en gamme, toujours dans le respect de la tradition".

Alors chez Gonidec, en 1996, on crée, ce n'est pas encore la mode, la traçabilité avec le nom du bateau et celui du patron écrit au dos de la boîte, on invente aussi la boîte de collection et tout est made in Breizh "sauf l'huile d'olive". Aujourd'hui à Concarneau, huit bolcheviques pêchent pour Gonidec.

"Je suis Breton. Paris ça ne m'intéresse pas, ma culture est ici et chez moi, la Bretagne s'affiche en grand". En grand comme la dernière création, une boîte sardine annonçant d'entrée "Plijadur penn da benn" et si on lui demande sa profession, il répond : conserveur de poisson ! ■

LOUIS GILDAS

Rendez-vous

- Le Parc de la Beauvoisine à Nantes accueille les 10 et 12 octobre un nouveau salon consacré au **bio** et au **bien-être**. Produits éthiques, démarche citoyenne et durable, de nouveaux enjeux pour consommer autrement seront proposés.
- Les 9 et 10 octobre, Rennes reçoit le **congrès AgroFood**. Destiné aux responsables agroalimentaires, il s'intéresse aux innovations, aux réglementations et aux dispositifs de soutien aux entreprises. Rés. 02249594.

Innovation

Isytech : la preuve par le plasma

Pour Patrick Chollet, tout a démarré en 1989 avec Défiltech, société créée à Trégastel, rachetée par MES⁽¹⁾ en 1995 puis par SIDEL en 1999. Aujourd'hui, il a repris son autonomie avec Isytech, installée sur Pégase à Lannion et spécialisée dans le traitement des surfaces plastiques par le procédé plasma sous vide à basse pression.

Il a baptisé sa société Isytech. Comme Innovati Systems and Technologies. "Cela pour dire que même si la technologie est compliquée, sa mise en œuvre peut être facile." Habitué de cet état d'esprit, Patrick Chollet poursuit son parcours. Et quel chemin depuis la création de Défiltech, en 1989, entreprise spécialisée dans les technologies appliquées dans les télécoms ! Après être passé dans le giron de Microondes Energie Système (MES), l'entreprise avait été rachetée par la Société d'Emballages Légers (SIDEL), leader mondial du soufflage de la bouteille Pet⁽²⁾ du groupe Tetra Laval. "Nous avions alors développé une technologie de dépôt barrière dans les bouteilles par le procédé plasma. Un plasma est tout simplement une décharge électrique dans un gaz à basse pression. Sous vide, une pièce ou une surface exposée à cette décharge va subir des modifications, c'est-à-dire recevoir des dépôts de l'ordre de 0,1 micron, qui vont lui conférer des performances d'étanchéité par exem-



ple." Et de reprendre l'exemple de la bouteille plastique. "Lorsque l'on met un produit dedans, on observe des échanges de gaz carbonique entre de l'oxygène sort. Des boissons comme la bière ou les sodas vont s'altérer dans le temps. Avec ce procédé, nous réduisons par 50 la diffusion de l'oxygène et par 7 celle de CO₂. Cette solution est aussi intéressante parce qu'elle est écologique.

bidons de produits chimiques dans son usine de Dinard. Pour Tupperware, nous avons trouvé un procédé rendant moins tachant les plastiques par dépôt de silice. Trois machines sont installées à Jougues-Tours, une 4^e sera bientôt. Isytech est un bureau d'études employant 5 personnes. "Nous développons des procédés pour des applications industrielles, nous concevons les équipements plasma, nous mettons au point avec nos partenaires de nouvelles applications et nous avons un volet ingénierie et conseil d'intégration des technologies sur des sites industriels." Les projets ? "Ils restent secrets jusqu'à ce qu'ils aient vu le jour. L'innovation est un facteur de compétitivité." ■

(1) Nous lui avons consacré un article en février 2000.
(2) PolyChimère Téréphthalate.

Rendez-vous

- Mettre en relation océdants et repreneurs d'entreprises artisanales pour maintenir une dynamique économique en Bretagne : le salon **Trans'artisans** va vivre sa 2^e édition le 18 octobre à Vannes. Cette biennale devrait accueillir plus de 150 chefs d'entreprises et 400 repreneurs. www.trans-artisans.com
- Maîtrise de l'énergie et développement des énergies renouvelables, notamment dans l'habitat, voilà les objectifs du 6^e Tour de l'Énergie en Bretagne qui fera étape du 17 au 25 octobre à Brest, Lorient, Rennes et Lorient et quelques autres agglomérations bretonnes. www.tour-energie.fr
- Les Journées régionales de la création et de la reprise d'entreprise se tiendront les 16 et 17 octobre au Parc Expo Rennes Aéroport. Rens.0299237200
- La 4^e édition des **Rencontres du Net Public Breton** se déroulera le 23 octobre prochain au Palais des Congrès de Lorient.
- Lorient inaugure les 6, 7 et 8 octobre le **premier salon européen du littoral** spécialisé dans l'aménagement et le développement économique des régions du littoral.

L'esprit Bretagne dans le meuble

Des prototypes seront présentés au Salon Bois d'Angers du 17 au 20 octobre. L'opération Habitat Création Bretagne vise à porter collectivement des entreprises du meuble vers l'innovation en lien avec l'identité bretonne.

"Les professionnels du meuble de la filière bois souffrent". Philippe Daney, architecte à la tête de l'atelier rennais Daney Factory et directeur artistique du projet Habitat Création Bretagne s'est dit qu'il y avait sans doute quelque chose à mettre en œuvre pour les valoriser. Avec l'Association bretonne interprofessionnelle (Abi) du bois et l'organisme VIA (valorisation de l'innovation dans l'ameublement), nous nous sommes posés une question : le meuble, c'est quoi ? Avant, il était hyper régionalisé. Aujourd'hui, il est globalisé. Sous quelques créateurs et quelques marques existent encore. "La création d'une collection Esprit Bretagne a été initiée. "Nous avons fait le tour des musées de la région pour bien comprendre les us et coutumes. Un élément seul ne définit pas la Bretagne, c'est la conjugaison de plusieurs paramètres qui lui donne cette identité." La collection Esprit Bretagne se caractérise par une ambiance, une émotion, une couleur, une odeur.



"Artisans et industriels ont travaillé en groupe pour la définir. Chaque entreprise, les artisans d'art exceptés, a élaboré avec un design un projet dans le respect de l'esprit." Les pièces présentées à Angers sont encore au stade de prototypes. "Cela veut dire que les projets vont évoluer." Elles seront mises en valeur sur une passerelle longue de 20 m et large de 5 m, en monochrome blanc : "un cheminement qui évoque une marche au bord de la mer. Le bureau d'Yves Brand'honnour, où le fil de pêche est à la fois ornemental et structure, est une bonne synthèse de cette collection. J'espère que ce n'est que le début de l'aventure et que ce salon sera pour nous un accélérateur." L'objectif est de convaincre des industriels à dépasser le stade du prototype pour réaliser le produit final. Après Angers, les pièces seront présentées à Rennes et une exposition itinérante est envisagée en Bretagne. ■ www.abicoos.com

La nouvelle jeunesse de Traou Mad

Rachetée en 2006 par un fonds d'investissement, Traou Mad⁽¹⁾ se porte bien. Nouveau patron et nouveaux défis pour l'entreprise aux célèbres galettes.

"Je connaissais la marque et le produit qui évoquaient pour moi la qualité, la tradition et une certaine âme", se souvient Olivier Kopp qui dirige depuis plus d'un an la PME de Pont-Aven. Ce professionnel de l'agroalimentaire (Unilever, Bongrain) et de la grande distribution (Leclerc) a succédé à la famille Menhèour avec l'ambition de "doubler le poids à l'international d'ici 5 ans". L'export constitue déjà 15 % du chiffre d'affaires qui s'élevait à 12 millions d'euros fin 2007. Si le palet à la pâte sablée et la galette fine sont devenus des must de la gastronomie bretonne, la crêpe dentelle déclinée à l'encre (enrobée de chocolat, petits câlins, apéritifs) a enrichi l'offre de la société sur le marché du sucre et du salé. "Une entreprise, ça se surveille comme le lait sur le feu", avertit Olivier Kopp qui a ouvert trois nouvelles boutiques et accentué la présence en épicerie fine. "Nous ne



Olivier Kopp.

voulons pas être grands, mais petits à plusieurs endroits".

Des choses bonnes

L'entreprise de 75 personnes a récemment adhéré à Produit en Bretagne. "Traou Mad, c'est un mot de passe

bien particulier, sourit le manager qui loue le sens du collectif breton. La Bretagne est certainement l'endroit où l'esprit de collaboration est aussi développé. Ailleurs, je n'aurais pas réussi à nouer de partenariats." Bel exemple de cette synergie, les boîtes de biscuits réalisées pour Armor Lux jouent sur l'esprit rayures. "C'est un petit pas de côté à la tradition". Histoire de rassurer les amateurs de boîtes illustrées des plus belles œuvres de Paul Gauguin et des peintres contemporains de Pont-Aven. Voulez-vous connaître le secret des deux recettes inventées au début du XX^e par Françoise Le Gall, veuve d'un boulangier de ce vieux

pays de meuniers, de 14 moulins et de 15 maisons ? "C'est du beurre salé, de la farine de froment, du sucre, des œufs et du lait. Tout du frais." On restera sur notre faim. ■

ROMAN LE FLECHER

(1) Choses bonnes, en breton.

Le cidre veut innover

Innovacide est un programme de recherche qui réunit les régions Bretagne, Pays-de-la-Loire et Basse Normandie autour de la filière cidricole.



Lancé cet été, ce programme a réuni industriels, pépiniéristes et chercheurs de l'Iira pour débattre de l'avenir de la filière et concilier la culture des vergers avec une approche respectueuse de l'environnement. Mutualiser les compétences pour étoffer la gamme de pommiers à cidre et proposer de nouveaux produits aux consommateurs est le principal objet de ce programme. Le projet devrait permettre de renouveler les pommiers à cidre âgés par des variétés résistantes aux bioagresseurs et dont la culture nécessite moins de produits phytosanitaires. Labellisé par les pôles de compétitivité Végépoies et Valorial, le programme s'étale sur 4 ans et coûtera plus de 800 000 €. ■

Le confiturier de Vallet labellisé "Produit en Bretagne"

Les confitures "La Marie du Clercy" et "Les vergers du Glercy" viennent d'adhérer à Produit en Bretagne. Installée à Vallet, en Loire-Atlantique, la société Sauvion fabrique des confitures artisanales comme la confiture de mûroise ou celle aux digmons de Roscoff. Ses produits portent désormais le petit phare jaune, affirmant ainsi son identité bretonne. ■



Confiture de MUIROISE
Cultivée par Christian de Courcy

En bref

- Les sites de FB Bretagne-Normandie de St-Jacques-de-la-Lande, Vitry, Vern-sur-Saiche et Noyal-sur-Vilaine se sont regroupés sous la ZA de la Giradrière - CS 53311 - 35338 Noyal.
- Le groupe rennais SAMSIC a pris le contrôle d'Interacian, 8^e opérateur français de la propriété industrielle (8000 salariés).
- Le groupe rennais Legris Industries est repris par l'américain Parker Hannifin.
- Nicolas Barbot, 60 ans, a été porté à la présidence de Plasti-Ouest, il y remplace Roland Rivault.
- Les Transports Le Torch (Auray) sont rachetés par le groupe Bernard-Risso (Rosporden).
- Yves Nanquette succède à Jean Laouenan à la présidence d'Uni-Expansion-Ouest.
- Le constructeur de maisons TRECDBAT ouvre une nouvelle agence à Guingamp.
- Les petites et moyennes entreprises CBPMÉ ont constitué une confédération bretonne dont a été élu président le métallurgiste brestois Lucien Traou, 63 ans.
- Un guide de l'emploi et de la formation en Bretagne, mode d'emploi, 50 fiches métiers, informations pratiques. Un concept inédit pour les structures régionales (Le Petit Futé - 312 p. - 7 €).
- Création d'une Fédération régionale du Crédit maritime. Président : Michel Gohaine. Siège à Rennes, rue du Bigon.
- Nouvelle édition du Memento sur les transports : activités, voyages, marchandises, DRE-B - 10 rue Maurice Fabre, 35005 Rennes cedex.
- Le groupe lanter Lactalis investit 15 millions d'euros pour développer ses usines de L'Hermitage, Pontivy et Vitry.
- Pascal Gubail a pris la direction de la société d'emballage SODIPA à Guérande.
- Victime de la crise, le groupe immobilier Céléos a été placé en redressement judiciaire pour une période de six mois.
- Le mois dernier, Bricor à Servon s'Vilaine a fêté ses 20 ans. Ce fut aussi l'occasion pour "la plus grande boulangerie de France" d'inaugurer l'agrandissement de son unité de production.
- La Snaam, fabricant d'armatures pour le bâtiment et les travaux publics, a inauguré une nouvelle usine à Tremeur.

Changement d'ère au Crédit Mutuel Arkéa

Passages de témoin mi-septembre au Crédit Mutuel Arkéa, avec l'élection d'un nouveau Président - Jean-Pierre Denis -, et la nomination d'un nouveau directeur général - Ronan Le Moal. La nouvelle équipe dirigeante conduira la mise en œuvre du projet stratégique du groupe coopératif et mutualiste.

L'ordre du jour du Conseil d'administration de la Caisse Interfédérale du Crédit Mutuel, réuni mi-septembre, comportait un point peu ordinaire : l'élection d'un nouveau président et, dans la foulée, la nomination d'un nouveau directeur général. Sans surprise, Jean-Pierre Denis, qui était déjà le 5^e Président de la Fédération du Crédit Mutuel de Bretagne depuis un semaine, est devenu le 2^e Président de l'histoire du Crédit Mutuel Arkéa. Il succède en effet à Georges Coudray qui avait annoncé, en mai dernier, son intention de passer la main, après 17 années de présidence. Le même jour, Jacques Kergoat, directeur général, avait d'ailleurs également fait part de sa volonté de faire valoir ses droits à la retraite.

"Il m'a semblé indispensable de faire coïncider les trois événements que sont l'élection d'un nouveau président, la nomination d'un nouveau directeur général et l'adoption d'un nouveau projet d'entreprise", a indiqué, quant à lui, Georges Coudray. Le désormais Président honoraire du Crédit Mutuel Arkéa a rappelé l'évolution qu'a connue le groupe depuis 1991 : "Nous comptons alors 1,15 million de sociétaires et 4.000 salariés. Aujourd'hui, ils sont respectivement 2,8 millions et 7.200. Ceci constitue une base solide pour envisager une nouvelle étape". Et d'ajouter : "Je suis fier de l'originalité de notre groupe dans le paysage bancaire interrégional. Avec des centres de décision en Bretagne, la fabrication de nos produits et services en Bretagne, cette originalité est féconde pour notre région".

Un Président engagé

Et c'est pour aller plus loin que Georges Coudray a pensé à Jean-Pierre Denis : "J'ai sollicité une personnalité éminente du monde de l'économie et des affaires, Jean-Pierre Denis ne manque pas de projets et d'ambitions pour le groupe. Je les partage à 100 %". Le témoin est passé.

Aussitôt après l'élection de Jean-Pierre Denis, le Conseil d'administration a procédé, sur proposition du nouveau



Passage de témoin à la tête du Crédit Mutuel Arkéa. Jean-Pierre Denis (2^e en partant de la gauche) succède à Georges Coudray à la présidence et Ronan Le Moal (2^e en partant de la droite) à Jacques Kergoat au poste de directeur général.

président, à la nomination du nouveau directeur général, Ronan Le Moal, qui occupait jusque-là les fonctions de Président des Directories de Fortune, la filiale de courtage en ligne du groupe, et de ProCapital, sa filiale de prestations de services titres à destination des établissements financiers, succède à Jacques Kergoat. "J'ai choisi un véritable développeur, un manager moderne, avec qui je vais pouvoir travailler en complémentarité". Le nouveau président entend, en effet, former avec son directeur général un véritable binôme : "Je viens pour m'impliquer dans le développement du groupe. Je serai un président engagé". Ronan Le Moal a, quant à lui, affirmé "être un homme de développement et de projet, passionné du travail en équipe".

Feuille de route

La "feuille de route" de la nouvelle équipe dirigeante est d'ailleurs déjà clairement tracée. Le Crédit Mutuel Arkéa vient de se doter, au début de l'été, d'un nouveau projet stratégique, baptisé "Horizons 2015".

Jean-Pierre Denis, comme Ronan Le Moal, affichent leurs ambitions pour les années à venir. La première sera, bien entendu, le développement du

Crédit Mutuel Arkéa : Une banque en région

Le Crédit Mutuel Arkéa est né en 2002 du regroupement des Fédérations de Crédit Mutuel de Bretagne, du Sud-Ouest, du Massif Central, ainsi que d'une vingtaine de filiales spécialisées. Avec 7.194 salariés, 4.000 administrateurs, 2,8 millions de sociétaires et clients dans la bancassurance, et 568 points d'accueil (Caisse locales, délégations et agences des filiales), le Crédit Mutuel Arkéa se classe parmi les tout premiers établissements financiers ayant leur siège en région.

ser les savoir-faire, notamment de ses filiales, auprès de partenaires comme des banquiers, des assureurs, mais aussi de la grande distribution ou de l'immobilier.

S'il fallait résumer, le Crédit Mutuel Arkéa se place, avec une nouvelle équipe dirigeante et un projet d'entreprise, sur la route du développement et de l'ouverture. Sans pour autant, comme l'a rappelé son nouveau président, "renier ses racines bretonnes". La réussite économique de la Bretagne, son esprit d'innovation, la qualité de ses entrepreneurs, sont pour moi les preuves de son inextinguible potentiel, au service duquel le CMB saura mettre tous ses talents et toute son énergie".

Jean-Pierre Denis, président

Né en 1960, inspecteur des finances, Jean-Pierre Denis est diplômé de HEC, de l'Institut d'études politiques de Paris et de l'École nationale d'administration. Il est également titulaire d'une maîtrise en droit et d'une maîtrise en sciences économiques. Après avoir exercé d'éminentes responsabilités au sein de la haute fonction publique et du monde de l'entreprise, il a rejoint le Crédit Mutuel Arkéa en qualité de vice-président exécutif en octobre 2007. Elu président de la Fédération du Crédit Mutuel de Bretagne le 5 septembre 2008, Jean-Pierre Denis est aussi administrateur de la Confédération Nationale du Crédit Mutuel.

Ronan Le Moal, directeur général

Né en 1972, Ronan Le Moal est diplômé de HEC. Il a intégré le Crédit Mutuel de Bretagne dès 1995 à l'Organisation générale, avant de devenir responsable du contrôle de gestion en 2000. Nommé en 2001 directeur technique et financier de Suravenir, filiale assurances-vie du Crédit Mutuel Arkéa, il devient en 2005 le directeur général de Symphonix, une fusion en 2007 avec la filiale de courtage en ligne Fortune. Avant sa nomination, Ronan Le Moal était Président des Directories de Fortune et de ProCapital, la filiale prestations de services titres à destination des établissements financiers du groupe.

Ouverture

Le troisième objectif rime avec ouverture. Le groupe ambitionne de valoriser

Solidarité

Handimar, des bateaux pour tous

Pendant les fêtes maritimes de Brest 2008, la société Courant d'Ouest de Plougneaux, a présenté son Handimar 580, un bateau conçu à 100 % pour les personnes à mobilité réduite.



L'environnement ludique des fêtes était certainement le bon moment pour présenter ce bateau qui permettra l'accès aux plaisirs de la navigation à tous ceux qui en étaient privés jusqu'ici. Tout y a été pensé avec bon sens et ingéniosité dans une optique d'efficacité totale. Un accès frontal, comme ceux des barges de débarquement, permet aux fauteuils roulants d'accéder à partir des pontons, une passerelle latérale permet l'embarquement à partir des cales. A bord, au sol, un plateau rotatif permet un tour complet des fauteuils pour une possibilité de vision à 360°. La console de pilotage du bateau est sur rail pour le mettre à

toutes les portées et une commande "joystick" permet aux personnes tétraplégiques de piloter le bateau... Tout est adapté et, de plus, le bateau est très "marin".

Il est homologué pour une capacité de 7 personnes en catégorie C. La motorisation va de 6 CV pour une utilisation sans permis jusqu'à 110 CV. Le Handimar 580 s'adresse éventuellement aux particuliers mais surtout à toutes les structures touristiques ou sportives qui accroîtraient avec lui leur capacité d'accueil pour les personnes à mobilité réduite. Une bien séduisante perspective.

JEAN-MARC SOCHARD

Les employeurs mobilisés pour l'insertion

Les entreprises d'insertion sont des entreprises à part entière. C'est le message délivré par les employeurs bretons.



"Les actions communes que nous menons avec les entreprises d'insertion donnent encore plus de sens à notre engagement collectif", a dit Patrick Caré, président de l'Union patronale interprofessionnelle de Bretagne (Upib), en présentant le guide "Entreprises et insertion : collaborer et co-produire sur le territoire", réalisé par le Medet et le Comité national des entreprises d'insertion. "L'économie n'est pas une finalité mais un moyen au service de l'individu. Elle doit permettre l'intégration sociale, l'épanouissement de l'individu, l'équilibre et la sérénité du citoyen. Les entreprises d'insertion interviennent dans des conditions loyales de concurrence et développent les mêmes structures. Nous les reconnaissons comme des entreprises à part entière et pensons que ce sont des vecteurs d'intégration à privilégier". Président de l'Union régionale des entreprises d'insertion (Urei), Dominique Le Bailly a insisté sur le fait que "les entreprises d'insertion ne sont pas un vœu, plutôt un investissement social et sociétal mais aussi économique. Notre vœu : que ce moment ne soit qu'une étape et qu'ensemble nous puissions aller plus loin". Pour Alain Even, président du Conseil économique et social régional, "il faut croire à l'innovation sociale. Des dispositifs nationaux bien cadrés sont nécessaires, mais le plus souvent, les bonnes pratiques se construisent dans la relation des actions sur nos territoires".

Propriété industrielle

L'Inpi protège quoi ?

"On gagne tous à innover." C'est le slogan de la campagne lancée par l'Institut national de la propriété industrielle. Mais qu'est-ce que l'Inpi ?

Vincent Carré est délégué régional de l'Inpi. "Nous avons l'habitude de communiquer, mais souvent avec une approche technique. La campagne "On gagne tous à innover" élargit le spectre d'action en investissant le terrain du sport, sa symbolique et son vocabulaire". Elle s'inscrit dans un plan de communication développé sur trois ans. "Dans un monde de libre échange, il faut s'affranchir de la concurrence par la différenciation et l'innovation. L'idée est de se donner les moyens d'innover et sortir des produits porteurs. L'exception à la libre circulation se trouve dans la protection intellectuelle dont la propriété industrielle est une branche, avec le droit d'auteur. C'est donc un outil de protectionnisme : voilà le message que nous entendons faire passer". La propriété intellectuelle se décline en fonction de la stratégie de développement de l'entreprise. "Nous faisons du clé en mains et notre rôle consiste à montrer quelles sont les bonnes pratiques, éviter les écueils et mettre à disposition les outils". Dans les locaux de la Maison de la Technopole Rennes Atalante, la délégation régionale accueille le public ("nous avons aussi des permanences une fois par mois à Vannes, Lorient et Brest") avec la mis-



Vincent Carré

sion de former et de sensibiliser. "Pour un profane, il n'est pas aisé de comprendre les mécanismes et d'anticiper les bonnes questions : nous sommes là pour accompagner. En amont (traçabilité, gestion de la confidentialité, dotation), en phase d'identification des droits à mettre en œuvre (quels outils : brevet, marque, dessin et modèle ?), en phase de dépôt (sur quel secteur géographique), en phase de valorisation puis de consolidation et défense des droits. On peut bien se protéger sans déposer". L'Inpi Bretagne met à disposition ses bases de données, accompagne les opérateurs, met en place des formations et travaille avec les partenaires de l'innovation. L'an dernier, plus de 250 brevets ont été déposés par la délégation, plus d'une trentaine de titres à l'international, 1.250 dessins, 100 modèles français. "C'est correct mais la marge de progression est importante".

En bref

- Gilles Barz, 51 ans, producteur de lait à Pommerlé-le-Vicomte, remplace Jean-Yves Barz à la tête d'Unicopa.
- A St-Malo, l'hôtel Océania a été classé 4 étoiles.
- En Corse, dix hypermarchés sont devenus Centres E. Leclerc. Peu de temps avant, l'enseigne avait déjà ouvert 32 grandes surfaces en Alsace. Le parc national du groupe n'est en Bretagne que 520 magasins.
- La Cooperi, de Lamballe, et Arca, de St-Armel, sont fusionnées. A eux deux, ils produisent environ 6 millions de pots, et le nouveau groupe, dirigé par le lamballais Emmanuel Commaille, devient le n°5 européen dans ce domaine.

Le Développement durable, l'affaire de tous

Les Rendez-vous du Développement durable

Les Côtes d'Armor ne mènent pas une politique de développement durable mais intègrent cette notion dans l'ensemble des politiques. La démarche s'inscrit dans le long terme, comme l'explique Loïc Raoult, vice-président en charge du développement durable au Conseil général. Les Rendez-vous programmés ce mois-ci doivent permettre une sensibilisation de tous.

armor magazine - Le Conseil général a renforcé sa politique en matière de développement durable depuis quelques années : quels sont les premiers résultats ?

Loïc Raoult - Le développement durable n'est pas une politique supplémentaire mais une évolution des politiques actuelles pour une meilleure intégration des différents piliers (économique, social, environnemental et culturel). Aujourd'hui, l'Agenda 21 du Conseil général compte 104 actions réalisées ou en cours, aussi bien en interne qu'en externe. Après des plans mis en œuvre en 2006 et 2007, l'année 2008 est consacrée à leur évaluation et leur intégration dans les politiques départementales. Le premier bilan des programmes est encourageant. En effet, 40 % des actions sont réalisées et 50 % sont en cours d'élaboration. Seulement 10 % s'avèrent être plus longues et plus difficiles à mettre en œuvre. L'exercice de construction d'indicateurs de développement durable peut susciter une prise de conscience des enjeux auprès des acteurs internes et

externes. C'est pourquoi, une évaluation à tous les niveaux d'intervention a été mise en place.

am - Il s'agit d'une démarche sur le long terme - les orientations prises sont-elles confirmées ou d'autres stratégies sont-elles à mettre en œuvre ?

L. R. - La mise en place d'un Agenda 21 est en effet une démarche longue qui nécessite une évaluation en continu. Un travail d'analyse des politiques a été réalisé par l'Observatoire départemental du développement durable en 2007 pour préparer une session extraordinaire du Conseil général. Il en ressort que les grandes orientations et axes stratégiques d'intervention semblent répondre à la fois à des enjeux



Les maisons en bois se développent.

locaux, nationaux et internationaux : ils seront donc reconduits pour les

années à venir avec un renforcement de certains axes (notamment la lutte contre le réchauffement climatique) et de la dynamique de développement suivant des modes de production et de consommation responsables.

am - Les Rendez-vous du développement durable se déroulent du 6 au 12 octobre - quelles sont les ambitions d'une telle manifestation ?

L. R. - C'est la continuité de la dynamique engagée en 2007. Cette année, les Rendez-vous du développement durable sont orientés vers les acteurs locaux avec une mise en valeur d'actions concrètes. L'objectif est double : pédagogique, c'est-à-dire informer, sensibiliser et mobiliser le public avec en particulier un partenariat avec l'Éducation nationale ; incitatif, pour motiver et soutenir des changements de comportement en exploitant aux acteurs de la société civile comment agir en faveur du développement durable au quotidien. Au niveau du territoire costarmoricain, cela passe par une évolution de nos pratiques, de nos modes de vie et de consommation. C'est un véritable enjeu culturel. ■

Bienvenue dans le Village du Développement Durable. Plusieurs tentes ont été dressées au Grand Pré, à Langueux. "Tout à lieu sur ce site où les animations vont se succéder", dit Sophie Paulmier. Des pôles présentent ce qui se fait ou ce qu'il est possible de réaliser en matière de développement durable dans les Côtes d'Armor. En premier lieu, on y trouve le pôle des collectivités locales. "Ces dernières sont représentées par l'Association des Maires de France et l'Association Cohérence". Il s'agit de mettre en valeur des coopérations comme les éco-quartiers de Segohe et de Plouaret, l'empreinte écologique du Pays de Guingamp, les démarches de la Communauté de communes Lanvollon-Plouha... "Dans le pôle activités (agricoles, industrielles, tertiaires et artisanales), initié par les Chambres consulaires, sont présentées des exploitations et entreprises dynamiques engagées dans une démarche de développement durable. Un peu plus loin, les énergies renouvelables sont à l'honneur avec Proger, l'Ademe, l'Alcob... Le bus du tri du Smeat est également sur le site. Autres pôles : celui des associations où l'on parlera alimentation durable avec le Cedeap, GAB 22, Vosins de naners... mais aussi solidarité internationale avec le Resia, Artisans du monde, et bien entendu environnement avec Vivarmor, Eau et Rivières de Bretagne... Un espace restauration biologique est aussi proposé. Le pôle éducatif est particulièrement développé.

"Nous sommes de plus en plus sollicités par les établissements scolaires pour les accompagner dans des actions concrètes : nous accueillons sur le site les mardi, jeudi et vendredi, les classes inscrites pour visiter le village et participer à des animations assurées par des associations comme Aux goûts du jour, Les Petits Débrouillards, Fun Sciences... ou par des structures comme le Conseil de développement du Pays de Guingamp". Toute la semaine, l'accueil sera davantage ciblé vers les publics spécifiques. Outre les scolaires, le village accueillera les centres de loisirs le mercredi et proposera des formations pour les élus, les principaux et gestionnaires de collégiés, les acteurs associatifs, les entreprises, les agents départementaux... de plus en plus demandeurs d'accompagnement, notamment d'un point de vue méthodologique. Le public pourra fréquenter le village pendant la semaine mais le week-end lui sera réservé. Parmi les spectacles proposés, signalons "La Que Sabe" dès 7h le vendredi 11 suivi d'un petit déjeuner durable, des déambulations du Carrroussel Marin, de Cosmos Sensations, Fun Sciences, des contes sous une youte avec Moïse Fédia, Guyline Kasza, Alice Duffaud, Hélène Mallet, Elisabeth Troetler... "Musiques vertes de Jean-Yves Bardoul le dimanche 12 à 17 h, l'introduction des conférences par Calixte de Nigremont, des expositions... Quand on dit que le développement durable sera en fête. ■



Plusieurs expositions seront présentées.

Les expositions

- La biodiversité, exposition de Yann Arthus-Bertrand.
- La biodiversité, par l'Espèce des Sciences de Rennes.
- Les démarches du Développement Durable en partenariat avec le Comité 21.
- L'après pétrole (Conseil général et Cité des Sciences de Paris).
- La crise alimentaire : comment nourrir 9 milliards d'hommes (France Culture).
- Eau, par Les Petits Débrouillards.
- "Natura ma porte", sur les sites Natura 2000 et les espaces naturels sensibles, exposition prêtee par la Province de Liège, visible du 6 au 24 octobre.

Les conférences

- Les aspects culturels du Développement durable avec Albert Jacquard, suivie du spectacle "Le Jardin d'Eden" de l'Éolienne, mardi 7 octobre.
- La biodiversité en danger, animée par François de Beaulieu avec Jean-Marie Petit, Claude Saunier, Frédéric Boretz et un grand témoin, Nicolas Hulot ou Yann Arthus-Bertrand, mercredi 8.
- La crise alimentaire, animée par Denis Cheyssoux avec Fabrice Nicolino, Pierre Rabhi, Geneviève Azam et Guy Hascouët en grand témoin, jeudi 9.
- L'après pétrole, quelles énergies pour demain ? animée par Denis Cheyssoux avec Claude Auriant, Gilles Patrasin, Michel Paillard et Guy Hascouët en grand témoin, vendredi 10.

Les micro-conférences

Un thème d'actualité est développé pendant 30 à 45 minutes par un intervenant durant le week-end des 11 et 12 octobre.

- Samedi 11 :**
 - Le défi de la Consom'Action.
 - OGM et Agriculture durable par André Pochon.
 - Jardinage écologique, agir au quotidien pour la biodiversité par Philippe Rivolant et Valérie Le Bars.
 - Le compostage par Denis Pépin.
- Dimanche 12 :**
 - Les animaux remarquables en Côtes d'Armor par Jérémie Allain.
 - Tourisme durable.
 - Le pouvoir d'achat et le développement durable.
 - Agro-carburants : impacts et solutions.

Les films

Comme l'an dernier, un partenariat a été établi avec une dizaine de cinémas costarmoricains (Loudic, Plessia, Prostréren, Callar, Plestin-les-Grèves, Saint-Brieuc...) pour des projections de films documentaires suivies d'un débat. Parmi les films : "Le Monde selon Monsanto, Les Hommes, Cile Nua, Le soleil vert, Notre pain quotidien, Les vaches ne regardent plus passer les trains...".

Photos : T. Javault, Conseil général 22.

Les collectivités s'engagent dans l'Agenda 21

Afin d'atteindre ses objectifs en terme de développement durable, le Conseil général des Côtes d'Armor avait créé sa Mission Agenda 21. Sophie Paulmier et Till Harres, qui ont en charge son animation, ont été rejointes par un ingénieur chargé de soutenir techniquement et financièrement les établissements scolaires désireux de s'engager dans une telle démarche. "Le rôle de la Mission Agenda 21 n'est pas de porter des projets mais de les accompagner", rappelle Sophie Paulmier. Cette année, les collectivités locales sont particulièrement demandeuses. "Nous sommes de plus en plus sollicités par les mairies au désir de mettre en œuvre des démarches du type Charte de l'environnement, Agenda 21 local à l'échelle d'une commune ou d'une Communauté de communes." La Mission Agenda 21 intervient dans



Pour alimenter les chaudières en bois des collectivités, une filière est en place.

un premier trimestre devant le Bureau municipal puis devant le Conseil municipal. Elle aide à rédiger le cahier des charges pour le bureau d'études que la collectivité doit ensuite choisir, participe à la définition de la stratégie et des grandes orientations futures ainsi qu'à la définition du plan d'actions à mettre en œuvre. "Pour l'instant, nous sommes dans les phases de sensibilisation et de rédaction du cahier des

charges. Une bonne dizaine de collectivités se sont déjà engagées dans les Côtes d'Armor." Afin de bien appréhender les résultats de cette politique, la démarche intègre une évaluation à chaque niveau. "Plus d'une centaine d'actions ont été lancées depuis deux ans et un premier bilan sera disponible dès la fin de l'année." Concernant la démarche interne au sein de l'institution, le bilan est également en cours.

Les mesures portent sur l'utilisation de produits d'entretien écolabellisés, le tri des déchets, la généralisation de l'alimentation durable au restaurant administratif, l'utilisation de papier recyclé, des économies d'électricité et d'eau... "L'objectif est d'atteindre une diminution de 10 % de nos consommations d'énergie d'ici 2012 mais nous commençons déjà à voir les premiers effets de toutes ces préconisations." Ces deux premiers bilans sont effectués par la Mission Agenda 21. Un troisième porte sur l'évaluation à l'échelle du territoire. "Il repose sur des indicateurs globaux comme le bilan carbone, l'empreinte écologique, l'indice de développement humain. Ce sont des données intéressantes car elles renseignent sur l'état économique, écologique et social. Il sera réalisé par un bureau d'études." ■



S'informer aux Rendez-vous du développement durable.

illenoo à l'écoute de vos besoins
services

Un centre d'appels et un site internet pour faciliter vos déplacements et vous donner une information de qualité sur le transport public en Ille-et-Vilaine.

illenoo



- Trajets, horaires, tarifs, points de vente, perturbations...
- Appelez le **N°Azur 0 810 35 10 35** ou connectez-vous sur **www.illenoo-services.fr**

illenoo
le service de transport
du Conseil général d'Ille-et-Vilaine

Les transports

Excentrée, la région veut jouer un rôle central

En 2006, les transports représentaient 3 198 entreprises et 38 164 salariés en Bretagne. Communiquant ces chiffres, Christophe Jégou, président de l'Observatoire régional des transports, met en exergue la situation particulière de la Bretagne. Il rappelle que la majorité des marchandises sont acheminées par la route. Et s'insurge contre le projet d'éco-taxe préparé par le gouvernement.

A Rennes, l'Observatoire régional des transports se veut une plate-forme où les opérateurs, organismes de formation et organisations professionnelles du secteur ont la possibilité de s'exprimer. Il regroupe des membres du Conseil régional, des fédérations et organisations professionnelles du transport. "L'observatoire est chargé de fournir des statistiques et études sur l'activité dans la région", résume Christophe Jégou, son président depuis deux ans. Trois études sont ainsi programmées chaque année. Comme par exemple le flux des voyageurs entre la Bretagne Nord et la Bretagne Sud, les tonnes/km transportées par les mers, les airs, les routes. "Notre région a cette particularité d'être un peu excentrée, tant pour le transport des voyageurs que pour celui des marchandises. Cela peut s'avérer un avantage, mais également un désavantage." Concernant les voyageurs, Christophe Jégou souligne le bon développement du trafic aérien à Brest. A Rennes, il est moins significatif du fait de la bonne desserte TGV. "On s'améliorera encore avec la ligne grande vitesse" (Lire par ailleurs). Pour le train, la politique menée par le Conseil régional en matière de liaisons intra-régionales porte ses fruits. "Il faut y ajouter les politiques urbaines mises en place par les métropoles et le couvoilage pour confirmer qu'aujourd'hui, la multimodalité est une réalité qui va s'accroître." Du côté des marchandises, Christophe Jégou voit d'un bon œil le développement des transports de messageries aériennes au départ de Brest et de Rennes. "La SNCF



En Bretagne, le transport routier est le principal flux pour les marchandises.

alimentaire avec des produits à faible valeur ajoutée, éprouveront nécessairement des difficultés. 70 % du transport concerne un trafic intrarégional sur un réseau historiquement gratuit. Cela veut dire que la Bretagne représentera près de 30 % des recettes de l'éco-taxe en France. A partir du moment où une telle éco-taxe sera appliquée aux poids-lourds, le risque est de voir la mesure généralisée à l'ensemble des véhicules. "Visiblement, les professionnels du transport n'entendent pas se laisser faire. Les plus et les entreprises agroalimentaires sont solidaires des transporteurs, d'autant plus que la région ne se verra rien reverser. Cet argent est destiné à combler le trou enregistré par la SNCF sur les marchandises. Ce n'est pas parce que cette éco-taxe sera instaurée que les camions pollueront moins ! Cette éco-taxe sera catastrophique pour la Bretagne dans un contexte de carburant cher. Nous sommes

Contre l'éco-taxe

Et l'éco-taxe ? Le président de l'Observatoire s'insurge contre ce projet que le gouvernement veut mettre en place sur le réseau routier national non concédé mais aussi sur les départementales. Concrètement, un camion de plus de 3,5 tonnes devra acquitter environ 15 centimes du km. "Augmentation qui sera obligatoirement repercutée sur les clients. Ces derniers, essentiellement dans l'agro-

mes en faveur du développement du ferroutage. Mais une politique volontariste en la matière est indispensable. Aujourd'hui, le seul outil fiable pour l'acheminement des produits sur les plates-formes de distribution est la route." Rappelons que le terminal de Rennes a été fermé au bout de deux ans. "La SNCF enregistre d'excellents résultats pour le transport des voyageurs. Pour celui des marchandises, ils sont catastrophiques. D'ici 2015, les projections prévoient un doublement des transports de marchandises en Europe. La France est la première zone de transit, ses routes ne pourront pas absorber cette multiplication par deux", prévient Christophe Jégou. Y-a-t-il une alternative ? "Nous possédons une façade maritime exceptionnelle mais elle n'est pas utilisée. Des milliers de bateaux croisent au large de nos ports sans s'y arrêter. Pourtant, nous possédons des terminaux intéressants à Brest, Lorient, Saint-Brieuc." Ainsi qu'à Saint-Nazaire. A la tête des transports Jégou à Brest, il utilise un peu le ferroutage. "Vers l'Angleterre, vers le Portugal via la ligne Saint-Nazaire/Vigo et vers l'Italie du Nord. Mais il y a un gros problème de communication. Pour l'Italie par exemple, j'ai découvert la liaison Toulon-Rome par hasard. Il y a trois départs de Toulon par semaine à 20h avec une arrivée le lendemain à Rome à 12h. Cette solution est bonne sur beaucoup de plans : économie, environnement, sécurité des hommes et des marchandises. Le bateau peut embarquer 50 camions - la moyenne est de 15 ! Nous aurions intérêt à ce que cela se sache."

L'aéroport Brest Bretagne vous ouvre le ciel

L'aéroport Brest Bretagne se développe et vous offre 39 destinations directes en France, en Europe et ailleurs.

Accessible rapidement et facilement, la plate-forme de Brest vous fait gagner du temps... et de l'argent grâce aux tarifs proposés par les 8 compagnies aériennes régulières et les nombreux tour-opérateurs présents.

Depuis la fin de l'année 2007, une nouvelle aérogare vous accueille, équipée de passerelles télescopiques, de parkings couverts et de nouveaux parkings à bas tarifs, confortant ainsi l'aéroport Brest Bretagne dans son rang de 1^{er} aéroport breton par son trafic et sa modernité.

AIR FRANCE **fly** **RYANAIR.com** **Jetair**

Aer Arann **TWIN JET**

Voies Régulières

- DUBLIN
- MANCHESTER
- BIRMINGHAM
- EXETER
- LONDRES LUTON
- SOUTHAMPTON
- PARIS ROISSY
- PARIS ORLY
- LYON
- BORDEAUX
- TOULOUSE
- MARSEILLE
- TOULON
- FIGARI

Voies Vacances

- AGADIR
- ANTALYA
- ATHÈNES
- DJERBA
- DUBROVNIK
- DASKAR
- HERAKLION
- ISLA
- LAPONNE
- LARNACA
- MARRAKECH
- MONASTIR
- PALESTINE
- PALMA
- PULA
- PUERTVENTURA
- SPLIT
- TENERIFE
- VARNA

TEMPS D'ACCÈS AÉROPORT

- Quimper / Brest 0h 50
- Saint-Brieuc / Brest 1h 20
- Lorient / Brest 1h 25

Retour vous dans votre agence de voyages au sur www.brest.aeroport.fr

AÉROPORT Brest Bretagne

L'hiver des aéroports

Les aéroports bretons semblent avoir le vent en poupe : tous enregistrent des hausses de trafic. De Nantes à Brest en passant par Rennes, Saint-Brieuc et Quimper, escale dans ces plates-formes qui annoncent une belle saison d'hiver.



La nouvelle aérogare donne de belles perspectives de développement à Brest.

15^e dans le classement national, l'aéroport Brest Bretagne est le 2^e au plan régional (après Nantes) et a battu un record historique en 2007 avec 861 737 passagers. "En 3 ans, ce trafic a progressé de près d'un quart", fait remarquer Jérôme Le Bris, le directeur. Il faut dire qu'en moyenne, vols réguliers et vacances confondus, la plate-forme traite plus de 40 mouvements quotidiens au départ ou à l'arrivée. "Les trois-quarts du trafic régulier sont assurés par Air France et Brit Air, qui proposent des vols directs à destination d'Orly (6 par jour en semaine, 4 le samedi et 3 le dimanche), de Charles-de-Gaulle (3 par jour), de Lyon (3 en semaine, 2 le week-end), de Nice (2 les samedis et dimanches), de Figari dans le sud de la Corse (1 le samedi)". Brit Air vient de restructurer ses lignes au départ de Brest : les liaisons vers Nantes sont supprimées le 26 octobre, la ligne chênée desservie par le même avion vers Marseille s'arrête le 29. Les vols vers Madrid, Barcelone et Rome sont, en revanche, renforcés. Sept autres compagnies assurent un service régulier : Ryanair vers Londres, Dublin et Marseille à compter du 27 octobre, Flybe vers Birmingham, Manchester, Southampton et Exeter, Aer Arann vers Cork, Jetairfly vers Toulon, Airliner vers Bordeaux, Twin Jet vers Toulouse et Finist'Air vers Quessant. Dans des conditions optimisées. "Depuis le 12 décembre, nous avons mis en service notre nouvelle aéro-

gare. Cet outil porté par la CCI de Brest, gestionnaire de l'aéroport, peut accueillir jusqu'à 1,4 million de passagers". L'aéroport offre plusieurs innovations comme "une large vue panoramique pour les passagers mais aussi leurs accompagnateurs, des passerelles télescopiques permettant aux voyageurs de rester au sec de la voiture à l'arrivée. "Quatre nouveautés sont programmées pour la saison d'hiver. Ryanair proposera des vols directs vers Marseille à bas prix et maintient sa desserte vers Londres toute l'année alors qu'elle était saisonnière jusqu'à présent. "Nous aurons aussi de nouveaux vols vacances vers Fuerteventura aux Canaries et Ivalo en Laponne finlandaise. Avec cette offre supplémentaire, nous devrions approcher les 900 000 passagers pour l'année 2008".

Nouvelle ligne à Saint-Brieuc

L'aéroport finistérien, celui de Quimper Cornouaille, ne joue pas dans la même cour avec un trafic annuel de 140 000 passagers, mais ses prestations sont appréciées. En particulier le vol charter proposé le samedi de mai à septembre vers la Corse. "C'est pour nous une satisfaction puisque le taux de remplissage

de l'appareil s'élevé à 80 %", commente Xavier Galdéano, le chef d'escale. Satisfaction également pour les 4 vols quotidiens vers Orly (2 les samedis et dimanches) où le taux de remplissage de l'avion Brit Air est de 75 %. "Nous travaillons toujours sur les possibilités de proposer une offre supplémentaire".

Nantes Atlantique, le 1^{er} aéroport breton, poursuit sa progression. Le trafic a augmenté de 6,92 % au 1^{er} semestre 2008. "Une croissance conforme aux prévisions qui devrait nous permettre d'atteindre les 2,780 millions de passagers à la fin de l'année", se réjouit François Marie, le directeur qui met en avant un "trafic solide car adossé à des compagnies majeures que sont Air France, Ryanair, Easyjet Iberia, Royal Air Maroc, Tunisair...". 11 nouveautés avaient été ouvertes pour le printemps-été. Vers Amman/Agaba, Amsterdam, Bournemouth, Cardiff, Cork, Genève, Liverpool, Londres Gatwick, Palma, Rhodes et Santorin. Pour l'hiver le directeur de Nantes Atlantique annonce "l'ouverture d'un vol hebdomadaire direct vers Cancun



Brit Air (filiale d'Air France) reste un opérateur important dans les aéroports bretons.

au Mexique à partir du 6 novembre avec Thomas Cook comme affréteur principal et XL Airways comme compagnie aérienne, vers Rome avec ItaloWcost à partir du 1^{er} janvier et vers Djerba avec Tunisair à partir du 26 octobre en direct les jeudis et dimanches mais aussi la prolongation de Liverpool avec Ryanair les mardis, jeudis et samedis. A Rennes, après une année record en 2007 qui a vu le cap des 500 000 passagers franchi début décembre mais aussi la connexion de l'aéroport au réseau de transport de Rennes Métropole, 2008 s'annonce plutôt comme un exercice de

stabilisation : les prévisions s'orientent vers un trafic régulier domestique en retrait mais une activité vers l'international en hausse, grâce en particulier à l'arrivée de la compagnie Iberia sur Madrid et à l'ouverture d'une liaison hebdomadaire vers Newcastle par la compagnie Flybe. A noter la croissance prévue pour les vols charters qui représenteront près de 10 % de l'activité. L'aéroport de Saint-Brieuc renoue aussi avec les lignes régulières. La compagnie britannique Skybus propose un vol vers Newquay, en Cornouailles anglaise pour une clientèle d'affaires et de loisirs. ■

En bref

● **HD Ferries**, compagnie low-cost, a suspendu dès début septembre et plus tôt que prévu, ses traversées entre la France et les anglo-normandes. Pensions invoquées : le coût élevé du carburant et la mauvaise conjoncture économique. Les rotations maintiendront, notamment au départ de Saint-Malo, devraient reprendre au printemps prochain.

● **L'Association logistique transport ouest (Altpo)** poursuit son travail en défendant son projet Transline, axe ferroviaire à grande vitesse visant à relier la façade atlantique à Lyon. Une récente pré-étude qualifie Transline d'axe le plus pertinent pour fédérer les 3 transversales Rennes-Nantes-Lyon, Rennes-Nantes-Bordeaux et Bordeaux-Lyon.

● **KorriGo**, carte à puce multimodale permet aux voyageurs d'utiliser le TER Bretagne, le bus, le métro rennais ou les cars illégaux sans changer de titres de transports. Fin 2008, la Région l'avait mise en service sur les axes partant de Rennes vers Montreuil, Messac, La Brohinière, Vitré et Retiers. Nouvelle étape en janvier vers Saint-Malo, Châteaubriant, Vannes, Saint-Brieuc et sur l'axe Do-Dinan-Lamballe.

Pour vos voyages d'affaires, avez le réflexe Air France.

voyageur REWARDS

- Un programme AIR FRANCE et KLM généreux et gratuit.
- Quand les collaborateurs voyagent, c'est l'entreprise qui cumule des Points.
- Les Points se convertissent rapidement en billets d'avion.
- Une adhésion et une gestion en ligne simplifiées dans un espace personnalisé.
- Les collaborateurs bénéficient en parallèle du programme Flying Blue.

* Conditions du programme valables au 02/09/08 et susceptibles de modifications sans préavis.

Renseignez-vous sur www.airfrance.fr, au 36 54 03 24 et tictact à partir d'un poste fixe, sur airfrance@airfrance.fr ou dans votre agence de voyages.

AIR FRANCE **FLY** **AIR FRANCE**

Brittany Ferries : l'Armorique pour le printemps

Après le Mont-Saint-Michel en 2002, le Pont-Aven en 2004, le Cotentin en 2007, Brittany Ferries pourra compter sur un nouveau navire en mai-juin 2009 : l'Armorique sur la liaison Roscoff-Plymouth.

Commandé en décembre 2005, l'Armorique a été mis à l'eau le 7 août. Une fois les aménagements intérieurs finalisés puis les essais en mer validés, le nouveau navire deviendra le 9^e de la flotte de la compagnie maritime roscoffite. "Nous poursuivons le renouvellement et la modernisation de cette flotte pour offrir des conditions optimales à nos passagers", commente Delphine Nedelec, responsable de la communication à Brittany Ferries. Par rapport au Pont-Aven et ses 135 m de long, l'Armorique, construit au chantier Aker Yards d'Helsinki, est un plus "petit" navire avec ses 167 m. Il compte 250 cabines et pourra embarquer 500 voitures ou 65 camions. Côté technique, il se veut performant avec une optimisation de la consommation de carburant et une réduction des émissions de CO₂. "Davantage d'espace et de lumière sont les dominantes de ce bâtiment où les lieux publics sont



Mise à l'eau de l'Armorique début août (Photo Aker Yards).

déclouonnés au maximum afin d'offrir aux passagers une fluidité de circulation. L'Armorique disposera de nombreux salons particulièrement ouverts, de salles de cinéma et d'espaces de restauration. "Sur ce dernier point, nous avons redéfini nos prestations pour proposer des formules différentes." Le navire sera affecté, dès

le printemps, à la ligne Roscoff-Plymouth et participera à un augmenter ses capacités. Par ailleurs, 30 ans après l'ouverture de la ligne Plymouth-Santander en avril 1978, Brittany Ferries propose une liaison maritime supplémentaire entre Portsmouth et Santander. "Entre la Grande-Bretagne et la

peninsule ibérique, nous avons maintenant quatre liaisons hebdomadaires. Pour nous, l'ambition est double : dans le prolongement de l'ouverture de la ligne Poole-Santander, il s'agit de répondre au projet européen des autoroutes de la mer et d'offrir de nouvelles possibilités aux trafics fret et passagers." Particulièrement visée : la clientèle londonienne, "le port de Portsmouth, à 135 km de la capitale, est bien desservi par les réseaux ferrés et routiers". Brittany Ferries a organisé avec succès la 2^e édition des 1000 miles Saint-Malo/Saint-Malo via Plymouth et Santander (avec une victoire de Bruno Jourdain) et continue à développer son mécénat artistique en "embarquant" des œuvres à bord de ses navires. L'exposition "L'art est un voyage" vient d'ailleurs d'être présentée à Santander. ■

(1) Elle vient de remplacer Philippe Gallouédec à ce poste.

Ille-et-Vilaine : faciliter les déplacements

Illeneo Services : c'est le nom de la Centrale de Mobilité mise en place par le Conseil général d'Ille-et-Vilaine. Objectif : faciliter et optimiser les déplacements.

Le service de transports d'Ille-et-Vilaine, baptisé Illeneo, propose 27 lignes reliant les bassins d'emplois entre eux. "Il reste quelques zones mal desservies", reconnaît André Lefeuvre, vice-président de l'Assemblée départementale en charge des Transports. "Pour renforcer et améliorer la mobilité des habitants d'Ille-et-Vilaine, nous avons décidé de mettre en place des réseaux locaux de transports." Les Etablissements publics de coopération intercommunale (Communautés d'agglomération ou de communes) sont sollicités pour organiser et proposer une nouvelle offre de services aux usagers. "Soit en créant des lignes régulières, par exemple du chef-lieu de canton vers les autres communes, soit en créant un transport à la demande." Dans ce 2^e cas, la Centrale de mobilité entrera en jeu. "Les usagers résidant dans la

Communauté de communes qui aura adhéré au service, pourront appeler pour réserver et organiser leur déplacement." Un habitant de Pleugueneuc ira en taxi jusqu'à Combourg prendre le train pour Rennes où il circulera en bus ou métro. "Illeneo Services permettra d'assurer une plus grande mobilité, notamment des moins de 18 ans devant se rendre à l'école de la commune ou dans le club sportif de la commune voisine mais aussi des personnes âgées." La Centrale de Mobilité fonctionnera essentiellement par la mise à disposition de taxis. "Les véhicules pourront aller au domicile des personnes ou à un arrêt matérialisé. Dans la même idée, nous avons des lignes régulières qui sont peu fréquentées à certaines heures : avec la centrale, nous pourrions optimiser le service en déclenchant un taxi à la demande, ce

qui permettra de réaffecter le car où le besoin s'en fait sentir. C'est ce qu'on appelle des lignes virtuelles."

A compter du 1^{er} janvier 2009, on pourra également réserver une place dans les cars scolaires en fonction des disponibilités. La Centrale de Mobilité fonctionnera depuis 18 mois dans sa mission d'information. "Les hôtesse renseignent les habitants sur les possibilités offertes pour aller d'un point à l'autre du département voire en dehors des limites de notre territoire." 1100 appels sont ainsi traités chaque mois. "C'est plus que nos prévisions et, avec l'ouverture des réservations, on va monter en puissance. Ce service est également utile aux personnes à mobilité réduite qui peuvent s'assurer



Illeneo a transporté 5 millions de voyageurs en 2007, soit 13 % d'augmentation par rapport à l'année précédente (ph. Franck Hamon).

La Bretagne va filer à Grande Vitesse

"Les Bretons sont trop fiers." Ainsi s'exprimait Lionel Penaud, vice-président de la fédération Alternatives aux nouvelles lignes TGV Ouest, au moment de l'annonce de la réalisation de la LGV Conneré-Rennes. Forts quand ils sont unis, comme sur ce projet.

Il fallait visiblement être têtue pour remporter cette nouvelle "bataille du rail". On dit que l'entêtement est une caractéristique des Bretons. Les élus savent surtout dépasser leurs différences politiques quand il s'agit de faire aboutir des dossiers jugés essentiels pour leur territoire, mobilisant dans leur sillage acteurs économiques et population. Après le plan routier à la fin des années 60, l'unité des collectivités territoriales bretonnes est de nouveau de mise pour ce plan ferroviaire. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il faut s'armer de patience : le prolongement de la ligne à grande vitesse Paris-Le Mans est inscrit au Schéma directeur des liaisons ferroviaires à grande vitesse depuis... 1992. Dans les années 2002-2003, Josselin de Rohan, alors à la tête du Conseil régional, devra jouer de ses relations avec Jean-Pierre Raffarin et Jacques Chirac,



Le TGV, ici en gare de Quimper, mettra Brest et Quimper à 3h08 de Paris.

pour placer la LGV Le Mans-Rennes parmi les projets prioritaires. Encore fallait-il boucler le budget de l'opération : 3,3 Md€ ! Jean-Yves Le Drian, porté à la présidence du Conseil régional en 2004, entra alors en gare. Et lance une politique d'acquisitions foncières pour faire avancer le dossier.

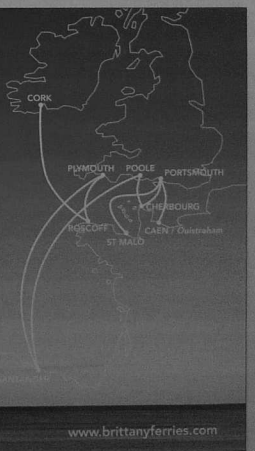
C'est dans cette optique que les collectivités bretonnes ont également accepté de consentir un gros effort financier. Avant l'été, le Conseil régional, les Conseils généraux des Côtes d'Armor, du Finistère, d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan, Rennes Métropole et le Pays de Saint-Malo ont signé une

déclaration commune spécifiant leur investissement : 1110,04 M€ au total pour les travaux liés à la Ligne à grande vitesse mais aussi pour les aménagements jusqu'à Brest et Quimper sans oublier la réalisation de 10 pôles d'échanges multimodaux. Les contributions des Région des PdL, Etat, Réseau Ferré de France constituent le reste du budget. Ministre de l'Aménagement du Territoire, Jean-Louis Borloo a précisé, lors de la signature du protocole d'accord à Rennes, que ce montage financier original allait permettre de gagner un an pour la mise en service de la ligne. En 2014 ou 2015, Rennes sera à l'h24 de Paris, Brest et Quimper à 3h08. Pour Gérard Lahellec, vice-président du Conseil régional en charge des Transports, "le désenclavement est la condition de notre développement." ■

Brittany Ferries

Voyager autrement

Au cœur des régions de l'Europe maritime, sur des navires à l'avant-garde du confort et de la sécurité des passagers, à bord d'une compagnie française engagée dans la défense de l'environnement marin... Aujourd'hui avec Brittany Ferries, acteur majeur du transport maritime français, voyagez autrement.



www.brittanyferries.com

Radios locales et bretonnantes : quel avenir ?

Radio Bro Gwened, Radio Kreiz Breizh, Arvorig FM et Radio Kerne. Les deux premières sont bilingues, les deux autres émettent uniquement en langue bretonne. RKB et RBG fêtent leurs 25 ans, Kerne et Arvorig sont plus récentes. Toutes les quatre sont réunies au sein de Brud'ha Skignañ : l'association est un outil de mutualisation. A l'heure du numérique, ont-elles les reins assez solides ?

Radio Bro Gwened, basée à Ponthy, a fêté ses 25 ans fin août. Radio Kreiz Breizh, qui émet depuis ses studios de Saint-Nicodème, va faire de même du 16 au 18 octobre (lire ci-dessous). Toutes les deux sont nées en 1983, sous la forme associative, grâce à la loi du 9 novembre 1981 qui avait libéré les ondes en France. RBG et RKB sont bilingues, breton-français : le breton du pays vannetais pour la première, celui du Centre Bretagne et du Trégor pour la seconde. Il faut se replacer dans le contexte de l'époque

pour comprendre le succès de ces radios. "En 1983, c'était la première fois que les gens, en tournant le bouton de leur poste radio, entendaient parler le breton de leur coin. En plus, on leur donnait la parole !", rappelle Christian Rivoalen, aujourd'hui directeur de RKB, Arvorig FM, créée en 1998 à Commana et installée à Landerneau en 2005 puis Radio Kerne, qui a vu le jour à Plonévez en 1999, ont opté pour une antenne toute en breton. Elles aussi sont bien identifiées sur leur territoire. Ce qui n'empêche



L'enregistrement d'une émission.

pas quelques soucis. Notamment du côté d'Arvorig où Herve Ar Beg ne décolère pas contre le CSA qui a refusé de lui attribuer de nouvelles fréquences en 2005 sur la zone allant de Brest à Morlaix. Les quatre radios sont regroupées au sein de Brud'ha Skignañ (promouvoir et diffuser). "L'association, au départ, concernait Arvo-

rig et Kerne qui échangeaient ainsi des émissions", rappelle Anna Jaouen, l'actuelle coordinatrice. A la demande du Conseil régional, Brud'ha Skignañ a été élargie aux quatre radios bretonnes afin de mutualiser les moyens. "Depuis le début de l'année, elles proposent le même journal quotidien régional d'informations en langue bretonne de 10 minutes à 17h30, réalisé par un journaliste en poste dans chaque radio et constituant notre pôle d'information qui fonctionne en réseau. Aucune n'aurait pu le faire seule. Nous avons d'autres projets, notamment un magazine." Des projets, et des défis, que détaille Christian Rivoalen. "Le premier se pose, certes, aux radios locales mais surtout à la Bretagne en général : nous sommes à un tournant historique puisque nous constituons la première génération potentiellement en situation de voir la disparition de sa langue." Rien que ça ! La question est donc : quelle sera la place du breton à l'avenir ? La deuxième défi concerne les radios locales elles-mêmes. "Notre rôle est de permettre que l'on continue à faire entendre et comprendre le pays à partir d'exemples et de sujets locaux. Trouvera-t-on toujours les interlocuteurs bretonnants pour mener à bien cette mission ? Nous avons la liberté de traiter l'information selon le format que nous décidons, contrairement aux radios commerciales." Un luxe qu'il ne faudrait pas voir disparaître. Concernant le 3^e défi, Christian Rivoalen est formel : "Le numérique, pour nous, c'est l'inconnue. On ne sait pas à quelle échéance il faudra être prêts, ni quel support sera retenu. C'est le fou total." Les radios bretonnantes ont-elles les reins assez solides pour adopter cette technologie ? "Si on a suffisamment d'argent pour investir, nous continuerons. Si nous n'en avons pas, nous arrêtons." Une chose est sûre : les radios associatives devront être aidées. Qui réponde présent ?

RKB, 25 ans d'actions au pays

25 ans, en pleine forme et prête à repêcher pour une nouvelle aventure au moins aussi longue. Radio Kreiz Breizh reste fidèle à sa philosophie et veut marquer cet anniversaire d'une pierre blanche.

"RKB c'est 25 ans au service de la population du Centre Bretagne et du Trégor. Parler et faire parler du pays est la philosophie de la radio qui ne veut pas être un simple vecteur mais qui se positionne surtout comme un acteur de son territoire." Christian Rivoalen, directeur de la station bilingue longtemps dirigée par Herve Ar Beg, met en exergue la fidélité des auditeurs de la radio locale et en breton qui s'identifient à elle. A Saint-Nicodème, 5 permanents et de nombreux bénévoles font de la station un média incontournable du pays. RKB a surmonté soubresauts et autres difficultés pendant un quart de siècle en s'adaptant au monde contemporain sans rogner sur la qualité de ses programmes. "Nous proposons une programmation musicale pointue, nous avons une émission mensuelle, 'morceaux tendus', captation d'une conférence dont nous diffusons les meilleurs extraits.

Nous sommes aussi ancrés sur le territoire et faisons par exemple trois jours de direct au festival Isel mais aussi des émissions sur la foire Biozone ou aux Vieilles Charrues..."

Du 16 au 18 octobre

Pendant trois jours, du 16 au 18 octobre, RKB va souffler ses 25 bougies. Avec la projection, le jeudi 16 à 20h30 au cinéma de Callac, d'un documentaire sur la vie du Centre Bretagne réalisée à partir de films de Michel et Nicole Sohier. La fête se poursuivra à Kergist-Moëlou le vendredi 17, à 19h, sortie du double-CD (en souscription jusqu'au 15 octobre) avec une sélection des meilleurs morceaux ("il y a quelques petits bijoux") de Kazettien ar vao Plon. Le journal parlé d'information sur cassette, "encadré" de RKB, "Le journal a eu jusqu'à 400 abonnés à la fin des années 70 et 160 foyers



L'équipe permanente de RKB.

avaient acheté des magnétophones juste pour écouter." Le vendredi soir "Mach'as ar c'higer", théâtre en breton par Strollad Kallag. L'anniversaire s'achèvera le samedi 18, toujours à la salle des fêtes de Kergist-Moëlou avec un Concert-fest-noz, dès 14h, sur scène, les enfants des écoles bilingues des 3 D qui réalisent des chroniques sur RKB puis à partir de 16h, fest-deiz/fest-noz avec pas moins de 42 couples de sonneurs et chanteurs. Poursuite des festivités en novembre avec deux conférences-débats, l'une avec Jean Ollivro sur la place d'une radio locale dans l'aménagement du territoire, l'autre sur l'avenir du breton dans les médias.

Journalistes et écrivains à Carhaix

La page des Vieilles Charrues tournée, le site de Kerampuilh s'apprête à ouvrir une autre belle œuvre : le Festival du livre en Bretagne. 19^e édition les 25 et 26 octobre avec Roger Faligot comme président.

Il est connu pour ses nombreux ouvrages mais aussi pour ses travaux d'investigation : Roger Faligot présidera la 19^e édition du Festival du livre en Bretagne qui a opté pour le thème "Journalistes & écrivains". Il y cotisera, le temps d'un week-end, professionnels et amateurs de lecture qui s'y retrouveront tous les ans, fin octobre. Pendant deux jours, le Centre des Congrès-Espace Glemmor est le lieu propice aux échanges, aux contacts, aux découvertes. Dans les allées, sur les stands, pendant les tables rondes, au café littéraire... Plus de 80 éditeurs et 250 auteurs font le déplacement, des 5 départements bretons, pour honorer la manifestation. Avec souvent leurs dernières parutions,



sorties spécialement pour Carhaix. Comme les Vieilles Charrues, le Festival du livre en Bretagne a vu le jour grâce à la volonté d'une poignée d'hommes qui ont porté la manifestation sur les fonts baptismaux, en 1990. Placé sous l'égide de l'Institut culturel, le Festival est organisé par le Centre culturel breton. En parallèle se déroule le 22^e Salon des Romanciers de Bretagne, accueilli à Kerampuilh depuis 1999. Comme chaque année y sera décerné le Prix du roman de la ville de Carhaix.

www.festivaldulivre-carhaix.org

Livre des terroirs à Plestin

Le 12^e salon du livre des terroirs de Bretagne se déroulera du 2 au 9 novembre sur la commune de Plestin-les-Grèves. Organisée par l'association Dafis Tregor, la manifestation reçoit romanciers, historiens, auteurs de bandes dessinées ou de littérature jeunesse et producteurs de disques travaillant sur les différents terroirs bretons. Durant toute la semaine, stages de danse, musique et chants du Trégor, conférence, veillée, fest-noz et films seront proposés au public. ■ Rem: 02 96 35 06 28



Disponible en kiosque, le numéro septembre + octobre
Arthur, mythe interceltique

et bien d'autres sujets passionnants :

- Pêcheurs d'Islande
- La Grande Pêche à la morue dans l'Atlantique Nord
- Les 20 ans du Quartz
- Notre Dame du Roncier à Josselin et le pardon des aboyeux
- Le photographe Pierre Le Gall

Abonnement 1an soit 6 numéros 48 €

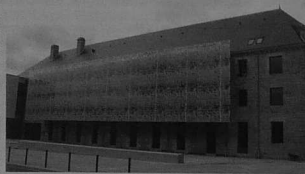
ArMen - rue Menez Caon - BP 16 - 29560 Talgucq-sur-Mer - Tél. 02 98 27 37 66 - Fax 02 98 27 37 65
E-mail : abo@armen.net - Site : www.armen.net

En kiosque 10 €

La médiathèque des Ursulines a ouvert ses portes !

Après avoir été couvent puis caserne, voici que ce beau bâtiment quimpérois du XVIII^e, en bordure de rue de Douarnez, en vient à une destination plus raisonnable. Devenu médiathèque, il abritera désormais quelque 146000 documents dont 80000 en libre accès. Un mariage heureux entre patrimoine et modernité, pour l'extérieur, réhabilité d'une manière tout aussi originale qu'agréable à l'intérieur. Il n'en va pas de même pour l'intérieur, fonctionnel certes, mais d'une tristesse à mourir ! Du béton nu, gris de gris, tout juste agrémenté de ci et là de quelques stickers autocollants. Dans les salons bien informés, si ce ch-

chote que les architectes du XXI^e siècle sont sous le charme des camaïeux de gris ! Des points positifs cependant, comme l'importante collection patrimoniale mise en valeur face aux espaces de travail, les 300 places assises, les 45 ordinateurs à disposition... et surtout, ces 30 dimanches d'ouverture, d'octobre à juin, sans oublier la presque nocturne du vendredi où l'établissement fermera ses portes à 20h.



LOUIS GILDAS
(1) *Côté global* - 14,9 M€ cofinancés par Quimper Communauté (35 %), la ville de Quimper, le Conseil général du Finistère, le Conseil régional de Bretagne, l'Etat et l'Europe sur des fonds FEDER.

La Bretagne revisitée en cartes postales

C'est une maison d'édition normande dirigée par deux Bretons qui vient de réaliser une série de cartes postales humoristiques qui reprennent les différents paysages de la Bretagne. Rassemblées sous la collection Ocho och, dont le logo est un cochon à queue de sirène, les cartes évoquent tout à tour la météo, l'agriculture, la gastronomie, le folklore, les marées noires... Les dessins de Sylvain Bichicchi et les textes de Patrick et Christophe Le Goubey sont bien sentis même si les clichés semblent parfois un peu fanés. ■ www.ochoch.fr



Lin et toile aux Rencontres historiques du Léon

"Le lin et la toile" est le thème des 21^{es} Rencontres historiques du Léon qui se dérouleront le samedi 4 octobre à Lesneven. Plusieurs conférences vont se succéder dès 9h30 : "Le commerce des graines de lin entre Lübeck et Roscoff", "Les toiles de Quimint", "Le lin aujourd'hui"... L'exposition annuelle portera sur le projet du nouveau Musée du Léon. Les Rencontres seront aussi l'occasion de présenter des ouvrages sur la Bretagne. ■ www.ville-lesneven.fr

La rentrée de France Bleu Breizh Izel

"Pas de grands changements, juste quelques ajustements, pour rendre la radio encore plus conviviale", explique Ray Bruneau, le responsable des programmes de France Bleu Breizh Izel. En matinée, rendez-vous avec la presse autour d'un point de l'actualité - rendez-vous également avec un sportif, développement de l'information (routes, bouillons, radars), etc. En milieu de matinée, place à la recherche d'emploi et à la formation.



De g. à dr. : Emmanuel Yvon, directeur, Ray Bruneau, responsable des programmes et Frédéric Colas, rédacteur en chef.

Autres nouveautés : chaque mois (avec la participation de la presse régionale) un grand débat sur un sujet important et enfin à chaque match du FC Lorient, Radio Merlus ou une heure d'actualité footballistique ! Quant au brezhoneg, c'est 80h d'émissions par semaine. "Il y a de plus en plus d'auditeurs à appeler en breton", affirme Emmanuel Yvon. ■

LOUIS GILDAS

Les Surréalistes en "Phases" avec la Bretagne

"On sait quelle fut l'importance de l'expérience automatique pour la peinture du XX^e siècle et singulièrement pour la peinture surréaliste. Elle a permis l'apparition de nouveaux paysages, de Tanguy à Matta, et de nouvelles créations, de Miró à Granell, Jean-Claude Charbonel est de cette lignée." Ces propos sont d'Édouard Jaguer, dans la préface du catalogue consacré à plus de 30 ans de travail artistique de Jean-Claude Charbonel, acteur majeur du mouvement international Phases, branche du surréalisme. Peintre créateur et coordinateur du mouvement dans les années 50, Édouard Jaguer est décédé en 2006. Jean-Claude Charbonel a voulu rendre hommage à celui qu'il considère comme son père artistique en organisant une exposition au Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Brieuc. Celle-ci a réuni "les Phases", soit 93 artistes du monde entier. Le catalogue de l'événement témoigne de la puissance, de la diversité et de la fécondité de ce courant artistique. L'originalité de l'exposition réside dans la large place accordée au rêve et à l'utopie en imbriquant poésie et peinture. "Le surréalisme a toujours entretenu une relation privilégiée avec la Bretagne", expliquait Jean-Claude Charbonel. Pas étonnant donc que "Phases de Phases" ait accueilli plusieurs artistes s'étant installés en terre bretonne. ■ P.F. Catalogue (15 €) disponible au Musée d'Art et d'Histoire. Tél. 02 96 62 55 20.

La Bretagne en Vidéo sur Internet



armor magazine 30 octobre 2008

Agendas

Agenda vert 2009
Quelle époque éthique !



Voilà un petit ouvrage pour se réconcilier avec l'écologie. Volaine de la Bigne a condensé dans ces pages des infos, des conseils pratiques, des produits éthiques, des données chiffrées sur notre empreinte écologique, le tout dans la bonne humeur et sans nous faire culpabiliser d'avoir les pieds sur terre. Un agenda en forme de plaidoyer illustré par Eric Dovat et qui donne l'occasion chaque jour de faire un geste pour la planète. (Ed. Arthaud - 224 p. - 18 €).

★ **UNE ANNEE AVEC SIEUR EMMANUELLE** - Cet agenda est illustré de photos et de paroles inédites de cette religieuse qui est devenue centenaire en 2008. Présentant le calendrier traditionnel avec les principales fêtes, ce semainier est élégant et pratique. (Presses de la Renaissance - 112 p. - 16,5 x 21,7 - 14,80 €).

Connaissances

Breizh Quiz



Olivier Lecolinet a réuni dans un petit livret plus de 300 questions pour tester vos connaissances sur l'histoire, la géographie, la gastronomie ou la culture bretonnes. Terre de légendes, villes et petites cités, Armor et Argoad, les questions classées par thème, s'enchaînent tous azimuts à la manière d'un quiz. Voilà un ouvrage pour passer un bon moment entre amis ou en famille tout en (ré)découvrant la Bretagne. (Ed. Les Beaux Jours - 158 p. - 7,90 €).

Histoire des Bretons

Depuis le néolithique, notre péninsule a connu une vie mouvementée : le combat des Vénètes contre la flotte de Brutus, Ballon, l'assassinat de Cadoudal, le Barzaz Breizh, Conle, le CELIB, le MOB, l'UDB, le FLB, le 1^{er} Conseil régional, la naissance d'Ors et Brezhoneg, Alexis Douvenec, Diwan. Notre Histoire est riche de petits et grands événements... On oublie tout de même la création en 1968-69 d'armor magazine... dont l'auteur de cet album, Thierry Jouglet, est un des fidèles collaborateurs ! On le lui pardonne car l'œuvre est de qualité et va à l'essentiel. Ce n'est pas une synthèse empuvée mais une promenade dans le passé d'une nation celtique qui a su longtemps conserver sa personnalité et s'empare à la réactualiser. On appréciera notamment l'évocation des siècles de l'indépendance et de l'autonomie, des meurtres comme la naissance des hommes qui ont fait ce pays. Saluons aussi l'originalité des illustrations d'Éric Audehaut et d'Erwan Seure-Le Bihan. (Ed. CPE BP 57, 41202 Romorantin - 64 p. - 21,5 x 30,5 - 16,50 €).



Albums

La chronologie de la Bretagne

Voici un album original dans sa conception comme dans sa forme. Dans la série "Les tableaux historiques de l'Histoire", il fait la synthèse illustrée d'un passé qui commence à l'âge de la pierre pour arriver à l'ère atomique, au métré de Rennes et au rassemblement de 200 bateaux traditionnels à Brest en 2008. C'est forcément sommaire mais on survole l'essentiel, le traitement des sujets étant parfois disproportionné et le choix étant sou-

Culture

La politique culturelle à Rennes

Durant les 31 années de mandat municipal d'Edmond Hervé, Rennes a pris un vigoureux essor intellectuel. Un des principaux promoteurs en aura été Martial Gabillard qui vient de produire un livre où l'on trouve à la fois l'esprit et l'essentiel de ce bilan. Au cœur de l'action de 1977 à 2008, l'auteur rappelle les initiatives qui ont fait d'une des deux capitales de la Bretagne une ville-laboratoire qui a enrichi le patrimoine culturel et ouvert de nouvelles voies, même s'il y eut quelques déceptions. La chanson, le théâtre, la danse, la musique, les arts, le cirque, la recherche, le livre, les musées, la recherche auront été marqués par des enrichissements dont les Champs Libres sont un des plus marquants. Comme l'a déclaré Martial Gabillard : "Toutes les passions croisées font la richesse culturelle d'une ville ou d'une société. Plus les domaines sont variés, plus les chemins sont différents, plus les invités à la table de la culture sont nombreux, plus les échanges sont fructueux et plus le respect entre les hommes progresse... Quelle est la spécificité de la politique culturelle rennaise ? J'ai tenté de le définir en 5 mots : Équilibre dans la pluralité - Laboratoire - Proximité - Humanisme - Globalité". (Ed. Apogée - 700 p. - 25 €).



La grande histoire des petits objets

Du pot de chambre aux WC, du moulin à café à la cafetière électrique, les broches à dents portées en collier, les balnéaires qui ont fouaillé la mi-journée, la buanderie, les trousseaux à mains... on connaît mal les formes que prennent successivement ces petits objets du quotidien qui nous entourent et qui, au fil des siècles, ont transformé nos vies. Dans un album copieusement illustré, aux textes à la fois savants et pittoresques, Brigitte Jobbe-Duval dressent un inventaire qui donne la nostalgie et permet de savourer les bienfaits de l'évolution. (Ed. Archives et Culture - 128 p. - 19 x 28 - 350 ill. - 25 €).

BD

Le seigneur d'ombre

Jean-Luc Istin pour le texte et Dim D pour le dessin signent le 4^e tome du Seigneur d'ombre. "Une nouvelle ère", une époque fantastique qui touche à sa fin dans cet ouvrage. (Soleil - 48 p. - 12,90 €).

Le clan des Bigoudènes

Ces Bigoudènes ont les traits bien marqués ! Est-ce les embruns ou la vision un peu étroite du dessinateur qui rend ces personnages si peu affables ? Eric Sansa et Jory Poitidecus retracent des thèmes éculés : l'Ankou, guerre de clochers, curé et vin de messe, radinaire des autochtones, humour potache... tout y passe pour un résultat médiocre. (Ed. Ouest-France - 46 p. - 12,50 €).

★ **ADAMSON**, par Pierre Vey et Carlos Puerta - Tome 1 : Opération Spitzberg - A l'aube de la 1^{re} guerre mondiale, un jeune explorateur se prépare pour une exploration dans l'Antarctique quand un insecte géant se précipite sur lui... (Ed. Robert Laffont - 13,95 €).

Economie

Le patrimoine industriel en Bretagne

Des rencontres ont été organisées à St-Brieuc, par l'Institut Culturel et la Maison des Toiles, sur le patrimoine industriel de la Bretagne, de l'héritage à la valorisation. On y a évoqué notamment diverses expériences de collectivités ou de particuliers. La diversité des initiatives et leur signification sont évoquées ici, dans des textes de Bernard André, Anne Guillou, Jean-Michel Le Boulanger, Marie-Arnette Barbier, Bernard Hallin... et par plusieurs témoignages. (Ed. ICR - Skol Ullher ar Vro - 6 rue Paris, Poligné, Vannes - 160 p. - 12 €).

armor magazine 31 octobre 2008

Gastronomie

Les confréries gastronomiques de Bretagne

Coco de Paimpol, marron de Redon, poulet de Janzé, Académie du Châteaubriant, huîtres de Cancale... cet ouvrage met à l'honneur 24 confréries bretonnes dédiées à la gastronomie. Alain-François Lesacher pour le texte et Bernard Enjorras pour les photos emmènent le lecteur à la rencontre de ces hommes et femmes qui ont à cœur de faire vivre et partager un terroir et un savoir-faire. Un voyage gourmand qui nous livre aussi 75 recettes savoureuses (Ed. Ouest-France - 144 p. - 15,90 €).

Guides

Guide des drapeaux bretons et celtes

Les drapeaux sont comme les pierres du petit Poucet dans le labyrinthe breton. Ils jalonnent à la fois l'histoire, la géographie, les routes maritimes, les sports, les convictions de toutes sortes. L'ouvrage de Divi Kervella et Mikael Bodifre-Peniaz boucle certaines vérités établies, comme l'origine du Krozazh, du croix noire sur fond blanc, que l'on fait habituellement remonter aux Croisés bretons. Il s'attarde avec raison sur le Gwenn ha Du. Comment faire partager la tendresse sous des épreuves pour notre nation ? La meilleure solution est souvent d'offrir un petit ouvrage, qui présente les Bretons d'aujourd'hui et d'autrefois de façon amicale. Eh bien, nos ancêtres et nos contemporains les plus hauts en couleurs, on les retrouve plantés sous des bannières, des flammes, des drapeaux... des gonfanons... (Ed. Yoran Embanner) **JEAN-PIERRE LE MAT**

Jeunesse

Dans le ventre de l'espadon

Le tome 9 de la série Pavillon noir, conduit les deux héros Pite Louise et Benjamin à la recherche du trésor de leur père, le Capitaine Roc. Un péripète imaginé par l'auteur Alain Surget et illustré par Annette Marnal qui mènera les jeunes apprentis pirates en Bretagne. Un roman d'aventure à croquer dès 7 ans (Ed. Flammarion/Castor Poché - Coll. Premiers romans - 96 p. - 6,50 €).

12 contes de Bretagne

Destinés à la jeunesse (à partir de 10 ans) ces contes et légendes ont un éventail d'histoires fantastiques. Jean Muzi y propose à la fois l'aventure et la justice, l'imaginaire et la morale. Illustrations de Fred Sochard (Flammarion/Castor - 192 p. - 5,20 €).

Histoire

Anatole Le Braz et l'Amérique

Pour le 90^e anniversaire de l'armistice de 1918, l'auteur, Professeur honoraire et coordinateur du Musée Anatole Le Braz, dévoile une facette méconnue du célèbre Chanteur de la Bretagne. À l'appui des Carnets d'Amérique et des bulletins de l'Alliance Française, Georges Le Moët accomplit un devoir de mémoire, en relatant d'une plume alerte, les circonstances et le déroulé des 13 tournées américaines qu'Anatole Le Braz effectua entre 1906 et 1920 sous l'égide de l'Alliance Française. L'écrivain régionaliste y donna de nombreuses conférences sur

la Bretagne, mais prit aussi part à la préparation d'un état d'esprit favorable à l'entrée des USA dans la Grande Guerre. Un certain 2 avril 1917, Anatole Le Braz vit un moment historique en assistant au discours du Président Wilson qui mit un terme à la neutralité américaine. Riche de 60 illustrations, étayé de nombreux repères biographiques et de documents inédits, l'ouvrage, résultat d'une recherche minutieuse, est destiné à faire référence (Ed. Georges Le Moët tel 02 96 71 02 48 - georges.lemoet@orange.fr - 235 p. - 20 €).

Léendaire

Le Roi Arthur

Une légende en devenir

L'opposition que présente les *Champs Libres* à Rennes jusqu'en janvier, a donné lieu à un album à la belle iconographie qui reprend à partir des œuvres et objets muséographiques toute l'épopée arthurienne. Camelot, Excalibur, Brocéliande, Chrétien de Troyes, autant de noms évocateurs qui inspirèrent peintres, écrivains ou sculpteurs... et dont les trésors se trouvent exposés actuellement à Rennes (Ed. Somogy - 103 p. - 15 €).

Langages

Lavar 18

La suite des 879 notes de néologie et de grammaire publiées par Lavar en 40 ans permet de traiter un grand nombre de problèmes du langage contemporain. Dans ce livre, pour faciliter la consultation, elles sont disposées selon un ordre alphabétique portant sur les termes français en relation avec la recherche menée dans chaque article. Cette nouvelle disposition rapproche la forme de Lavar de celle d'un dictionnaire. Les bases du breton contemporain sont ainsi assez solides pour que soit entreprise la rédaction du dictionnaire général en projet. Parmi les disciplines abordées viennent en tête la biologie, la médecine et la psychologie. Figurent aussi plusieurs études grammaticales. Le tout est complété par des index breton, français et allemand (Ed. Coop Breizh - 448 p. - 25 €).

Mer

Ports de Bretagne Atlantique

Après son album consacré aux Ports de Bretagne nord qui nous amenaient de Cancale au Conquet, Alain Lozach s'attache aux Ports de Bretagne Atlantique, de Brest à Bourgneuf-en-Retz, admirant ainsi un Tro Breizh séduisant de nos côtes, avec leurs infrastructures, comme les phares et les sémaphores. La cabotage y pénétra jusqu'au plus profond des estuaires : le chenal du Four, Concarnéau, Vannes, St-Nazaire, Nantes et leur pays qui enrichissent notre capital économique, touristique et culturel (Coop Breizh - 368 p. - 25 x 30 - 45 €).

La mer, une aventure sans limites

En trois parties, les façons d'appréhender la mer : ses paysages, sa vie et ses caprices, les âtres si divers qu'elle accueille, ses richesses et leur exploitation par l'homme, ses dangers, sa place dans le monde. Texte de Jean-Baptiste de Pana-fieu, photos de l'agence Bios (Ed. Milan - 128 p. - 26 x 29 - 19,95 €).
★ **MARINS Pêcheurs au Travail**, par Anne Criscuolo - La dure existence des hommes à bord des chalutiers bigoudens pour des marées parfois chahutées (Coop Breizh - 25 €).

Musique

Breiz o kana

C'est la première fois qu'un livre est publié en breton sur ce sujet. À travers les témoignages d'une douzaine de chanteurs de renom (Gilles Servat, Méline Favennec, Arnaud Mazonneuve, Marthe Vassallo, les Ramoneurs de Méhains...), cet ouvrage réalisé par Marie Kermarec propose différentes conceptions de la musique mais aussi évoque la manière dont évolue la Bretagne tant au niveau culturel que social. Chaque interview, illustrée en noir et blanc, est accompagnée d'un texte du répertoire de l'artiste (Émilio Breiz - 112 p. - 19,90 €).

Patrimoine

La Bretagne des cafés plus

Annaïg Baillard a recensé dans cet ouvrage illustré par le photographe Bernard Galéron les bistrotiers atypiques des cinq départements. 150 troquets étonnants, des cafés-brocantes, cafés-musées, cafés-concerts mais aussi salons de thé et brasseries artisanales y sont présentés avec des anecdotes savoureuses. Un petit guide bien sympathique qui invite à s'accouder au comptoir pour commander "un p'tit serré !" (Ed. des Dessins et des Mots - 168 p. - 22 €).

Poésie

Infinisterres

Rythme emporté, images fortes, parole abrupte, rocailleuse parfois... Louis Bertholom revisite son passé et celui de sa Bretagne, dans une suite poétique à la fois typée et ouverte. Cleut rouz désigne un lieu précis, natal pour L. Bertholom. Chemins et talus y conduisent et s'en écartent. Les travaux des jours ou la simple tartine beurrée donnée à l'enfant sont de ce lieu mais aussi révérent d'une civilisation paysanne. Le sus d'ici et de l'humain, dit le poète qui élargit chaque poème par des vers venus de Saint-Pol-Roux comme de Salah Stahé, de Victor Segalen comme de Pablo Neruda. Son recueil né de Bretagne s'ouvre à un "chant général" qui illustre des peintures de Marc Bernol (Les éditions sauvages - 112 p. - 15 €). **YANNICK FELLETTIER**

Kat Godeu

Ce poème érotique de Taliesin (Kat Godeu/Le combat des arbres) est considéré comme un fleuron de notre littérature celtique-britannique. Paskal Geneste en propose une nouvelle traduction ainsi que celle de deux autres chants barbares. Longjume en remonte au VI^e siècle et les témoignages de la richesse de notre Mémoire qui a été fécondée par les incidences de l'histoire et de la bataille intemporelle que l'homme-héros (Gwyr) livre avec le concours de la nature pour s'élever avec l'aide des deux plus haut que lui-même (Emb. Kreiz an Deiz, Pennmarc'h - 84 p. - 9 €).

Nature

Créer son jardin en Bretagne

Voilà un ouvrage qu'il faut absolument se procurer. Tout y est, de la conception du jardin à l'harmonisation des matériaux dans l'environnement en passant par le choix des plantes résistantes au climat breton. Les jardiniers trouveront à coup sûr de bonnes idées pour parfaire un mur, réaliser un dallage, harmoniser un massif fleur, entretenir une rocaille. Le paysagiste et journaliste Bénédicte Boudassou y a mis tout son savoir-faire, les aquarelles de Michèle Trumel sont, que dire... (Ed. Ouest-France - 143 p. - 14,90 €).

Histoires de jardins à Rennes

La vie d'un cité, c'est un tout : la place des espaces verts y est importante tant au plan de l'histoire que comme témoins de l'évolution de la société. On le voit bien dans cet album où Catherine Laurent a rassemblé documents d'époque, témoignages et documents iconographiques : jardins de couvent, parcs, squares, jardins ouvriers, prairies, bords de eaux, le Thabor, les Gayeulles, le Mail... jusqu'aux tendances contemporaines et les espaces botaniques qui sont une des spécificités de la Bretagne et de l'une de ses capitales (Ed. PUR et Archives municipales - 190 p. - 22,5 x 28,6 - 20 €).

Récits

Relations d'entre deux siècles

C'est une sorte de "journal de bord" que présente Claude-Guy Orligny. Il est fait de petits morceaux de vie empruntés au XX^e siècle et à celui qui vient de commencer. Abordant les thèmes les plus variés, il traite des relations qui peuvent paraître mineures mais qui sont des brins de société. La Bretagne est le li, conducteur, entre ces récits disparates qui sont suivis de trois nouvelles dont la dernière, symboliquement, est un aller-retour entre notre pays et l'Irlande (Ed. Ars du jour/Mine de ren - 176 p. - 15 €).

Ennemi public

István Tasnádi

Un thème universel, celui de l'homme révolté. L'écho s'en répercute dans l'espace et dans le temps. Ici, c'est l'histoire de Michael Kolhaas, un élève de chevaux confronté à l'arbitraire. Une chronique du XIX^e siècle relate la révolte populaire menée par le paysan. Au début du XIX^e siècle, Heinrich Von Kleist écrit une nouvelle qui ressuscite Kolhaas. Deux siècles plus tard, un dramaturge hongrois, István Tasnádi, l'installe au théâtre. Une Bretagne, France (Ed. L'Espace d'un instant) **JEAN-PIERRE LE MAT**

Rééditions

Le capitaine Paul

Après un voyage en Bretagne, Alexandra Dumas s'est inspiré d'un roman de J.-F. Cooper pour conter l'avenir d'un capitaine de frégate sur les terres d'Auray où il découvre le secret de sa naissance (Ed. La Découverte - 19 €).

Revue

Lamballe et le Penthièvre

Dans le n° 35 des copieuses "Mémoires" de l'Association des amis de Lamballe et du Penthièvre, on lira notamment les études de Louis Baudet (L'âge du bronze à la Préler), Michel Souplet (La bataille de St-Cast en 1758), Guy Saller Dupin (L'ancien presbytère de St-Martin), Michel Gilmarec (Mathurin Mâhaut et la vie littérale), Olivier Charles et Gertroy de Longuegar (La chambre de lecture de Lamballe, de 1774 à la Révolution), etc. (Hosté du Pikeri, 5 rue du Four, Lamballe - 282 p. - 20 € + 4,80 € pour frais de port).

Les dessertes ferroviaires du Port de Lézgué

L'AMENO (Association pour la mémoire et la notoriété d'Hard de la Noë, ingénieur brichon des Ponts et Chaussées (1852-1931) qui fit réaliser 452 km de voies ferrées dans le département) en coopération avec la CCI, le Conseil général 22 et les communes de Plérin et Saint-Breuc, sort sa 14^e brochure riche de 110 illustrations. Véritable travail de mémoire réhabilitant l'héritage patrimonial de l'audacieux ingénieur, cet ouvrage (œuvre collective à laquelle ont contribué, entre autres : Georges Le Moët, François Lépine, Jean-Luc Heurtier...) comprend aussi un état des lieux actuel, assorti d'une description des projets à venir. (9,90 € - 62 p. - Tél. 02 96 61 76 12).

Romans

Quand l'amour ne renonce jamais

A la fin du XIX^e siècle, une femme de 18 ans tombe amoureuse d'un sous-lieutenant mais son père l'oblige à épouser un jeune notable de Brest. Elle cède mais finira par rejoindre son amoureux revenu d'Afrique où il avait été envoyé en mission. L'auteur, Jean-François Mattei reconstruit dans ce roman l'histoire vraie de son arrière-grand-mère qui vécut deux drames avant de changer de vie et de s'engager à la Croix-Rouge - un milieu que connaît bien le professeur Mattei, membre de l'Académie de Médecine ! (Presses de la Renaissance - 324 p. - 18,50 €)

Le brodeur de la nuit

De roman de Daniel Canio fait revivre la vie paysanne dans la 2^e moitié du XIX^e siècle à Locronan et en Basse-Bretagne. C'est une véritable plongée dans les ateliers de broderies. Un orphelin est recueilli dans la forêt par un vieux tailleur qui a

perdu la vue et devient son père adoptif, celui-ci l'initie à l'usage et aux fastes des costumes. On se trouve avec eux plongé dans les réalités de l'époque telles les scènes de veilles et les funérailles (Coop Breizh - 380 p. - 19,50 €)

Un immense cri muet

La tragique histoire d'un chouan échoué vif, les incursions à cheval du côté de Lamballe et en Pays de Penthièvre, les prisons de Moncontour, la terreur, le tannage des peaux humaines à Pont-de-Cé, la Déclaration des Droits de l'Homme en 1793, les Bleus, les Blancs... C'est le premier roman de Roland Carro, un citoyen de Hénon, qui nous fait basculer de la Révolution à notre époque. Il est dédié à un ancêtre direct qui était probablement le descendant d'un des chevaliers du Combat des Trente et fut condamné à mort par les Assises de Rennes. Le récit est compliqué, parfois difficile à suivre dans son mélange des temps et d'événements historiques avérés, mais c'est passionnant (Ed. Bénévent, B.P. 4049, Nice - 233 p. - 19 €)

La malte aux épices

De la traite des esclaves aux superstitions religieuses, Jeanne Menez tente de forcer le destin... De Locronan au bout du monde, Marc Hélias nous offre une épopée d'aventures nourries de mythologie fibulsière pendant les grandes heures du commerce du lin et des épices sur toutes les mers du globe (Coop Breizh - 235 p. - 19,50 €)

Santé

Et si mincir...

...devenait synonyme de plaisir... Avec un joli brin d'humour, une dose de bon sens et des anecdotes bien tournées, la brestoise Christelle Lannou, fondatrice de Genology, nous invite à nous déculpabiliser et à reconquérir en douceur notre silhouette. Un fascicule truffé de savoureux conseils mis au point avec la diététicienne quimpéroise Stéphanie Vivière. A consommer sans modération... (Ed. Institut du Spa, Neully-sur-Seine - 33 p. - Distribué à l'achat de produits Genology)

★ LA RELAXATION EN FAMILLE, par Perrine Hervé-Gruyer - Une méthode globale alliant techniques de respiration, yoga, chi-gong, lutte contre le stress, affirmations et exercices sous forme de jeux (Ed. Millefeuille - 84 rue Amiral Coué, Aulnay - 6 €)

Avallon et l'autre monde

Géographie sacrée dans le monde celtique



Comment peut-on juger d'un ouvrage qui traite de spiritualité ? Le livre de Bernard Rio m'a intéressé. Il aborde la question des lieux où souffle l'esprit, la forêt des Carnutes, Brocchande, les chemins de Compostelle. Il tente de leur donner un sens. Il fouille ce que signifie l'arbre, le sanglier. Mais Bernard Rio n'est que le précurseur de ce que j'attends.

Nous sommes inondés de livres qui revendiquent une impartialité, un détachement et un savoir de médium légistes. On se prend à rêver de l'inverse, de ce livre brulant et révolutionnaire qui, au lieu de déclarer une nouvelle facette de la Bretagne, renouvellerait la signification de notre existence de Bretons. Qui donc aura l'audace et l'envie d'entreprendre une telle aventure, dans le maquis de la spiritualité celtique ? (Ed. Yoran Embannet)

JEAN-PIERRE LE MAT

Spiritualités

La sagesse au quotidien

Cet été, le Dalai-Lama a passé plusieurs jours en Bretagne où il a reçu un accueil chaleureux. Il y a dispensé son enseignement qui livre les clés de l'art de la sagesse au quotidien. On les retrouve dans ce recueil qui s'inspire de l'un des textes fondateurs du bouddhisme tibétain, une philosophie qui veut élargir notre perception du monde. L'art de la sagesse est traduit de l'anglais par Catherine Ludet (Archipoche - 235 p. - 6,50 €)

Brest et la franc-maçonnerie

L'implantation de la franc-maçonnerie dans le pays du Ponant remonte aux années 1740-1750 - la loge des 'Amis de Sully' est l'une des plus anciennes dans l'hexagone... et c'est la doyenne des sociétés brestoises. Elle donna aussi à la ville ses premiers élus de gauche avec le maire Victor Aubert et le député socialiste Emile Goude. En retraçant l'histoire de la franc-maçonnerie brestoise, Jean-Yves Guegan nous plonge au cœur de la cité pendant plus de deux siècles sous un jour peu connu jusqu'alors (Ed. Armeline - 475 p. - 30 €)

XX^e siècle

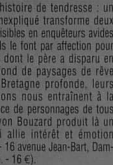
Mémoire retrouvée d'un jeune patriote

Les parents d'Alfred Bihan se sont mariés en février 1902 à Squitell puis se retrouvèrent dans le Trégor. Ils commencent la Grande Guerre, le Front populaire, la débâcle de '40. Entre temps, ils donnent naissance à Alfred à Landebecan. Celui-ci se tourna vers le séminaire mais le service militaire l'obligea à quitter le pays, et le besoin de travailler en lui un cheminot en banlieue - puis ce fut la drôle de guerre... Sous l'Occupation, ayant refusé de travailler en Allemagne, il décida de se réfugier en Bretagne d'où il tenta en vain de rejoindre de Gaulle en Angleterre. Alors il devint un militant dans les FFI du Côte de Lézardrieux. Mais arrêté, il fut déporté au camp de Flossenbürg où il mourut peu avant la défaite des nazis. C'est ce parcours d'Alfred Bihan, un homme modeste, que reconstitue Alain Oulivier, de son enfance à son calvaire... Et c'est en même temps l'évocation de toute une époque (Skol Vreizh, 41 quai de Léon, Morlaix - 300 p. - 20 €)



Le banc du Gouvet

Une belle histoire de tendresse : un naufrage inexplicable transforme deux retraités passibles en enquêteurs avides de vérité. Ils le font par affection pour une filleule dont le père a disparu en mer. Sur fond de paysages de rêve dans une Bretagne profonde, leurs investigations nous entraînent à la connaissance de personnages de tous genres. Yvon Bouzard produit là un roman qui allie intérêt et émotion (Ed. Galix - 16 avenue Jean-Bart, Damgan - 317 p. - 16 €)



Valentino

Bretagne de cœur par son mariage avec un Briochin, Odile Marteau-Guernion signe, d'une plume alerte, un premier roman conçu comme une enquête policière. Des Côtes d'Armor au Pas-de-Calais, de Paris à Londres, Anna, l'héroïne, se révélera à elle-même en élucidant le mystère de la troublante disparition d'un journaliste de guerre (Ed. Persée - 122 p. - 12,50 €), S.L.M.

★ LA LARME D'ELEPHANT, par Thierry Faniot - De Pénéstin-sur-Mer, la bourgade où vit l'auteur, à l'Afrique, amours et tragédies déploient leurs péripéties (Le Bateau-ivre, 56760 Le Haut-Pénestin - 20 €)

Geneviève Québriac, plasticienne-designer

D'un sac en toile plastifiée, elle peut créer un tablier. D'un drapeau publicitaire peut naître un manteau. D'objets produits en série, elle réalise des luminaires. Quant aux logos et autres enseignes, revus et corrigés, ils deviennent une œuvre à part entière. Geneviève Québriac est plasticienne et designer, maître ès société de consommation.

"Le samedi matin, je me poste sur mon balcon et j'observe l'habitant d'origine. Geneviève Québriac est à Rennes depuis 1989. Son appartement donne sur le marché des Lices. "C'est amusant de regarder l'animation de la rue. J'identifie les gens aux sacs qu'ils portent et à leurs déplacements." Son art comporte deux volets. Le premier : réaliser des œuvres. "J'interroge la place de l'identité, des logos, ce marketing." Elle a ainsi conçu des petits formats et séries limitées. "Une réflexion sur les logotypes, déclinés sous forme ludique ou énigmatique." Le deuxième pan de son travail s'apparente davantage à une pratique de design. "J'imagine et fabrique des vêtements comme des manteaux ou des tabliers à partir de sacs neufs en toile enduite et plastifiée. Ce qui m'intéresse c'est de travailler avec le matériel du moment pour que les gens puissent faire le lien avec la réalité quotidienne." Elle utilise aussi des drapeaux publicitaires en tissu micro-perforé en s'intéressant au texte et aux couleurs. "Cela relève d'un travail visuel, à



Geneviève Québriac présente deux tabliers réalisés à partir de sacs.

cheval entre l'utilitaire et le non-utilitaire, ces vêtements étant portables parce qu'à la mesure du corps humain." Le message publicitaire original s'en voit modifié. L'artiste se sert aussi d'objets produits en série (comme des cintres) pour créer des luminaires. "Nous sommes dans une société où l'on consomme et jette beaucoup. J'ai pris le parti de ne travailler qu'avec des sacs neufs, que j'achète, pour montrer que ce sont des choses qu'on ne jette pas. Pour les drapeaux, c'est pareil : j'utilise ceux qui, à peine fabriqués, vont directement à la poubelle et je donne ainsi une vie différente à des matériaux non usagés." Elle dit permettre à ces matériaux d'acquiescer leur autonomie et de dire autre chose. "Je me positionne comme observatrice de cette société de consommation. C'est un travail sociologique, lié aux comportements humains et inscrit dans le développement durable. Je ne me considère pas du tout comme une artiste néo-pop parce que je ne participe pas à l'exaltation de cette société de consommation, je mets en exergue sa fuite en avant et ne suis pas dans sa logique du 'toujours plus' et 'toujours plus performant'."

www.genevieve-quebriac.com

Brest-Lannion-Lorient Bernard Plossu en Bretagne



Les photographies de Bernard Plossu, attaché à la famille et en quête des autres, sont une invitation à fréquenter un univers poétique et humaniste. Après une résidence sur les îles de Houat, Molène et Bréhat pour son projet Archipel, il propose un concept original en exposant dans trois lieux. Galerie du CAP à Brest, on peut voir ses miniatures, sortes de natures mortes, accompagnées d'une série photographique sur le Japon de François Nuñez. Du 10 octobre au 25 novembre. A l'imagérie, à Lannion, place à des photos couleur et noir et blanc montrant un pays surréaliste, des amis, la route... prises au Mexique en 1965, ainsi que des clichés inédits sur la Bretagne. Du 9 octobre au 16 novembre. A Lorient, galerie Le Lieu, l'exposition s'intitule "Avant l'âge de raison" : le naturel des enfants photographiés avant leur âge de raison. Du 11 octobre au 22 novembre. ■ Mexique - 1966.

Saint-Brieuc ★ Musée d'Art et d'histoire Enquête sur des naufrages



Le Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc enquête sur trois naufrages survenus au raz de Bréhat en 1697 et dévoile ainsi au visiteur la richesse patrimoniale des fonds marins de notre littoral. Cette exposition réalisée en grande partie suite aux fouilles sous-marines de Patrice Cahagne aborde le thème de la navigation en convoi. Jusqu'au 25 janvier. ■ Rés. 02 96 82 53 20.

Perros-Guirec ★ Home Art Le Japon en Bretagne

Dans le cadre d'un échange, 14 artistes japonais, parmi lesquels Akemi Ohue, Takami Yada ou Akio Tojima, exposent leurs œuvres pour la première fois en Bretagne sur les cimaises de l'espace Home Art à Perros-Guirec. Jusqu'au 11 octobre. ■ www.home-art.org

Gouarec, Laniscat, Lescouët-Gouarec, Perret, Plélauff, Saint-Gelven Atmosphères, biennale de création contemporaine

Ce projet est l'initiative de l'Association des compagnons de l'Abbaye de Ron-Repas et les communes participantes, la biennale Atmosphères est un dialogue entre la création contemporaine, le patrimoine et le paysage. De Gouarec à Saint-Gelven en passant par Laniscat, Lescouët-Gouarec, Perret et Plélauff, la 2^e édition, qui joue de discrets décalages

visuels ou de sons mis en lumière par le jeu de l'analogie entre les œuvres et le lieu, propose une rencontre entre 17 artistes et les habitants. Une vingtaine d'œuvres entrent en résonance avec l'identité et l'environnement des sites. Jusqu'au 2 novembre. ■ www.note22.com

**Binic ★ Galerie d'art Athéna
Van Cotthem**



Tous les après-midi (sauf le mercredi), Christine Marquette accueille les visiteurs désireux de découvrir les derniers dessins et peintures de Van Cotthem, dans sa galerie de Binic. L'œuvre de l'artiste se situe entre réalisme et poésie, suggestion et information, ironie et poésie. Voire manipulation. Ce qui fait dire à E. Butez : « Van Cotthem, qui aime à nous perturber mentalement, est sûrement un magicien. Mais un peu sorcier aussi... » Une gentille sorcière cependant. Jusqu'au 12 octobre. ■ Rens. 02 96 73 30 73

**Loudéac ★ Hôtel de Ville
111 Bretons
des Temps modernes**

"111 Bretons des Temps modernes" est au départ un ouvrage (Ed. Fitzmaurice) co-décrit par une quarantaine d'auteurs, dont Frank Darcel, originaire de Plessala. Comme le titre l'indique, le livre permet de découvrir 111 Bretons, des pionniers, bourlingueurs, des ennemis rugissants, poléistes, aventuriers au destin tragique, militants obstinés, peintres, coureurs... Pour ceux qui veulent mettre un visage sur ces "célestes", voici "111 Bretons des Temps modernes. L'Expo" - des photos d'Emmanuel Pain et Gwenaél Salou présentées dans la salle du Conseil de l'Hôtel de ville de Loudéac. Du 9 au 31 octobre. ■

**Quimper ★ Médiathèque
Georges Lemoine, illustrateur**

Il a illustré des ouvrages d'auteurs contemporains comme Michel Tournier, Marguerite Yourcenar, La Gêze... En s'écartant de la traditionnelle image enfantine, Georges Lemoine a contribué à imposer la littérature jeunesse dans le paysage éditorial. L'exposition "Georges Lemoine, illustrateur, le fait du rêve", proposée dans la galerie Max Jacob (nouveau lieu de la médiathèque de Quimper), inaugure, avec une centaine de pièces originales, un cycle de (re)découvertes d'artistes ayant marqué l'illustration dans la littérature pour la jeunesse. Jusqu'au 8 novembre. ■ Rens. 02 98 98 06 00

**La Relec-Kerhuon ★ CMB
L'ambiance du Sud d'Arène**

L'espace-exposition du Crédit Mutuel de Bretagne présente, au Relec-Kerhuon, des œuvres de Jean Arène. L'artiste est né à Marseille, en 1929. Libre comme l'air à l'image des bords de la mer provençaux, celui qui a vécu 10 ans en troglodyte se qualifie de "primaire". Ses toiles respirent l'ambiance du Sud, captent et font palpiter les lumières des paysages avec une profonde poésie, celle d'un terrien qui a su conserver ses valeurs, comme la modeste revêtrice des plus grands. Jusqu'au 28 novembre. ■



**Pont-Aven ★ Musée
Deyrolle/Guillou, généalogie d'artistes**

Les Deyrolle et les Guillou. Deux familles d'artistes qui ont marqué la période 1865-1965. A travers une sélection d'une quarantaine d'œuvres de Théophile Deyrolle (1844-1923), Alfred Guillou (1844-1926), Alphonse Guillou (1852-1933), Jean Deyrolle (1911-1967) et Jeanne Guillou (1909-1946), compagnie de Nicolas de Staël, le musée de Pont-Aven montre le cheminement des artistes sur la voie de la modernité et illustre différents thèmes d'inspiration, des sujets figuratifs bretons à l'abstraction. Lettres et photographies complètent la présentation des œuvres. Du 11 octobre au 5 janvier. ■ www.pontaven.com

**Brest ★ Galerie Telecom Bretagne
Altri canti d'amor**



"Que d'autres chantent l'amour". En 46 tirages noir et blanc grand format, accompagnés chacun d'un titre quadrilingue breton-français-italien-anglais, Jean Salou offre une rencontre entre deux univers : le sien, pictural, l'autre étant musical et poétique, celui des madrigaux quaterniers et plus largement l'œuvre du compositeur italien Claudio Monteverdi. Le photographe breton, né en 1951 et décédé en 2006, a imaginé un univers fabuleux traduit en photomontages. Telecom Bretagne a voulu lui rendre hommage en présentant dans sa galerie du centre-ville l'exposition "Altri canti d'amor", conçue en 1996. Du 7 octobre au 21 novembre. ■

**La Sel-de-Bretagne ★ Musée Eugène Aulnette
Les toilettes sèches**

Eugène Aulnette avait la fibre écologique. Fidèle à ses idées, l'association des Amis d'Eugène Aulnette présente, dans le musée, une exposition de photos réalisées par Marie-Thérèse Legendre pour le calendrier "La chasse aux idées reçues" ou sont présentées 12 propriétaires de toilettes sèches. Que l'on appelle aussi toilettes à compost, à filière sèche ou TFS (toilettes à liège biomatériau). Ce sont en fait des latrines qui n'utilisent pas d'eau, répandues en Allemagne et en Suède par exemple. Elles se développent en Bretagne, notamment dans les festivals. Jusqu'au 26 octobre. ■ http://amisuegene.free.fr

**Saint-Malo
La Droguerie de Marine
Paysage maritime**



Photographie de Nathalie Louis.

Nathalie Louis offre au visiteur de la Droguerie de marine à Saint-Malo un regard sensible sur les lumières de Bretagne qu'elle immortalise grâce à la photographie. Harmonie, équilibre et partage caractérisent ses réalisations visibles du 18 octobre au 8 novembre. ■

**Les artistes & la mer
A la rencontre
des couleurs de la mer**



"La Rascasse" de Jean Lemonnier. Peintres officiels de la marine, Anne Smith peint rivages et cargos, Jean Lemonnier sculpte le bois, le fer ou la pierre qu'il transforme en animaux. Tous deux, peintres de la Marine, vont à la rencontre des couleurs et du relief de la mer lors de l'exposition d'automne de la galerie Les artistes & la mer à Saint-Malo. Du 18 octobre au 30 novembre. ■ Rens. 02 99 56 49 46

**Rennes
40cube
Abstract Lady Guardian**

Ils mêlent les styles antérieurs et d'autres plus actuels en peinture comme en dessin ou en sculpture. Florian et Michael Quistrecot exposent à 40cube à Rennes la richesse et la diversité de l'art dans une exposition polymorphe qui met en scène un personnage angoissé ne trouvant le repos que dans la vision d'une femme. Du 4 octobre au 20 décembre. ■ www.40cube.org

**Hôtel de Rennes Métropole
La Rencontre # 1**

Rennes Métropole et le Frac Bretagne ont noué un partenariat sous le signe de la rencontre. Dans le nouveau bâtiment de la Communauté d'agglomération, rencontre entre l'art et l'architecture, entre l'art et l'espace public, entre l'image artistique et l'image touristique, entre la peinture abstraite et les harmonies colorées de l'édifice, entre le présent et les persévérances de l'histoire de l'art. L'exposition est composée d'une sélection d'œuvres signées Hervé Beuret, Christophe Dazin, Nicolas Fédorov, Didier Menconi, Ivan Salomone, Yves Théron. Jusqu'au 30 juin 2009. ■ Rens. 02 99 66 27 07

La Criée

Risk : œuvres d'artistes

Un câble en tension extrême de Claire Daudin, des assemblages de briques d'Aline Morvan, l'autodérision, critique et plaisir des peintures de Julien Quentin et de l'installation performance de Julien Dupont, la craie surdimensionnée en charbon noir d'Estrella Estevez : ces œuvres d'artistes de l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes composent "Risk", exposition qui est le fruit d'un travail d'un an avec le Centre d'art contemporain La Criée. Jusqu'au 31 octobre. ■ www.criee.org - 02 23 62 25 10

**Centre Colombier
Bons baisers... de Muriel Bordier**

Muriel Bordier questionne les usages et attitudes des touristes sur les sites des monuments de nos vacances. Depuis 2000, elle a parcouru 17 pays, de l'Afrique du Nord à l'Egypte en passant par la Roumanie ou Monaco. Elle en a fait des "Dépliants touristiques" (publiés aux Ed. Filigrane) composés chacun de 7 photographies colorisées. L'exposition présentée au Centre culturel Colombier à Rennes est complétée par une série de vidéos "Tourista" où l'artiste se met en scène, avec humour, de Saint-Tropez à Varsovie en passant par le Nil. Du 2 au 31 octobre. ■ www.centrecolombier.org - 02 99 65 19 70

**Vitré ★ Dans les bibliothèques
Territoires du monde**

Quinze bibliothèques de Vitré Communauté sont associées dans ce projet qui donne à voir 13 pays au travers de clichés de grands photographes. Alain Desvergnes, Laurent Chardon, Claude et Marie-José Carret, et Jean-Louis Mercier donnent leur vision du Mexique, des Etats-Unis, de l'Australie, de l'Irlande, de la Roumanie... La galerie de l'antiquaire accueille, elle, les réalisations de Bernard Descamps dans un tour du monde photographique. Du 11 octobre au 7 décembre. ■ Rens. 02 99 75 07 60



Vol de papillons sur la rivière Lobaye - Ph. Bernard Descamps.

**Fougères ★ Centre Juliette Drouot
Ecrivains de Bretagne**

Irène Fraiz, Bernotte Groult, Hervé Joubert, Michel Le Bris, Yvon Le Men, Eric Orsenna, Patrick Poivre d'Arvor, Jean Rouaud, Kenneth White... Yann Le Neveu a photographié 72 écrivains et poètes vivants continuellement ou non en Bretagne et les présente dans leur quotidien, leur bureau, leur jardin, leur salon. Ces photos, exposées au Centre Juliette Drouot à Fougères, offrent un autre regard et montrent ces "Ecrivains de Bretagne sur leurs lieux d'écriture". Jusqu'au 24 octobre. ■ www.office-culturel-fougères.fr

**Pont-Scorff ★ Atelier d'Estienne
La Constellation du Loup**

Elle se passionne pour la nature d'où elle retire un langage artistique empreint de poésie. Sculpteur et plasticienne, Violaine Lavaux utilise branches, pigments, cire, terre, paraffine pour créer ses installations. Elle s'intéresse depuis plusieurs années aux formes et récits mythologiques offerts par les figures des constellations. Et dernièrement celle du Loup, constellation de l'hémisphère austral située entre le signe de la balance, du scorpion, la vierge, le compas et le Centaure. Autant d'éléments graphiques conjugués par l'artiste qui, dans cette exposition à l'Atelier d'Estienne à Pont-Scorff, a travaillé sur l'espace et le regard. Du 17 octobre au 11 janvier. ■ www.pont-scorff.com

**Lorient ★ Atelier Catherine Pouplain
Autoportrait(s) : 30 artistes se regardent en face**

Catherine Pouplain, peintre, a convié une trentaine d'artistes bretons à travailler sur le thème de l'autoportrait. De Jean-Jacques Dournon à Fabrice Thomas en passant par Dominique Haab-Cannon, Rodolphe Le Corre, Georges Le Fur, Sandrine Le Maquer ou Malo... tous se sont prêtés au jeu. Le visiteur va donc se retrouver confronté aux regards des artistes bretons vus par eux-mêmes dans l'atelier-expo Catherine Pouplain au cœur du port de pêche de Lorient. Du 23 octobre au 22 novembre. ■ www.catherinepouplain.com

**Vannes ★ La Cohue
Des collections
et des hommes**

L'archéologie, l'histoire, la médecine, les expéditions scientifiques... autant de domaines qui suscitent les collections. Le musée de La Cohue à Vannes présente les objets et les œuvres d'art rapportés au fil des expéditions par de grands savants morbihannais. Frédéric Cahillaud, Louis Audemard, Michel-Louis-François de Limur, Gustave de Closmadec... sont parmi les chercheurs dont les œuvres sont présentées jusqu'au 31 décembre. ■ www.art-kerquehennec.com

**Bignan
Domaine de Kerguéhennec
Barbara Probst**

Pour la première fois en France, la jeune photographe Barbara Probst expose ses clichés. C'est en Bretagne que s'attache cette première, au domaine de Kerguéhennec où elle proposera sa vision du réel. Du 5 octobre au 7 décembre. ■ www.art-kerquehennec.com

Agapanthe, le pays du bout du monde en Opéra rock

Fin du 19^e. Tous les bateaux immatriculés dans la Cité des Islandais sont partis en campagne depuis 6-7 mois. Tous... sauf la goélette l'Agapanthe, restée sur les quais du port de Paimpol. Pourquoi ? C'est le point de départ de l'Opéra Rock "l'Agapanthe, le pays du bout du monde", écrit par Claude Marty et dirigé par Michaël Cavalier. Les répétitions sont en cours mais les initiateurs du projet recherchent toujours des partenaires pour permettre à l'Agapanthe d'arriver à bon port.

Le spectacle s'ouvre sur un décor minimaliste composé d'un praticable de trois marches. Camille débarque à Paimpol et fait part de l'état d'esprit dans lequel il se trouve en entonnant "Le chant des sirènes", accompagné du chœur. Camille, c'est le fils de Louis, l'armateur ruiné. Nous sommes à la fin du 19^e siècle, au temps béni des pêcheurs d'Islande. Cette année-là, l'Agapanthe, est restée à quai.

Filles et fils de Bretagne

Lors de la précédente campagne, la goélette avait été retrouvée errante, au large de l'Islande. Sans âme qui vive à bord. Louis compte sur son fils pour reprendre et renflouer son affaire. C'est pour cela qu'il l'avait envoyé à Paris suivre des études. Dans la capitale, Camille découvre surtout la peinture, notamment l'impressionnisme. De retour à Paimpol, il rêve de devenir artiste. "Hissez la voile est d'ailleurs le titre de la chanson mettant en parallèle le milieu maritime et le mouvement impres-



L'équipe avant une répétition.

sionniste", précise Michaël Cavalier. Le thème est planté, le décor se met progressivement en place : des tables et des chaises pour matérialiser le Café du port, un autre praticable pour symboliser les falaises et la chapelle, trois voiles déployées pour suggérer l'Agapanthe. Elles serviront d'ailleurs d'écran pour la projection d'images d'archives de la Géminaltheque de Bretagne. D'autres personnages entrent en scène : Marie, gardienne des traditions, veuve, mère de Pierrick et d'Aimée. "Pierrick est marin. C'est l'ami d'enfance de Camille, un révolté, leader sur le port. Il a refusé d'embarquer sur l'Agapanthe, son père et ses frères ayant péri à bord lors de la précédente campagne. Aimée est également un peu révoltée. Elle ne veut surtout pas épouser un marin. Un monde que ne connaît pas Camille. Aux côtés de Pierrick et d'Aimée, il découvrira l'univers des pêcheurs d'Islande, se ralliant à leur cause au péril de sa vie... Bien entendu, l'amour n'est jamais loin... Aimée la bien nommée s'éprend de Camille. Voilà pour la trame de l'histoire, mise en scène dans une volonté résolument contemporaine. "Joël Cavalier a privilégié des passerelles entre le 19^e et aujourd'hui." Les chan-

sons se succèdent. L'opéra rock bénéficie d'un bonus : une voix off célèbre. "C'est celle de Jacques Weber, qui a accepté d'apporter ainsi sa contribution au spectacle."

2 actes, 19 chansons

Cet Opéra rock, avec guitares, basses et batterie, mais aussi des cornemuses, se veut une époque musicale. "Une ressource entre artistes qui ont déjà travaillé ensemble et qui, pour la plupart, se connaissent depuis 10-15 ans." À l'origine du projet, Claude Marty, l'infirmier de profession, né dans les Pyrénées Orientales, s'est installé dans les Côtes d'Armor où il a rencontré Mai, devenue son épouse. "C'est la fille de Jean Le Du, professeur de langue celtique à l'UBO." Lorsque Claude Marty a dit à ce dernier son intérêt pour les pêcheurs d'Islande de Pierre Loti, le beau-père lui a remis un carton rempli de bouquins sur ce thème. "Il les a tous lus et a imaginé son histoire à partir de cela. L'action d'Agapanthe est basée sur des faits réels. Tout ce qui s'y déroule aurait pu arriver." Claude Marty a écrit le spectacle en 1993. "En privilégiant une vision naturaliste, un peu à la Zola, différente de l'écriture exotique

de Loti." Il a été joué une fois, à Paimpol, à l'occasion d'un hommage à Pierre Loti, retravaillé en 2000. "Agapanthe, le pays du bout du monde" est devenu opéra-rock en 2006. "Nous l'avons réécrit pour en faire un spectacle d'1h45." En deux actes, 19 chansons et des récitatifs, le tout en vers. "C'est plein de métaphores." Bande son, costumes et décors sont achevés. Les répétitions ont démarré pour la première représentation en février.

Appel aux partenaires

"C'est une aventure bretonne que nous voulons maintenant jouer partout. Nous venons de créer une association, "Les Amis d'Agapanthe", pour rechercher des mécènes et boucler le budget de 60 000 euros." Michaël Cavalier en profite pour faire un appel du pied au Conseil régional mais aussi à des entreprises portuaises de l'identité bretonne. "Nous prévoyons d'ouvrir une antenne dans les Côtes d'Armor parce qu'au-delà du spectacle, nous envisageons de réaliser un travail de mémoire sur le patrimoine breton."

* Un CD regroupant les 19 chansons sortira en février. Un DVD du spectacle est également prévu.

Les représentations

- Lundi 23 et mardi 24 février 2009 au Centre culturel Le Kiosque à Mayenne
- Mardi 3 et mercredi 4 mars au Casino du Val-André
- Vendredi 27 mars au Musée du théâtre forain à Antony (45)
- D'autres dates sont en pourparlers notamment à Paris et à Avignon
- Des séances scolaires sont également envisageables "Nous proposons des actions pédagogiques, notamment tout un travail qui permet d'aborder la Bretagne au 19^e siècle."

www.operaagapanthe.fr

Événement

Gwennyn : la voix des Celtes en Suède

Le public a choisi. Gwennyn représentera les pays celtiques avec "Bugale Belfast" au concours Liet-Lavlut, finale européenne de chants en langues minoritaires, le samedi 18 octobre, à Lulea en Suède.

Le 21 juin, c'était la fête de la musique en France. Ce même 21 juin, Gwennyn était aussi à la fête. Sur la scène de l'Eden Court Theatre à Inverness en Ecosse, la chanteuse originaire d'Argol et résidant à Douarnenez, a séduit avec "Bugale Belfast". Dans sa robe brodée dessinée par Pascal Jaouen avec des motifs bigoudens et des bas résiliés rhabassés de petites fleurs en crochet bigouden ("elle correspond bien à ma personnalité"), Gwennyn a décroché le Prix du public du concours interceltique Nos Ur (nouveau style, en gallois écossais).

"Tout a démarré sur mon ordinateur", explique la jeune Finistérienne. "J'ai reçu, comme tous les chanteurs en langue bretonne, un mail me proposant de poser ma candidature pour le concours." Elle a postulé avec "Bugale Belfast", titre de son premier album. "En tu all'!", déjà primé par "Produit en Bretagne". "Cette chanson fonctionne bien en concert. Elle parle de la paix en Irlande, des enfants de Belfast. Pour la composer, je m'étais ins-



Gwennyn entourée de Patrice Marzin et Jacques Moreau.

pirée de la musique celtique." Sélectionnée, Gwennyn a donc défendu les couleurs de la Bretagne en Ecosse, accompagnée du guitariste Patrice Marzin et du percussionniste Jacques Moreau. "Le titre comporte une partie flûte mais Youenn Manchec n'avait pu venir avec nous du fait d'engagements antérieurs. Il sera du voyage en Suède." Nos Ur s'apparentait effectivement à une sorte de demi-finale

pour la Bretagne. "Si, en Ecosse, Gwennyn représentait la Bretagne, en Suède, elle sera donc l'une des deux candidates du monde celtique. Liet-Lavlut est le concours européen des chants en langues minoritaires. "Il se déroule le 18 octobre à Lulea, petit port de 70 000 habitants au fond du golfe de la mer Baltique. Nous serons avec une petite délégation composée de Jean-Pierre Pichard, Gérard Classe et Jean-Dieter Gaudy." Les 12 finalistes y chanteront en albanais, corse, galicien, ouralais, finnois, gallois...

"Que la langue bretonne soit associée à l'Europe car ce concours montre que parler breton n'est pas un frein à l'ouverture européenne, au contraire. En plus, on peut voter par internet et par SMS", cela donne une image moderne du brezhoneg. Nous y allons pour gagner", conclut Gwennyn qui prépare son 2^e album pour mars 2009.

(1) à écouter sur www.myspace.com/gwennyn. (2) Pour voter le 18 octobre, www.liet.nl ou par SMS.

Pratiques amateurs : du nouveau

Un projet de loi visant à assimiler les prestations des artistes amateurs à des contrats de travail. La Bretagne et d'autres avaient vigoureusement réagi, estimant à tort que cela signifiait la mort de nombreuses manifestations. Mi-septembre, Christine Albanel, ministre de la Culture, est revenue sur ce sujet, estimant "qu'une loi ne semblait pas le bon vecteur pour encourager et sécuriser la pratique amateur". Elle dit "regretter ces polémiques" et affirme ne jamais avoir voulu légiférer sur ce domaine.

Gouel digor en pays de Guingamp

Gouel Digor, c'est la culture bretonne en fête au pays de Guingamp pendant un mois, du 3 octobre au 2 novembre.

La Bretagne est ouverte et diverse, comme en témoigne sa culture. Un large aperçu est proposé dans le pays de Guingamp à l'occasion de Gouel Digor. Cette année, l'exposition présentée à la médiathèque de Guingamp invite à un voyage intitulé "de l'indo-européen au breton moderne, quinze siècles d'histoire de la langue bretonne", du 3 au 25 octobre. Le brezhoneg, c'est aussi Diwan et son repas Kig ha fars le 12 ou l'école bilingue de Pabu qui organise son fest-noz le 25. Mais également du théâtre avec "Le Roi Ubu" par Strollad ar vro Bagan le 5 à Gifras ou encore "Mazhbas ar c'hier" avec Strollad Kallag le 2 novembre à Guingamp. C'est encore de la musique et de la danse avec une scène ouverte le 10 octobre à Coadout, un concert de Jouin Veillon, Sibéri le 11 à Guingamp, une soirée irlandaise le 18 à Guingamp.



Le Grand Soufflet en Ille-et-Vilaine

Superstitieux s'abstenir. Le Grand Soufflet vivra sa 13^e édition du 9 au 18 octobre en Ille-et-Vilaine. L'accordéon sera à l'honneur avec plus de 60 concerts.

Démodé l'accordéon ? Pour prendre conscience de sa modernité, il suffit de se rendre au Grand Soufflet, festival d'accordéon en Ille-et-Vilaine. Cette année, la programmation fera la part belle aux musiques actuelles. Rock, rap, electro voire musiques contemporaines n'hésitent plus à emprunter aux sonorités de l'accordéon. Bien entendu, le cœur du festival ne reniera pas les styles qui lui sont chers, comme les musiques du monde, traditionnel, chanson française, théâtre et danse contemporaine.



Garzauf.

44 lieux sont associés cette année au Grand Soufflet, de Fouglères à Carcéle et de Sainte-Marie de Redon à Vitré. En passant évidemment par Rennes, le cœur du festival sous le grand chapiteau planté Place du Parlement. Du 9 au 18 octobre, on pourra voir ou écouter Garzauf, Origines, Contrôlés, Lepistö & Leht, Sansverino, Pascal Contet et le collectif Vidéo Babes, Bertrand/Penne, les frères Guilles de l'accordéon. Bien entendu, il a pour nom "Tango Balkanico", interprété par Jerez Le Cam Quartet le 11 à Sainte-Marie-de-Redon, le 17 à Chartres-de-Bretagne.

www.accordeon-festival.com 02 99 41 53 71

33^e Bogue d'Or à Redon

Attention ! La Bogue d'Or change de lieu : elle se déroulera cette année dans le quartier du port, à Redon, du 20 au 26 octobre. Pour le reste, la manifestation conserve ses fondamentaux.

"Montrer que les gens de ce pays ont du génie, voilà ce qui anime le Groupement culturel breton des Pays de Vilaine depuis 1975", martèlent ses responsables pour lesquels "savoir-faire, musique, conte chanté... sont autant d'éléments constituant la richesse de notre patrimoine des marqueurs d'identité". Et de rappeler que "le concours de la Bogue d'Or est devenu aujourd'hui la vitrine du chant traditionnel de Haute-Bretagne. La Bogue, ce sont des rencontres musicales, mais aussi le lieu d'expression des conteurs, menteurs, diseurs et autres artistes de la parole." Le programme s'est bien étoffé au fil des éditions : les festivités occupent tout le mois d'octobre, traditionnellement dédié au marron. "L'esprit est resté le même : convivialité, humanité, rencontre entre les générations, respect mutuel. Toute la culture d'un peuple s'y exprime, faisant fi des modèles de la culture standardisée." Et visiblement, ça plaît ! Le temps fort, c'est le week-end final des 25 et 26 octobre.



teuses et chanteurs, un débat sur "La transmission est-elle une contrainte

Mois de Marron

La Bogue d'Or est l'un des temps forts du Mois de Marron en Pays de Redon. Un pays en fête du 3 au 26 octobre avec notamment les Mini-Marronnaises (coursées des enfants) le vendredi 3 octobre, les 29^e Marronnaises (2,4 et 10 km) le samedi 4 à Redon, les 10 ans de l'apérif du pays de Redon, le Tisquin, les samedi 4 et dimanche 5 à Rennes, le chapitre du 25^e anniversaire de la Confrérie du Marron avec son concours de la meilleure terrine de volaille aux marrons et un défilé le samedi 11 octobre, la 19^e Fête des Fruits de l'automne à Pédillac les samedi 18 et dimanche 19, la Foire Teillouse avec sa Taverne aux marrons les samedi 25 et dimanche 26.

Le Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine

Collecter, sauvegarder et transmettre le patrimoine culturel

- Organisation de la Bogue d'Or
- Ecole de Musique Traditionnelle des Pays de Vilaine
- Editions (CDs de répertoire traditionnel, ouvrages, recherches sur le patrimoine rural...)
- Collecte, numérisation et valorisation d'archives sonores, photographiques, vidéos...

6, rue des écoles 35660 REDON
Tél 02 99 71 45 40. Fax : 02 99 71 45 51 gcbpv@wanadoo.fr

Gallo en scène dans le Penthièvre



Daniel Robert (Ph. Freddy Deschamp)

La 6^e édition du Gallo en scène dans le Penthièvre débutera le vendredi 24 octobre à la Ferme d'antan à Piédeliac avec un apéro-pallo à 19h. Après, rendez-vous est donné les 7, 8 et 9 novembre. Le vendredi 7, à Saint-Rieul à 20h30 pour une causerie sur les langues régionales d'oïl que sont le gallo mais également le picard, normand, poitevin-saintongeais, morvandiau-bourguignon, champenois, wallon... Le samedi 8, à Saint-Igneux, veillée de contes avec Daniel Faramus et Daniel Robert. Le dimanche 9 à Piédeliac (15h), théâtre en gallo.

Image et Poésie au Grenier à Sel le 17 octobre, expo Têtes en fête au Ciné Manivel du 15 au 19, Bogue des Enfants le 22 avec concerts, Contes et mentiries de Haute-Bretagne, concerts et fest-noz le 24.

www.gcbpv.fr - 02 99 71 45 40

Le Camp Vert : le fest-noz des 60 ans

En juillet, l'association Le Camp Vert a fêté ses 60 ans au service de la jeunesse et des vacances pour tous. Elle organise son 36^e fest-noz le 18 octobre à Plémet. L'affiche est coupée avec les frères Guichen en formule quartet. Le jeune groupe de la Côte d'Emeraude Broc'h'elles vaudra interpréter les danses du Penthièvre. Ils seront relayés par les chanteurs d'Loirda et le groupe du Mené Mariala.

Le plaisir au cœur de Marmaille

A Rennes, le Théâtre Lillico voulait créer un événement pour donner du plaisir à être jeune spectateur. C'était l'ambition de Marmaille. La 16^e édition se déroule du 21 au 31 octobre.

C'est un festival pour le jeune public et la famille, qui se déroule au Centre culturel Le Rallye, rue d'Antrain à Rennes mais aussi dans l'un des 16 lieux partenaires en Ille-et-Vilaine. Cette année, Marmaille propose six créations : "Ensemble, s'insérez-moi !" par le Ministère de la Jeunesse et de la Magouille, qui accompagnera l'inauguration de la manifestation ; "La ligne d'or" par la Or hop ! hop ! hop ! ; "Promenons-nous..." par la Or Ubi ; "Princesse K" par le Bob Théâtre ; "Braquage" par la Or Bakélite ; "Aïe !" par la Or Le Petit Vivier. Au total, 25 compagnies donneront plus de 100 représentations de spectacles : petite enfance, théâtre d'objet, danse, théâtre, musique, conte... A ne pas rater, les compagnies étrangères comme Quinta Parede, du Portugal, qui propose "La peur bleue", le Teatro Gioco Vita d'Italie avec "Babar", les Québécois de la Or de la Pire Espéce avec "Pensée"... Et bien sûr, Le Manège Magique place Hoche, La grille aux histoires, La guinguette des marmots...

www.marmaille.rennes.fr

Anniversaire

Quinze bougies pour le musicien d'Oz

L'Oz production souffle ses quinze bougies, à Kemper, le 31 octobre. Rencontre avec Gilles Lozac'hmeur, son créateur, producteur éclectique, qui a un pied dans le petit port de Rosbraz et un autre sur les estrans du monde.

Musicien ou magicien d'Oz... Histoire d'Oz. Ou histoire d'ose... C'est vrai qu'il apparaît tout à tour comme un entrepreneur osé et aventureux, à la recherche d'un Graal musical et comme un magicien découvreur de talents, ce Gilles Lozac'hmeur, né à Quimperle au milieu des années 50. De ses parents, il tient cet attachement viscéral à ses rias neuses d'une Cornouaille châtée par un presque voisin trop tôt parti au paradis des bardes...

Des aéroports aux aéro... notes...

Gilles a ses amers ici, dans ce pays nord-ouest, tout au fond de la rade de Brest, que tout est arrivé... "Plus jeune, j'ai joué un peu de basse dans un groupe rock. Et je me suis mis au piano. J'ai rencontré Didier... C'est cette rencontre qui m'a fait découvrir le métier de producteur et d'éditeur. J'ai réalisé le montage financier du premier disque de l'Oz Production "Jazz à Vauban", pour



Gilles Lozac'hmeur

nord-ouest, tout au fond de la rade de Brest, que tout est arrivé...

"Plus jeune, j'ai joué un peu de basse dans un groupe rock. Et je me suis mis au piano. J'ai rencontré Didier... C'est cette rencontre qui m'a fait découvrir le métier de producteur et d'éditeur. J'ai réalisé le montage financier du premier disque de l'Oz Production "Jazz à Vauban", pour

Face à la crise mondiale du disque, Gilles ne cède pas à la panique. "Il faudra encore quelque temps pour que tout se régule et que les achats se fassent naturellement soit sur le net en produit fini ou en téléchargement, soit en magasin si ceux-ci ne s'en désintéressent pas définitivement." En attendant, le site L'Oz Production s'avoue informel. Mais aussi "marchand", sans complexe. Les ventes de CD et DVD y sont en progression constante et auront bientôt dépassé celles du commerce classique.

Une production enracinée et éclectique

Vocaux, instrumentaux, groupes, fest-noz... de Saubant à Skilda, d'Arvest à Kohann, du bagad Men ha Tan à Yann Raoult solo, pas un aspect de la culture musicale de ce pays qui laisse Gilles insensible. Le pays, justement, il est là, toujours en arrière plan. "La Bretagne est l'une des régions d'Europe les plus riches musicalement. Je suis fier de participer au développement de cette création. Arvest fait danser des milliers de personnes en fest-noz, sans bombarder ni binioù, la musique de Kohann illustre le prochain film d'Adjani, Skilda rayonne dans tous les pays celtiques." Et le piano de Squiban, après avoir séduit l'Allemagne et le Japon, s'apprête à partir à la conquête du Mexique !

Tout va donc pour le mieux, dans le meilleur des mondes musicaux, pour l'Oz qui fait vivre des dizaines de personnes, des artistes à l'ingénieur du son en passant par le photographe ? Vu le contexte d'une vague celtique et bretonne plutôt au jussant, la formule est sans doute exagérée. Mais c'est dans l'enthousiasme et la bonne humeur que Gilles Lozac'hmeur réunit, le 31 octobre, artistes et amis au Pavillon de Penlivers à Kemper, pour souffler les 15 bougies de sa maison de production.

THIERRY JIGOUREL
www.oz-production.com

Route de Rock : 18 ans, ça se fête !

...mais avec modération, car l'objectif de cette 18^e édition était de... survivre ! En effet, le déficit cumulé devenait tel qu'il faut pas cette année aurait pu signifier la fin du festival. Heureusement pour nos oreilles, la barre des 14 000 entrées nécessaires a sa survie a été largement dépassée, et de quelle manière ! Moins de têtes d'affiche célèbres (les Breeders tout de même !), mais des vieux pots dont on fait les meilleures soupes ainsi qu'une sélection drastique de nouveaux talents, avec toujours l'indépendance musicale en ligne d'horizon.

Jugé ennuyeux par certains, le concert des Tindersticks a combié toutes les attentes de leurs fans (après 5 ans d'absence) grâce au charme de la voix suave de Stuart

Staples, portée par une formation agriementée pour l'occasion de sections de cordes et cuivres. Magique ! François Floret (organisateur du festival) avait prévu : Sigur Ros était LE groupe à ne pas rater. Promesse tenue à la vue du show des Islandais, tout en poésie et volupté. Des nappes calmes mais puissantes, un chant étrange, le tout sur fond de lumières transcendantales avaient vraiment de quoi nous transporter. Moins connus, mais à coup sûr en devenir, The Poals ont secoué les festivaliers tard dans la nuit avec leur rock énergique, tout comme les Parisiens de Poni Hoax qui ont démontré, si besoin était, que les Français aussi savent faire danser les foules.

LAURENT RENAULT

Celtomania en Loire-Atlantique

Du 4 octobre au 29 novembre, les Celtomania vont animer la Loire-Atlantique, 13 villes, de Blain à St-Etienne-de-Montluc en passant par Nantes, Cordemais, Sautron, Treillevieux... proposent 15 manifestations où la culture bretonne est omniprésente : joute chantée, rando, veillée contée, exposition Mad da gas karr... Et bien sûr des chants et musiques avec notamment Esquise 5, Badume's Band, Patrick Even, Erik Marchand Quartet, Talar, Didier Souiban Trio, Free Breizh Orchestra, Katé Mé, The Churchitters, Bettaine, Wig a Wag, Filliala...



www.celtomania.fr

Agenda

• Brocéliande fête la Sarrasin, le nouvel an celtique et organise à cette occasion du 30 octobre au 4 novembre, des balades contées en forêt en compagnie de Marie Tarnheux et Arnaud Brandicourt.
www.conte-brocceciand.com

Rendez-vous

Chants et danseries à Lanvellec

Pour sa XXII^e édition, le festival de musique ancienne de Lanvellec va développer le thème des "Chants et danseries", du 11 au 26 octobre dans le Trégor.



Jean Tubéry.

"La XXII^e édition du festival de musique ancienne de Lanvellec a choisi de surprendre. Chants et danseries illustreront des bonheurs de musique à la charnière de la Renaissance et du temps baroque", annonce la présidente de l'association Rencontres internationales de musique ancienne en Trégor, Geneviève Le Lys. À la tête de ce festival, Jean Tubéry, qui a succédé à Jean-Claude Pichon à la tête de

la structure organisatrice du festival et entend poursuivre l'œuvre construite par son prédécesseur. "Pour cette édition, huit concerts sur mesure vont mettre en valeur les temps baroques à travers la musique, le chant et la danse." À Lanvellec, en l'église paroissiale qui renferme un petit bijou, l'orgue Robert Dallam (1853), mais aussi au centre culturel Steredenn, à Lannion, à Plestin-les-Grèves, à Clouérec-Lanvézéac... tout le Trégor est concerné par ce festival. Un festival qui enregistre le retour de Jean Tubéry, à la direction de l'ensemble La Fenice, lequel avait particulièrement séduit le public l'an dernier. Sous le charme, le chef avait alors eu ces mots : "un silence rare, merveilleux pendant le concert... une pureté de l'écoute". Tout Lanvellec, qui a su tisser une complicité avec les artistes, se trouve résumé là. Cette année, le festival fera la part belle à la danse et donnera notamment l'occasion de voir évoluer, le 11 octobre à Lannion lors du pre-

mier rendez-vous. Naik et sa fille Hélène Ravariat. "A deux ou en solo, ces danseuses originaires de Brest, interpréteront les mouvements des temps baroques du grand siècle, accompagnées par François Lazarevitch, flûtes et musettes." Nouveauté 2008 : une rencontre entre le public et le musicien Gilles Cantagrel avant le concert du 25 octobre à Plestin-les-Grèves. Et comme tous les deux ans, Lanvellec se parera de ses plus beaux atours pour la fête du village les 11 et 12 octobre, avec défilés costumés, marché à l'ancienne, animations musicales. ■



www.festival-lanvellec.fr

Sons d'automne en Pays de Moncontour

Recherche et originalité sont les maîtres-mots des Sons d'Automne en Pays de Moncontour. Débutée le mois dernier, la 11^e édition se poursuit par "Moncontour en petites formes", un insolite parcours théâtral dans la ville aux escaliers escarpés et lieux mystérieux le samedi 11 octobre à 19h30. Puis cap sur Saint-Carreac les 18 et 19 pour le jeune public avec "Chouchou", du théâtre de terre sous une journée présentée par La C. Le Vent des Forges. Sons d'Automne en Pays de Moncontour s'achèvera en musique le samedi 15 novembre à Duessoy avec, dès 20h30, le world music de Wasis Diop mais aussi Spajaz Jazz Machine pour du Nu jazz, Hip Hop, Drum & Bass ainsi que l'Orchestre tout puissant Marcel Duchamp et son Afro Pop Punk Experimental Jazz. ■

Reims 02 367 51 09

Court Métrage à Rennes

Insolite et fantastique, le festival européen du court métrage emprunte les chemins de traverse et s'interroge sur la place de l'Homme sur Terre. Espagne, Italie, Angleterre mais aussi Québec et seront représentés : compétition de courts métrages gros plan sur le cinéma d'Europe de l'Est, ciné-concert, exposition et une carte blanche au festival Fantasia de Montréal. ■

Reims 02 99 67 69 97

De la Page à l'Image au Croisic

Après Claude Chabrol l'an dernier, c'est Jean Becker qui présidera le jury du 3^e festival "De la Page à l'Image", organisé par le cinéma associatif Le Hublot du 7 au 14 octobre au Croisic. Comme son nom l'indique, la manifestation associe livret et cinéma. Des séances de lectures sont proposées et le grand prix récompense la meilleure adaptation littéraire sur grand écran. Depuis l'an dernier, un prix jeune public est décerné par des collégiens et lycéens. ■

www.delapageaimage.com

Bagadou

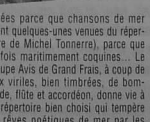
Le deuxième volume de l'anthologie présentée par Coop Breizh est consacré à cette innovation des "grandes suites" souvent composées dans la perspective des concours. Innovation, complexité des partitions, agencement orchestral témoignent de l'extraordinaire vitalité des 17 bagadous retenus. Le livret d'accompagnement, informatif et didactique sans être pesant, ajoute à l'intérêt de l'album. (Coop Breizh, CD 975)

Nouvelles vagues celtiques 2008

Un CD, un DVD, un livret de 12 pages pour une approche des nouveaux groupes de la musique bretonne. Certains ont déjà pignon sur festo-noz et concerts (Karma, Startjenn, Plantec) et ces décollants Ramoneurs de Menhirs... Mais Devil Dream, Kafé Koel, Iwan B ou le trompettiste Jerry Cornic, entre autres, attendent une plus ample reconnaissance méritée. (SL-Music, JS 246 - dist. Coop Breizh)

Chansons salées

Salées parce que chansons de mer (dont quelques-unes venues du répertoire de Michel Tonnerre), parce que parfois maritamment coquines... Le groupe Avis de Grand Frais, à coup de voix vives, bien timbrées, de bombarde, flûte et accordéon, donne vie à un répertoire bien choisi qui tempère les réverses poétiques de mer par les réalités après de la condition de marin. (VOC 830 - contact : Avis de Grand Frais, 22520 Binic - locin@carmail.com)



Chansons Salées

La Bretagne des sonneurs

Ce double album (41 titres et 21 couplets) composé par Pascal Lamour et Yann Kermbon est en quelque sorte un dictionnaire amoureux de la musique traditionnelle. Chaque couplet est

présenté, historique, répertoire, tonalité, jeu et contacts. Auprès de noms connus et reconnus, d'autres musiciens dont le talent éclate dès la première écoute. Un bel ouvrage. (BNC Productions, CD 1008 - dist. Coop Breizh)



Chouchou

Alternant chants et compositions musicales, The Terra-Neuve ne s'attache pas à produire une sorte de néo-chant de marin. Un regard critique sur le monde, un sourire amusé à l'égard du légendaire, se joignent à des rocks très affirmés ou à des compositions douces et amples. Accordéon, guitares, piano, violon, bombarde et cornemuse, développement de belles pages instrumentales servies par des interprètes de valeur qui savent aussi se mettre au service de la voix prenante du chanteur du groupe, Philippe Lenuzel. (CD et DVD - The Terra-Neuve, DBS&2 - dist. Coop Breizh)

C'est la mer



C'est la mer

C'est la mer qui habite et inspire Michel Tonnerre dont la voix comme cassée, aux inflexions rocailleuses, ou voilée sonne vrai dans son accord parfait avec sa poésie violente et sombre, lumineuse et tendre. La mer de toutes les aventures et de tous les aventuriers. Michel Tonnerre aime les desperados et les pirates, écumeurs de vie et de rêves. Mais de Mary Read à L'Olonnois en passant par tous les matelots de misère, il chante la révolte et la liberté, clame la dignité des réprouvés

Rythmes latino à Rennes et Pont-Péan

Lors de la 6^e édition du festival Aquí Cuba à Rennes et Pont-Péan du 7 au 9 novembre, le public pourra participer à des stages de danse cubaine traditionnelle ou populaire et admirer dès le vendredi le spectacle chorégraphique "Del Caribe Soy" dirigé par "Nichito" Castillo Oviero. Esprit festif et musique latino lors du concert du samedi soir mené par l'orchestre d'Elmo Pavé. ■

www.oddara.com

Les Embellies d'Automne à Rennes

Organisé par l'association Patchrock, le festival rennais de chanson, Les Bar-Barnes, a été rebaptisé Les Embellies d'Automne (mais aussi d'hiver, de printemps). 10^e édition du 28 octobre au 14 novembre avec, à l'affiche, Juliette Berry, Loane, Les Elies, Marie Modiano, Jimmie O'Neil, Florian Mona, Troy Von Bathazar, Le Loup, The Delano Orchestra, Wladimir Anselme, Caroline Thomas. ■

patchrock.fr - www.myspace.com/lesembelliesdautomne

Au Trousse Chemise

Le Trousse Chemise, c'est la Café Chantant de Langan. Les amateurs de bonnes chansons vont être servis pour cette fin d'année.

Pour joindre l'utile à l'agréable, le Café Chantant propose des dîners concertés avec Les Bourgeois le 29 novembre ; Bibard Amures les 3 et 6 décembre ; Job les 12 et 13. Mais aussi des concerts sans le couvert. Vont ainsi se succéder sur la scène : "Les adieux" de Ricard Barrier les 3 et 4 octobre ; Fred Meila les 10 et 11 ; Graeme Allwright les 17 et 18 ; Gérard Jaffrés les 24 et 25 ; Michel Tonnerre les 31 octobre et 1^{er} novembre ; Pierre Dougias les 7 et 8 novembre ; Marie Charrier le 15 ; Romain Bouillies les 21 et 22 ; Line et Régis le 28 ; Gilles Servat les 19 et 20 décembre. ■

www.letroussechemise.fr



REGARD SUR/UR SELL WAR... Pays de Quimperlé / Bro Hemperle

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Poilvet et Yann Guénégou

Quimperlé : réinvestir une ville

Quimperlé se situe au cœur de la Bretagne sud dans un secteur géographique qui, comme globalement l'ensemble de la Bretagne, est profondément attractif et porteur d'avenir.

Concernant précisément cet avenir, il est permis d'imaginer qu'il doit au moins s'appuyer sur trois pôles :

- **Celui de la proximité de Lorient, ville qui après bien des épreuves se réveille vivement et peut faire bénéficier son environnement proche, dont celui de Quimperlé (à 10 minutes) de ses atouts : université, technopole, ports et aéroport, TGV bientôt à 2h15 de Paris et celui d'un pôle urbain de 180 000 habitants et des services qui lui sont liés.**

- **Celui de la complémentarité car Quimperlé, de son côté, dispose d'un tissu industriel original, de la qualité d'une ville au beau patrimoine qui se met progressivement en valeur, d'un centre qui se reconquiert, d'un environnement nautique, forestier, rural et littoral de première valeur.**

- **Celui de l'intercommunalité : la Cocopaq, dans le respect et la promotion des identités locales, peut et doit notamment sur le plan de l'économie, de la vie culturelle, de l'urbanisme et de l'habitat, devenir un centre de ressources, un levier et un appui fort pour le développement de Quimperlé et de son pays.**

En s'appuyant sur ces trois pôles, Quimperlé devra enfin dans une démarche solidaire et cohérente avec son propre pays et le pays voisin de Lorient, s'investir dans une autre direction, sans recul et sans train : elle s'appelle "développement durable" : Quimperlé dispose de bien des atouts pour s'engager vivement dans cette direction. ■

JACQUES LESCOAT⁽¹⁾
Président de "Géographes de Bretagne"

(1) Jacques Lescoat est natif de Quimperlé.



REGARD SUR/UR SELL WAR... Pays de Quimperlé / Bro Hemperle

Politique

Des élus très précoces

À la faveur des municipales et des cantonales de mars, la jeune génération a pris le pouvoir dans cet ancien fief de Louis Le Pensec. Qui sont ces petits nouveaux de la politique ?

En ne briguant pas le renouvellement de son mandat de sénateur, le "Grand Louis" a clos une carrière politique d'une exceptionnelle densité. Quelque 35 années où il n'aura jamais connu la défaite. Quel parcours pour l'enfant de Kerfeles entré à l'Assemblée nationale à 36 ans, plusieurs fois ministre (Mer, Outre-Mer, Agriculture, Pêche), sénateur, conseiller général et maire de Mellac. Au moment de quitter la scène politique, il laisse ses petits protégés aux commandes avec le plus jeune conseiller général du Finistère, Michaël Quernez (37 ans), et le plus jeune président de Communauté de communes, Nicolas Morvan (33 ans). Entre Aven et Balon, Sébastien Miossec est devenu, à tout juste 25 printemps, le plus jeune maire de France élu au 1^{er} tour. Paradoxalement, alors que le pays de Quimperlé compte 30 % de seniors (5 points de plus que la moyenne finisérienne), la population s'offre une cure de jeunesse de sa classe politique.

Sébastien Miossec, plus jeune maire de Bretagne

C'est la nouvelle perle de la cité hûtrière de Riec-sur-Balon depuis les municipales remportées par sa liste "Riec, l'avenir partagé". Au 1^{er} tour et à une voix près. Lucide et humble, Sébastien Miossec sait qu'il va devoir faire ses preuves : "Je ne veux pas faire la révolution. Je vais



Sébastien Miossec.

essayer de faire mon travail de maire le mieux possible." Jusque-là, la vie du président du cercle des Fleurs d'ajonc de l'Aven battait au rythme de la danse bretonne qu'il pratique depuis 15 ans. "Je n'ai jamais demandé à figurer sur une liste", s'étonne-t-il. A considérer son "attachement viscéral" à sa commune et son goût de la politique, cet engagement semble aller de soi. Une passion de la chose publique prolongée par une maîtrise de sciences politiques puis un master sur les collectivités territoriales à l'IEP de Rennes. Parviendra-t-il à mener de front sa responsabilité de premier magistrat d'une commune de 4 000 âmes dotée d'un budget de 3 millions d'euros et son poste dans le cabinet du président du Conseil général du Finistère ? Nul doute que Pierre Maille, en son temps élu précoce à Brest, sera de bon conseil pour qu-

der son proche collaborateur. Et la suite ? "Je n'ai pas l'ambition de devenir un jour parlementaire, se défend Sébastien Miossec. Je ne me vois pas m'engager en politique pour 30 ou 40 ans.

Michaël Quernez : l'après Le Pensec a commencé



Michaël Quernez.

Si Sébastien Miossec vient de connaître son baptême du feu électoral, Michaël Quernez et Nicolas Morvan, militants socialistes grandis dans l'ombre de Louis Le Pensec, ne font plus figure de bleus. Le premier se voyait remplir à la tête de la Communauté de communes de Quimperlé. Le score élevé de la LCR dans la ville centre en a décidé autrement. Il se consola avec le mandat de vice-président du Conseil général du Finistère chargé de l'insertion et de l'économie obtenu après sa victoire dans le canton hérité de son mentor Louis Le Pensec. En 1997, le ministre de l'Agriculture et de la Pêche avait fait de ce Quimperlois diplômé en communication politique à la Sorbonne son chargé de mission puis son assistant parlementaire au Sénat. En 2001, voilà Michaël Quernez premier adjoint au maire de Quimperlé avant d'être porté l'année suivante à la présidence de la Cocopaq à 30 ans. "Je me suis efforcé de contenter la dynamique du pays de Quimperlé qui est à un tournant majeur de son histoire économique, démographique, sociale", analyse ce chantre de l'intercommunalité. A peine vient-il de fermer la page Cocopaq qu'il en ouvre une autre. Il évolue depuis mai dans la garde rapprochée du président de Région, Jean-Yves Le Drian, avec la mission de préparer les élections régionales de 2010.

L'ascension rapide de Nicolas Morvan



Nicolas Morvan.

Le Conseil régional, Nicolas Morvan connaît. Lors du renouvellement de l'assemblée bretonne en 2004, il en était même le benjamin. Propulsé tête de liste socialiste à Moëlan, en cours de route, il entailla l'échec de maire de la deuxième commune du secteur à l'issue d'une campagne offensive. Cette figure montante de la politique bretonne fait coup double et décroche dans la routée la présidence de la Communauté de communes du pays de Quimperlé. Avec la bénédiction de Louis Le Pensec qu'il sert avec enthousiasme en tant qu'attaché parlementaire depuis 2004. "Avec ce grand homme j'ai beaucoup appris, l'écoute, la rigueur, la méthode, l'écriture, l'approfondissement des dossiers", raconte ce titulaire d'une licence d'histoire passé par le syndicalisme. Le visage habillé de lunettes et d'un collier de barbe rousse, ce garçon originaire de Pont-l'Abbé suit les traces de son grand-père, ancien maire de Plomeur. A la différence de son aïeul, il est à gauche dans sa tête et dans son cœur. Miossec, Morvan et Quernez... Retenez bien leurs noms. A l'aise comme tout avec Internet et les blogs, cette classe biberon est née sous le signe de la rose. Le PS n'en fait plus de faire échoire des élus très précoces dans ce coin de Cornouaille, ainsi qu'en Bretagne. Et si les autres formations politiques en prenaient de la graine ? ■

RONAN LE FLECHER

Erwan Balanant, espoir du MoDem

A 37 ans, Erwan Balanant est de ces élus en devenir mais ne présente pas le profil de l'apparatisme aux dents longues. "Mon parcours politique diffère de celui des autres jeunes loups du PS, tranche l'adjoint au maire de Quimperlé chargé de la communication et de la vie citoyenne. Je continue d'avoir mon métier. Réalisateur indépendant, il travaille avec les artistes du label Mercury comme Elsa ou Berry. Lors de la présidentielle de 2007, il a rejoint le MoDem où il siège au Conseil national depuis mai. Cet ancien espoir français du saut en hauteur aspire à être un acteur du changement incarné par François Bayrou. Erwan Balanant, un homme à suivre de près.



Erwan Balanant.

Entreprendre en Pays de Quimperlé

« Notre engagement : réunir pour vous, sur un territoire dynamique par nature, des conditions techniques, humaines et environnementales optimales pour implanter ou développer votre activité en toute sérénité ».



5 bonnes raisons de s'implanter en Pays de Quimperlé

- 1 A mi-chemin entre Lorient et Quimper un territoire accessible facilement par tous les modes de transport - voie express gratuite Rennes / Nantes / Brest, Gare TGV à Quimperlé et Lorient, aéroport de Quimper à 30 minutes, aéroport de Lorient à 15 minutes, port de Lorient à 15 minutes.
- 2 Un Pays jeune et dynamique où chaque porteur de projet obtient rapidement des réponses claires et concrètes.
- 3 Un environnement de qualité, entre terre et mer, un cadre de vie préservé aux paysages diversifiés.
- 4 Un maillage économique dense, en pointe sur les industries agroalimentaires, papeteries et d'emballage.
- 5 La proximité de nombreux centres R&D, pour vous aider à concrétiser vos projets.

COCOPAQ
3 rue Eric Tabarly
Kervidennou 4
29 334 Quimperlé
tél. 02 98 35 09 40
fax. 02 98 35 09 41
contact@cocopaq.com
www.cocopaq.com



ENTRE TERRE ET MER, LE DYNAMISME PAR NATURE

Économie Après la pluie, le beau temps ?

En pleine mutation économique, confronté à des réorganisations industrielles, le Pays de Quimperlé cherche à rebondir.

"Vivre et travailler au pays de Quimperlé", affichait l'une des banderoles des 4 000 manifestants défilant en haute et basse ville en novembre 2006. Personne ici n'a oublié cet automne noir marqué par les annonces de restructurations qui ont ébranlé une population active, majoritairement ouvrière, et un bassin d'emploi assis sur quelques entreprises de l'industrie agroalimentaire et papetière. "Notre territoire à forte identité en matière de production est aujourd'hui en mutation", admet André Fraval, vice-président de la Cocopaq en charge du développement économique. Les deux dernières années ont été particulièrement meurtrières pour l'emploi dans cette zone située entre Lorient et Quimper. La suppression de 210 postes aux Papeteries de Mauduit a coïncidé avec la perte de 143 emplois à Rlec chez Volaven sur fond de crise avouée. L'effectif de Nestlé Purina Petcare a aussi fondu de 200 à 130 salariés après l'abandon de la fabrication de conserves. Même l'entreprise Boloré vient de quitter son site historique de Cascade pour Ergué-Gaberio. Un départ solé par une perte de taxe professionnelle de 2 M€. Cet été, Scabr Viandes a cessé son activité alors qu'à Mellac, la cartonnerie Smurfit est en train de remballer ses cartons. La "petite Venise industrielle" (1) prendrait-elle l'eau ?

Le géant Bigard et les autres

A en croire une étude de l'ALEF du pays de Cornouaille, le tissu économique est porteur d'emplois. Dans la morosité ambiante, plusieurs nouvelles ouvrent un coin de ciel bleu. D'ici le 1^{er} janvier 2009, Bigard, premier employeur local avec 1 240 salariés et leader de la viande, aura avalé son concurrent Socopa. Lucien Bigard, le fondateur décédé en mai, aurait été fier de voir ce géant européen du bœuf et du porc (17 000 salariés, 3 M€ de chiffre d'affaires). Une prime d'aménagement du territoire en poche, la société Guelt a des projets de développement dans les constructions d'équipements et intégrateurs de lignes qui pourraient se traduire par 65 nouveaux emplois sous trois ans. De quoi mettre du baume au cœur des élus, en première ligne dans les mobilisations mais à la peine pour ébaucher une vision d'ensemble et présenter un autre visage de Quimperlé et sa région. Le jeune président de la Cocopaq, Nicolas Morvan, est conscient que, "dans les années qui viennent, la Communauté de communes devra redoubler d'efforts pour porter l'image d'un territoire attractif et mettre son énergie au service du développement de l'emploi". La pépinière d'entreprises et le renforcement des zones d'activités économiques ont facilité l'émergence de jeunes pousses telles que GS Cosmétiques, Satisfarm ou Euden, mais ne suffiront sans doute pas à garantir un avenir florissant. ■

RONAN LE FLECHER
(1) cf. armor magazine de novembre 2008



BÉGARU SUR UN CIEL NUIR
Pays de Quimperlé / Bro Kemperle

Portrait

Alain Pennec, dialogue et concret

A Quimperlé, la majorité municipale bascule régulièrement de justesse. Les dernières élections n'ont pas fait exception. Alain Pennec (sans étiquette) a succédé à Daniel Le Bras (PS) dans le fauteuil de maire. Rencontre.

Il est né à Landerneau puis a vécu à Brest. "C'est à la Fac, où j'ai suivi des cours de breton, que j'ai pris conscience de mes racines. On est citoyen du monde quand on est bien ancré". En 1971, il arrive à Quimperlé. "Mon premier poste de professeur d'histoire-géographie. J'ai d'emblée aimé cette ville et la sympathie de ses habitants. Une petite ville où je me suis très tôt engagé dans le syndicalisme et investi dans des associations. J'ai appris à connaître". Il y a fait toute sa carrière et vient de faire valoir ses droits à la retraite. Plutôt active puisque le voici élu maire. Avec pour objectif de défendre Quimperlé. Alain Pennec prône le dialogue. "Nous devons être à l'écoute des Quimperlois, aller sur le terrain, mieux relayer l'information auprès des habitants. Pas de grands discours mais du concret".

La Cocopaq : "Quimperlé y est minoritaire mais nous n'avons pas d'a-priori et voulons travailler dans un esprit de coopération et de respect des uns et des autres, en privilégiant la recherche du consensus. Nous y avons une vice-présidence et nous restons la ville-centre pour l'ensemble des communes. Mais nous ne pouvons pas tout assumer parce Quimperlé n'est pas une commune aussi riche qu'on veut bien dire - nous ne voulons pas être lésés. Je reste persuadé qu'en France, l'implémentation administrative n'est pas satisfaisant. Il faudrait redéfinir les compétences. Quoi qu'il en soit, la commune reste l'échelon le plus démocratique parce que les



élus le sont au suffrage direct".
L'identité : "Quimperlé est fière de son identité bretonne. Elle a de nombreux atouts comme sa taille humaine, la proximité de Lorient et de Quimper, un aéroport à 15 minutes, une desserte ferroviaire, la ville-centre pour l'ensemble des communes. Mais nous ne pouvons pas tout assumer parce Quimperlé n'est pas une commune aussi riche qu'on veut bien dire - nous ne voulons pas être lésés. Je reste persuadé qu'en France, l'implémentation administrative n'est pas satisfaisant. Il faudrait redéfinir les compétences. Quoi qu'il en soit, la commune reste l'échelon le plus démocratique parce que les

4 voies, un hôpital, des lycées, des infrastructures et des services qui en font un centre actif, une histoire, un riche patrimoine, des traditions, la proximité de la mer, l'Isle et l'Élie qui forment la Laita, un tissu industriel performant, 7 000-7 500 emplois pour 12 000 habitants, une main-d'œuvre de qualité, un tissu associatif fort, un tourisme important mais qui peut être développé... je trouve que Quimperlé est trop discrète. Il lui manque une manifestation d'envergure pour mieux la faire connaître et renforcer son image. Nous y réfléchirons".
La langue bretonne : "lorsque j'étais adjoint entre 1995-2001, nous avions lancé un plan de signalisation bilingue. Il a été bloqué en 2001, nous allions le relancer. Nous avons une école Diwan mais aimerions qu'une filière bilingue publique se mette en place. Nous proposerons des livrets de famille bilingues et allons signer la Charte Ya d'ar brezhoneg. La Cocopaq devrait également suivre".
Les projets : "construire la 2^e crèche prévue par la précédente majorité, doter Quimperlé d'une salle de spectacle, réaménager la zone place des écoles-square de Liskard, poser notre candidature à l'obtention du label Ville d'Art et d'Histoire. ■"

Vivre Quimperlé en Finistère Sud

Quimperlé, pays d'accueil de groupes industriels nationaux et d'entreprises innovantes, Nestlé-Purina, Groupe Bigard, Guelt... Desservi par la voie express Quimper-Lorient, doté d'une gare TGV, d'un aéroport à 20 mn.

Une commune de 12 000 habitants au patrimoine historique exceptionnel, riche d'un environnement de pleine nature, d'équipements culturels récents, animée par une vie associative intense.

Découvrez cette commune attachante sur www.quimperle.com

Productions locales

À Baye, andouille et chouchon sur la table

C'est une petite commune d'un millier d'habitants, aux portes de Quimperlé. Baye a deux trésors : l'andouille de la famille Daniélou et le chouchon des Lozachmeur. Des traditions transmises de père en fils. Étape... gourmande.

À Baye, vos papilles seront toutes émoussées. Deux petites visites suffiront à combler les amateurs de produits traditionnels. Premier arrêt : l'hydromellerie de Cornouaille, à l'entrée du bourg, sur la gauche.

Le chouchon Lozachmeur

En cette fin d'été, Gilles Lozachmeur ne chôme pas. "Les touristes rentrent chez eux et veulent ramener du chouchon dans leurs bagages", dit-il. Il lui faudra s'éclipser à deux ou trois reprises pendant l'entretien pour satisfaire la clientèle. Mais quel est donc le secret de fabrication du chouchon Lozachmeur ? "Je ne vous le divulguerai pas !", lance-t-il en éclatant de rire. "Plus sérieusement, je n'en sais rien. Nous mettons de l'eau et du miel qui fermentent pendant 3-4 semaines dans des cuves normales et le mettons en bouteille un an après. La qualité du miel peut-être ? Nous en produisons puisque nous avons des ruches mais celui qui nous sert pour le chouchon vient du monde entier." Et Gilles Lozachmeur d'expliquer que s'il produit sous ses propres marques (avec une étiquette reconnaissable parmi mille, œuvre de Fañch Michelet-Nicolas représentant le dieu du soleil et la coupe celtique), il fabrique aussi l'hydromel de beaucoup d'apiculteurs français. "Nous récoltons des tonnes de miel tous les 15 jours. De beaux miels de sarrazin, foncés et parfumés, qui se rapprochent des miels bretons d'il y a 40 ans." Ils sont quatre à travailler dans l'hydromellerie.

"Mon grand-père avait des ruches, mon père a pris la suite pour produire du miel et du chouchon, j'ai créé l'hydromellerie de Cornouaille pour développer l'affaire." Alexandre, son fils qui est déjà dans l'entreprise, est appelé à lui succéder. "Le chouchon est né en Cornouaille. Aujourd'hui, il est à la mode mais auparavant, nous n'étions que trois producteurs. Nous sommes les seuls à le vendre en litre, pour les cafés. On en trouve d'ailleurs ici l'hiver, dans ceux du bourg. Nous en vendons aussi aux négociants en vins et spiritueux et beaucoup en vrac, notamment des conteneurs pour des laboratoires qui font des produits pharmaceutiques." Chaque année, l'hydromellerie de Cornouaille produit 200 000 litres de chouchon. Finalement, s'il est si réputé, c'est peut-être juste une question de savoir-faire. Et dire que Gilles Lozachmeur a failli ouvrir une pisciculture ! "À Melrand où je possédais 10 hectares. Toutes les autorisations étaient obtenues. Je n'ai pas eu le temps de finaliser le projet." Ce ne sont pas les amateurs de chouchon qui s'en plaindront. À consommer avec modération, cela s'entend.

L'andouille de Baye

Maintenant, cap sur la maison Daniélou. Au centre-bourg, sur la droite, impossible de rater l'établissement sans le remarquer. "François Jégou, mon grand-père, a fondé la boucherie-charcuterie en 1925. Il faisait déjà de l'andouille, mais en petite quantité. Mon père, Yves Daniélou, lui a suc-



Philippe Daniélou devant ses produits.

cedé dans les années 60. J'ai pris sa suite en 1989 en construisant un atelier spécifique pour développer la production. La tradition s'est transmise de père en fils. "Nous sommes 12 à travailler ici", fait remarquer Philippe Daniélou. Une belle entreprise artisanale. "Nous ne sommes plus beaucoup de charcutiers à travailler de façon traditionnelle, donc nous sommes reconnus. En août, on voit des vacanciers garer leur véhicule devant le magasin, aller directement vers la vitrine des andouilles, les mettre sur le comptoir, régler et repartir." Ils l'achètent presque les yeux fermés. "Notre andouille est faite uniquement d'intestins de porc que nous recevons frais des abattoirs linnéristiens. Nous les salons et les stockons en chambre froide pendant 3-4 semaines. Ensuite, nous les désalons et les dégraissons. C'est ce qu'on appelle le grattage. Nous en faisons des paquets, ajoutons du poivre, les recouvrons d'une baudouche et les mettons au fumoir quelques jours. L'andouille sera cuite au court-bouillon pendant 6 heures et sera alors prête à déguster." La recette peut paraître simple. C'est tout un savoir-faire. Et il y a un petit (grand) plus. "Le fumage est chez nous une étape essentielle. C'est lui qui caractérise notre andouille. Il est fait avec du bois de hêtre provenant du sabotier de Riec-sur-Bélon, à 5 km. L'andouille pèse 6 kg en entrant au fumoir, elle fait 12 kg après la cuisson. "Entre la première et la dernière étape, elle a perdu toute sa graisse." Philippe Daniélou a innové. Il propose toujours l'andouille de Baye nature, mais également une andouille avec une tranche de poitrine de porc dans le milieu. "Cela lui donne

En bref...

● La municipalité avait découvert, dans la presse, que Quimperlé faisait partie des dix préfectures par le groupement d'intérêt public France Télé Numérique pour être l'une des premières villes françaises à disposer d'une couverture totale pour la TNT. Quimperlé a monté son dossier de candidature mais c'est Coumoumiss qui a été choisie. Le dossier était bon mais la topographie de la ville et un nombre de logements collectifs insuffisant pour être représentatif de la moyenne nationale ont joué en sa défaveur. Le Conseil supérieur de l'audiovisuel a cependant fait savoir que Quimperlé aura une couverture tout numérique avant l'été 2009.

Crédit Mutuel de Bretagne
La banque à qui parler



Gilles Lozachmeur dans son magasin.

Culture

Penn da benn, bretonne et celtique

Boued spereh ha boued kof eus Breizh. Nourriture spirituelle et nourriture terrestre de Bretagne. Telle est la devise de Penn da benn, librairie bretonne et celtique ouverte en haute ville par Mario Mellouët.

En mars 1996, Mario Mellouët franchit le pas et crée sa librairie place Saint-Michel pour "présenter aux Quimperlais et aux autres une certaine exotisme de la culture bretonne". Son ambition : "montrer que la société bretonne existe comme n'importe quelle autre, qu'elle est en évolution grâce au travail et à l'implication des Bretons". À Penn da benn, qui appartient au réseau des librairies bretonnes indépendantes Kenstroll, on trouve des ouvrages sur les traditions, la danse, la culture, la langue et également, chaque mois, armor magazine. "Mais nous les thèmes sont abordés : histoire, économie, la politique internationale. En breton ou en français. Nous ne nous limitons pas à un domaine, le but étant de permettre aux gens de s'approprier une identité globale." Livres, disques,



Mario Mellouët conseille une cliente.

bijoux, textile, objets et boissons "made in Breizh" remplissent les rayons. "J'ai une clientèle familiale qui vient d'un rayon de 15 km et qui est fidèle : nous ne travaillons pas que l'été." Mais Penn da benn ne veut pas être uniquement lieu de vente : la plus value, c'est quand même le conseil et

lement organisés, dont certaines en breton. "Des rencontres qui correspondent bien à la réalité de la Bretagne. J'aimerais développer ces soirées et conférences mais cela demande du temps. En créant la librairie, ma volonté était de favoriser et de prendre part au débat d'idées." Mario Mellouët est devenu conseiller municipal en mars. "J'ai beaucoup réfléchi avant de m'engager. La personnalité d'Alain Pennec a été un élément déclencheur. J'apprécie la sincérité. Ce n'est pas la première fois que je prends des positions et là, je me suis dit que je pourrais apporter quelque chose dans l'équipe, notamment au niveau de la reconnaissance et de la promotion de l'identité bretonne de Quimperlé. La chose publique m'a toujours intéressée."

Le bagad et le cercle en haut de l'affiche

Heureux Quimperlais qui vibrent au talent et à la créativité de leurs ambassadeurs de la musique et de la danse.

En mai 2009, le Bagad Bro Kemperle fêtera ses 60 ans, dont une bonne moitié passée dans l'élite. Celui qui se présente comme "le bagad à la couleur rouge, la seule, la vraie, beaucoup copiée, jamais épaulée" prend un malin plaisir à ne jamais faire comme les autres. Comme en août lorsqu'il s'écrit le championnat de Bretagne des bagad, se jugeant insuffisamment préparé. Vexé sans doute de s'être vu relégué en 1^{re} catégorie B. Comme en 1989, lorsque sonneurs et batteurs jouèrent devant le public linnéristes en habits de chouans et uniformes de soldats de la République. Une inspiration révolutionnaire récompensée alors par le maout. La formation dirigée par Jean-Pierre Moing n'hésite pas à présenter des suites à l'esprit rock'n'roll lors des concours, et même à se produire dans des concerts de jazz ou des festivals, de Lausanne à Valladolid jusqu'aux Tombées de la Nuit à Rennes. Son identité musicale si particulière et ses écritures tour à tour modernes et traditionnelles ont séduit des pointures comme Louis Sévère, Henry Texier ou Jean-Jacques Goldman.

Joyeux anniversaire Riche de 95 musiciens et d'un bagadig créé en 1998, le Bagad Bro Kemperle prépare le concours de février au Quartz à Brest et bien sûr son anniversaire qui donnera lieu à un grand week-end de festivals du 7 au 10 mai. L'occasion pour la cité aux trois rivères de se remémorer la célébration des 70 printemps de son cercle celtique. C'était en 2005, année à laquelle d'une



Le bagad (photo An Tourtan).

Pierre blanche suite à l'accession du cercle en 1^{re} catégorie de la confédération Warl Leur. Chorégraphe de la formation quimperlaise prénommée

Giz Kalon, Noalg Tanguy n'a pas son pareil pour avoir le passé des rythmes d'aouder/hui et enfant des spectacles innovants à l'image de sa rencontre mêlée avec le danseur percussionniste Doudou d'Yvay Rose Junior, de Tan Dañs (2004) ou d'Influañs (2005). Succès garanti pour les 40 danseurs qui entraînent, au son de l'ensemble musical Évité

Daris, une gavotte montagnarde, un plin salsa, un rond de Saint-Vincent indien, une gavotte de l'aven tango, un an dro flamenco. ■ R.L.F.

Formation

Un lycée ancré dans l'économie

Implanté au cœur du sud-est Finistère, le lycée professionnel Roz-Glas de Quimperlé bénéficie d'un ancrage fort au sein du tissu économique local. Les formations dispensées ont une spécificité marquée et des liens étroits ont été tissés avec les entreprises : les jeunes sont amenés à y passer des périodes qui vont jusqu'à 16 semaines. C'est une importance de cette relation basée sur la mutualisation des compétences. Parmi les secteurs d'activités représentés, l'offre éducative est diverse mais cohérente. La CAP ATMC (Agent technique en milieu familial et collectif) forme des jeunes destinés à répondre à la demande croissante des structures de services aux personnes, soit à domicile, soit en maison d'accueil collectif.

Les jeunes inscrits en Bac Pro Maintenance des équipements industriels (formation à forte coloration "sertissage") assurent la continuité de la production d'une chaîne de conditionnement. Dans ce secteur, le lycée propose aussi la formation continue adulte en partenariat avec les grands groupes de la conserverie. Le BEP Mécaniciens de la mode et le Bac Pro Artisanat et Métiers d'Art constituent l'unique offre de formation de ce type entre Quimperlé et Lorient tandis que le BEP Mécanicien réparateur des véhicules à moteurs option cycles et motos est la seule en Finistère et Morbihan. Quant au Bac Pro Commerce, il permet, sur 3 ans, d'acquies une formation de vendeur-conseil en moyenne ou grande surface. ■

Quand livre rime avec communication

La force des mots couplée à l'humour. Avec *Des Dessins et des Mots (DDM)*, Christophe Tricart aborde des sujets sérieux, mais différemment. Sa maison d'édition s'est lancée sur un nouveau créneau : le livre d'entreprise. Une autre façon de communiquer.

Histoire, gastronomie, environnement, santé, bien-être, essais... "ma volonté était de traiter différents sujets avec des textes sérieux mais agrémentés d'humour", explique Christophe Tricart. Cela a donné un premier titre : "Ce drôle de 20^e siècle en Bretagne". 12 000 exemplaires vendus, dont 8 000 dans les 3 premiers mois. "C'est, pour l'instant, notre plus gros succès." Aujourd'hui, Christophe Tricart veut développer un nouveau créneau : le livre d'entreprise. "Nous étions sollicités par des sociétés et des associations désireuses de faire preuve d'originalité dans leur communication." Cela s'est traduit par un ouvrage sur le 50^e anniversaire du Relais de l'Océan à Saint-Pierre Quiberon en 2006, un autre sur les 50 ans de cyclo-cross à Lanariv, un sur les nouvelles recettes savoureuses et amusantes proposées par trois chefs des Bistrot de l'Echanson pour la chaîne hôtelière Mercure.

"C'est un des éléments où nous avons décidé de DDM propose des textes concis, allant à l'essentiel avec un côté un peu percutant, notamment dans les titres. Nous privilégions des livres avec une large place faite aux dessins humoristiques ou stylisés, aquarelles, photos... Nous travaillons avec une trentaine d'artistes,"



Christophe Tricart présente ses dernières publications.

et fournisseurs mais aussi aux salariés pour renforcer leur sentiment d'appartenance à l'entreprise. Quand le sujet est grand public, l'ouvrage peut aussi être vendu dans le commerce. Pour la Communauté de communes de Quimper, par exemple, nous avons créé 'Balades en pays de

Quimper" : c'est la première fois qu'une BD servait de support pour présenter un territoire. La médiation a été immédiate. DDM à Bannalec livre un concept clés en mains avec tirage à la demande. L'impression numérique le permet. "L'intérêt est de pouvoir modifier le texte s'il y a eu des changements dans la société et d'en faire un retrage." Christophe Tricart travaille aussi sur un livre-classé avec fiches : "Un produit bien adapté pour une technopole par exemple : une entreprise arrive, on ajoute sa fiche, une autre part, on l'enlève." Plusieurs livres d'entreprises vont être publiés dans les prochains mois. DDM sort également une édition réactualisée de "Ce drôle de 20^e siècle en Bretagne" ce mois-ci. Et nous exportons le concept puis, nous sortons "Le drôle d'histoire du Nord-Pas de Calais en mai."

CAP A.T.M.F.C. :
Assistant Technique en Milieux Familial et Collectif (en 2 ans) - Recrutement après la 3^e

BAC Professionnel M.E.I. :
Maintenance des Equipements Industriels (en 3 ans) - Recrutement après la 3^e

BAC Professionnel A.M.A. :
Artisanat et Métiers d'Art, Vêtement et accessoires de mode (en 2 ans) - Recrutement après le BCP/MAC

BAC Professionnel Commerce :
Vendeur-conseil en moyenne ou grande surface (en 3 ans) - Recrutement après la 3^e

BEP M.V.M. :
Maintenance des Véhicules et des Matériels, Cycles et Motocycles (en 2 ans) - Recrutement après la 3^e

1 place Jean-Zay - BP 21
29201 Quimper cedex
Tél. 02 98 96 19 52
www.lprozigias-quimper.ac-rennes.fr

www.radiocoean.com

radiOcéan

Concernoau 90.7 Quimper 99.2
Quimper 97.2 Lorient 99.2

L'Armée de Terre recrute



www.recrutement.terre.defense.gouv.fr

BREST 8, rue Colbert Tel : 02 98 22 16 23

VANNES 1, Place Nazareth Tel : 02 97 68 53 52

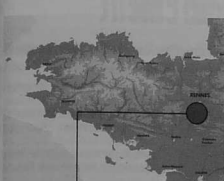
QUIMPER 44, rue Jean-Jaurès Tel : 02 98 64 78 50

SAINT-BRIEUC 4, Bd Charner Tel : 02 96 01 58 08

NANTES 110, rue Gambetta Tel : 02 40 29 19 61

RENNES 78, Bd de la tour d'Avvergne Tel : 02 23 44 62 19

A - D O S T / G R O S P L A N sur Guichen/Pont-Réan



Deux territoires, une commune

Guichen/Pont-Réan : deux agglomérations réunies dans une même commune, aux portes de Rennes. Une attractivité qui se renforce dans un cadre naturel privilégié qui se décline même dans les zones d'activités.

Guichen/Pont-Réan, chef-lieu de canton d'Ille-et-Vilaine. 4 300 hectares. 7 965 habitants. Maire : Joël Stieler.

Communauté de communes du canton de Guichen/Pont-Réan. Créée en 1992, appelée Association des communes du sud ouest de Rennes depuis 1994. 8 communes : Baulon, Bourg-des-Comptes, Goven, Guichen/Pont-Réan, Guilgen, Lailé, Lassy, Saint-Senoux. 24 429 hectares. 26 101 habitants. Président : Guy Appéré. 1^{er} adjoint à Lailé.

Pays des Vallons de Vilaine : Créé en 2000. 25 communes de 2 Communautés de communes, du canton de Guichen / de Moyenne Vilaine et du Semnon. 62 000 hectares. 50 000 habitants. Président : Joël Stieler.

En bref

- Des parents d'élèves souhaitent la création d'une **classe bilingue** breton-français à Guichen. La municipalité leur mettrait des locaux à disposition mais l'inspection académique a confirmé son refus d'ouverture.
- Guichen/Pont-Réan compte plus de 5 500 Guichennais et plus de 2 000 Pont-Réannais : mais Pont-Réan étant coupée par la Vilaine marquant la frontière, 1 500 habitent sur Guichen et 500 sur Bruz.

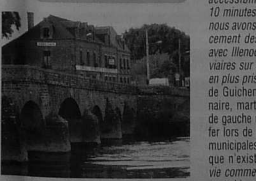
"Guichen/Pont-Réan a toujours formé une seule et même commune avec deux agglomérations", précise Joël Stieler, qui vient d'entamer son 5^e mandat dans le fauteuil de maire. Il rappelle cependant que, "sur le plan administratif, vers 1860, des habitants de Pont-Réan ont fait valoir leur volonté de se constituer en section électorale" depuis cette date, 7 conseillers municipaux sont ainsi élus sur Pont-Réan, 22 sur Guichen. Cela pourrait ajouter quelques difficultés à la gestion de l'ensemble. "Depuis 1883, les listes élues appartiennent à la même tendance." Deux agglomérations, cela signifie aussi deux églises, des écoles en double dans le privé comme dans le public avec leurs restaurants scolaires, des équipements sportifs et salles polyvalentes... Guichen/Pont-Réan, la commune rurale des années 60 avec plus d'une centaine d'exploitations agricoles (20 à 30 aujourd'hui) et quelque 3 000 habitants est devenue une commune suburbaine avec près de 8 000 habitants. "L'arrivée de Citroën à Chartres-de-Bretagne a été un élément déclencheur de l'urbanisation qui s'est faite à un rythme régulier. La structure de la population a été modifiée. L'achèvement de la mise en 2 x 2 voies entre Rennes et Guichen (le dernier tronçon est prévu pour fin 2008-début 2009) va améliorer notre accessibilité - nous serons à 10 minutes de Rennes. Sur ce point, nous avons également un bon cadencement des transports en commun avec Illeppo et les deux haltes ferroviaires sur la commune sont de plus en plus prises. Il faut éviter de faire de Guichen une commune pavillonnaire, martelait la liste d'opposition de gauche menée par Françoise Kieffer lors de la dernière campagne des municipales. Pour Joël Stieler, le risque n'exista pas : "Nous avons une vie commerciale et artisanale qui se porte bien et se développe."



La rue principale de Guichen (en médaillon : Joël Stieler, maire).

Ecopôle et ZAC

Et le maire d'expliquer que 1 800 emplois sont localisés sur la commune. "L'implantation de sous-traitants de l'automobile dans les années 1990-1992 a permis de donner un nouveau souffle à la zone d'activités des Grandes Landes et depuis, d'autres entreprises se sont implantées. Aujourd'hui, pour continuer le développement économique, nous devons créer d'autres zones. On a également une vie associative dynamique (avec plus d'une centaine d'associations dont certaines, comme le badminton, qui se distinguent au plan national) et j'ai vraiment le sentiment d'être dans une commune centre, à 19 km de Rennes, qui a su maintenir son niveau et sa qualité de vie." Au niveau culturel, la ville dispose de l'Espace Galatée, d'un cinéma associatif "Le Bretagne" qui, présent depuis l'après-guerre, a intégré des locaux neufs avec deux salles voici 3 ans, d'une école de musique intercommunale dont les 500 élèves ont fait rentrer dans un nouveau bâtiment. On peut cependant s'interroger sur la raison qui a poussé la municipalité à faire réaliser une étude sur la dynamique d'attractivité commerciale ? "Une seconde grande surface voulait s'implanter et nous subissons une pression récurrente. Pour décider si nous devons accepter, nous avons commandé cette étude." Résultat ? "Les conclusions stipulaient qu'une 2^e grande surface n'était pas souhaitable mais qu'il était préférable de conforter les activités de la zone des Grés Madame afin de favoriser l'attractivité du commerce du centre-bourg. L'autre préconisation était de maintenir le commerce de proximité à Pont-Réan qui est vieillissant et plus fragile." Parmi les projets, il y a l'Ecopôle, porté par l'association Culture Bio, organisation du salon Ile et Bio (lire page ailleurs). Dix ans, cette structure proposera un centre de ressources de l'alimentation naturelle, un lieu d'hébergement et la vente de produits. Guichen/Pont-Réan, commune verte au cadre naturel privilégié, veut donner une nouvelle attribution au domaine de La Messaye qui, jusqu'en 2000, abritait un important pôle générique du CHU de Rennes. "Nous y avons mis en place une Zone d'aménagement concertée - l'objectif est de développer ce domaine qui domine le bassin rennais, riche aux niveaux faunistique que floristique. Nous y envisageons un développement du tertiaire, de l'habitat et, dans le château, une hôtellerie de luxe ou le siège d'une entreprise. C'est peut-être le projet le plus important pour les 20 ans à venir."



Le pont sur la Vilaine à Pont-Réan.

CM Création, leader de l'encadrement

L'art déco à des prix accessibles, ça existe. Jacky Geoffroy en sait quelque chose. Avec CM Création, il est parti de rien. Le voilà leader français des produits muraux décoratifs. Ses cadres font le bonheur des grandes enseignes. Et des clients.

Jacky Geoffroy a commencé comme agent commercial dans la distribution automatique pour une entreprise parisienne. "Je me suis associé avec une cliente de Plougastel-Daoulas pour créer CM Création en 1990. Nous avons connu 3 années de galère au départ." Jacky Geoffroy habite Guichen et décide d'y installer l'entreprise en 1993. "Nous avons déménagé sur cette zone des Grandes Landes en 2000." Le site, avec ses 11 000 m² et quatre bâtiments, est aujourd'hui opérationnel. "Avec 150 salariés, nous avons encore une entreprise de taille humaine." Le patron connaît le prénom de tous ses employés et passe tous les jours dans l'usine. "En production, le personnel est féminin à 80 %."



Dans l'atelier de fabrication.

L'activité ? "Tous les produits de décoration qu'on accroche au mur. Ce sont des cadres (nous en fabriquons 10 000 par jour, le double de septembre à novembre) mais aussi des peintures, des vitrines, des

sentir les tendances et de les anticiper." Charme, ethnique, très contemporain (Urban) et nature sont les thèmes au catalogue. "Pour les produits, on utilise de moins en moins le verre mais plutôt le laminage avec un traitement de l'image par marouflage." 90 % des grandes enseignes viennent au show-room de Guichen constituer leurs collections. "Qualité des produits, réactivité dans la création et la livraison sont nos forces. Depuis 2 ans, nous avons un service export. Nous sommes 5^e en Europe." L'homme est passionné par le monde de l'entreprise et s'y investit comme vice-président de la CCI d'Ille-et-Vilaine, président de la plateforme d'initiative locale, membre du club d'entreprises Cap 137.

miroirs... Jacky Geoffroy a mis sur la création. "C'est notre priorité. Nous avons 2 collections par an et présentons 900 nouveautés en septembre et janvier lors des salons Maisons et Objet. Notre rôle est de

Ille et Bio, 3 jours de rencontres autour du développement durable

3 jours de fête, de réflexions et d'échanges autour de l'agriculture, du jardinage, de l'alimentation et de l'habitat écologiques, des énergies renouvelables, du commerce équitable, des solidarités, de la non-violence et du bien-être : 17^e édition d'Ille et Bio les 10, 11 et 12 octobre.

Cette année, le salon Ille et Bio, qui se déroule à l'espace Galilée à Guichen, innove. "Nous l'avons dès le vendredi pour favoriser la venue des écoles, des instituts de formation et des professionnels de l'agriculture", précisent les organisateurs de l'association Culture Bio Aves, pour conclure cette première journée, la soirée "La terre, l'eau et les forêts appartiennent aux peuples" (20h30-23h) ou le film-documentaire "La marche des gueux ou la force libératrice de la non-violence" de Louis Compagnon et François Verlet sera prolongé par une conférence-débat avec le gandhien Rajagopal, leader de

Ekta Parishad. Réflexions et échanges sont au cœur de la manifestation avec des tables rondes ("OGM : comment résister maintenant ?", "Bien manger en restauration collective", "Accepter la mort pour accepter la vie") et une quarantaine de conférences ("Bio et alimentation mondiale", "Les agrocarburants", "Gérer les ravageurs du jardin", "L'eau et notre santé : quelle eau boire ?", "Prévention des maladies d'hiver", "Faut-il sauver le soldat Grenelle ?", "Les logiciels libres"). Mais aussi des conférences-flash toutes les 45 minutes sur l'alimentation ou les installations/transmissions à proximité

du Bar à parolette "ou deux sonneurs de gaites, Marie Chiffonne et Mattéo Rolfo proposent des bains d'oreilles sous forme de causeries avec échanges" 270 exposants (producteurs, artisans, commerçants, artistes, institutions, associations...) accueilleront les visiteurs dans le grand village aménagé avec ses places et ses rues thé-



De nombreux ateliers sont proposés pendant le salon.

matiques. Pour la 7^e année, Ille-et-Bio intègre "La terre est notre métier, le salon des professionnels de la bio" qui développe un thème optimiste : "produire bio, c'est possible". Du côté des animations : des expositions (sur le pain, les énergies renouvelables, la biodiversité), des spectacles ("Le lombric tourchu est amoureux d'une étoile", déambulations clownesques, scène musicale), des jeux, des ateliers (fabrication de jouets buissonniers, de pain au levain...). "Nous comptons sur tout le monde pour réduire les déchets sur le salon et optimiser le tri. Divers points déchets sont réservés à cet effet." Et pour se rendre au salon, les organisateurs ont un mot d'ordre : "Trans-portons nous bien... et plus écologiquement. En privilégiant le co-

voiturage ou les navettes gratuites au départ de Rennes. Mais aussi le vélo avec l'association "Rayons d'actions" qui propose un départ les samedi et dimanche matin à 10h de la Maison de la consommation et de l'environnement : l'entrée sera gratuite pour ceux qui participeront à cette opération." Vendredi 10 octobre : 12h-19h, samedi 11 et dimanche 12 octobre : 10h-19h. www.culturebio.org

Vente de produits fermiers et biologiques - Agriculture locale - Livraison à domicile

Commandes sur www.amisdelafirme.fr

22, chemin de la reine Guenièvre - 35790 Piacé - Tél. 06 14 19 38 87

DISTRIBUTEUR POÊLE À GRANULÉS RIKA LES POÊLES SILENCIEUX

QUALITHERMIE
Gilles Marais Chauffage

Poêle, chaudière, insert (bois, granulés ou mixtes)

Poêle à granulés à partir de **2490€**

50% CRÉDIT IMPÔT DE selon dispositions gouvernementales en vigueur

MAGASIN EXPO À PLEUMELEUC
RUE PASTEUR - ZA DU BAIL - 35137 PLEUMELEUC
TÉL. 02 99 85 24 32 / 06 82 56 92 29
www.QUALITHERMIE.com

air BREIZH

Organisme de mesure et d'étude de la qualité de l'air en Bretagne

Quel air respirez-vous ?

www.airbreizh.asso.fr

Contact : Air Breizh
28 rue des Veyettes - 35000 Rennes
Tel : 02-23-20-90-90 - fax : 02-23-20-90-95

Restauration de Bâtiment

HABITAT SAIN

Votre négociant, spécialiste en matériaux naturels

A votre service depuis 1995
Le Pavillon - 35131 Pont Péan
Fax 02 99 05 79 67

Peinture, enduit et pigment
Isolation : Laine et Fibre de bois, Chanvre, etc.
Chaux
Matériaux divers naturels
Fermacell... etc.

Conseil et assistance en permanence en cours de chantier (in situ ou par téléphone)

Distributeur BIOFA
Distributeur Iant
BALTHAZAR & COTTES

02 99 52 82 87

www.habitat-sain.com

Nez découvrir un autre négociant

Du feu d'artifice à la pyrotechnie

Maître-artificier. Plus qu'un métier, une passion. Celle vécue par Hubert Thézé, expert en spectacles pyrotechniques. Féériques.



HTP, l'un des leaders des shows pyrotechniques.

Hubert Thézé est aux anges. "Au championnat des auteurs de pyrotechnie, qui s'est déroulé à Rome, nous avons remporté le prix spécial du jury qui récompense la synchronisation et le choix des produits par rapport à la musique. C'est exactement ce pour quoi je fais ce métier." Il a pris goût aux concours et prévoit d'autres participations. "C'est l'occasion de se mesurer au grain international. La pression est imaginaire, mais quel bonheur quand tout s'est bien passé." Hubert Thézé est également satisfait du show donné à Vannes ou aux Médiévales de Guérande. "Les prestations réalisées dans les stades sont peut-être les plus stressantes car on a peu de temps pour tout installer après le match." Il a

ainsi sévi au Poudourou à Guingamp, au stade de la Route de Lorient à Rennes, au Moustoir à Lorient. "Pour ce type d'événementiel, comme pour les anniversaires d'entreprises par exemple, je travaille souvent avec la société Spectaculaires de Benoît Quéro pour la projection d'images." Il est loin le temps des simples feux d'artifice. Aujourd'hui, ce sont de véritables spectacles pyrotechniques avec bande son, lasers, images et lumières, fontaines aquatiques. "Un bon show, c'est 12 à 15 minutes d'émotions avec des séquences rythmées par les artifices terrestres, les batteries automatiques, les chandeliers, les bombes." S'il a créé HTP en 2001 à Guichen (5 salariés aujourd'hui), Hubert Thézé a com-

mencé très jeune, en accompagnant son père, également maître-artificier. "Avant, nous travaillions sur du papier millimétré avec un chronomètre pour la synchronisation. Maintenant, j'ai deux logiciels. Nous réalisons 65 % de notre chiffre d'affaires

sur la semaine du 14 juillet." Les collectivités sont ses principaux clients. "Là, je crée les bandes sonores des prochains spectacles." 5 thèmes sont en préparation pour 2009 dont un à connotation celtique et une création historique.

Saveurs d'octobre en Presqu'île guérandaise

Eveillez vos sens. C'est l'invitation des Saveurs d'octobre proposée par la Destination La Baule-Presqu'île de Guérande du 3 au 26 octobre.

Regarder... Ecouter... Goûter... Sentir... Toucher... Tout un programme proposé pendant les week-ends d'octobre par Cap Atlantique. "Saveurs d'octobre est une manifestation que nous avons initiée l'an dernier dans le cadre de la semaine du goût", rappelle Chantal Brière, vice-présidente de la Communauté d'agglomération de Guérande. "Cette année, nous la déclinaons sur les quatre week-ends d'octobre avec comme fil conducteur le sel, la Brière et la mer." L'opération, de Guérande à La Baule, Le Croisic, Saint-Lyphard, le château de Ran-



rouët... S'appuie sur l'association du site remarquable du goût des marais salants de Guérande. "L'objectif est de présenter le territoire et ses richesses, de proposer des animations en dehors de la saison estivale pour développer le tourisme, notamment

celui de proximité." Un carnet de voyage, permettant à chacun de concocter son programme, est disponible dans les Offices de tourisme. Chaque week-end sera projeté le film spécialement réalisé pour Saveurs d'octobre avec des images de la ciné-

www.labaule-presqu-ile.com

Un Celte à la tête du tourisme

C'est un professionnel du management et de la promotion touristique qui vient d'être nommé à la tête du Comité régional du tourisme, en remplacement de François Vertadier.

Michael Dodds est fier de ses origines - de père anglais, de mère irlandaise - avec un grand-père gallois, le nouveau directeur du CRT se dit fasciné par la culture celte et compte bien mettre ses compétences au service de la Bretagne qui vient de l'accueillir. Et la tâche n'est pas mince : la Bretagne perd inexorablement des visiteurs depuis dix ans et les actions menées jusqu'à présent n'ont pas porté leurs fruits. "Peut-être à cause d'une absence collective de réactivité", analyse Michael Dodds. Il faut se mettre autour d'une table et définir les priorités, "pour passer, enfin, comme le dit le président de la Région, Jean-Yves Le Drian, d'un tourisme de cueillette à un tourisme de qualité". Internet et le renforcement des partenariats constituent deux des pistes que le CRT va développer en même



Michael Dodds.

temps qu'une réflexion sur l'image donnée par la Bretagne. Interrogé sur la médiocrité de la saison plombée par un temps maussade, Michael Dodds est sceptique : "Je ne crois pas que l'explication soit suffisante. Est-ce que vous pensez que l'Irlande attire pour le soleil ? Même chose pour le Pays de Galles qui, lui, a su développer de nombreuses activités pour attirer les touristes". A n'en pas douter, le nouveau directeur du tourisme breton compte bien s'inspirer de ces exemples celtiques pour dynamiser la politique régionale. "Il faut oser. Le politiquement correct n'est pas toujours le touristique correct". Le prochain congrès de Quiberon le 2 décembre devrait apporter quelques précisions, notamment en matière de tourisme de proximité. ■

ANNE-EDITH POILVET

La Saint-Simon à Saint-Briac

A Saint-Briac, la Saint-Simon est un rendez-vous vieux de plus de quatre siècles.

Le festival de la Saint-Simon, à Saint-Briac-sur-Mer, connaît son point d'orgue les 25 et 26 octobre avec le salon des arts et des saveurs où plus de 110 artisans accueilleront les visiteurs dans le bourg. Au programme, des dégustations de produits du terroir et, dans les rues, orgue de barbarie, Chapeau, Neketeal's, jeux... Au presbytère, démonstration d'origami et fabrication du papier. Le samedi 25, sous chapiteau, musique irlandaise avec Skol Louarn et chansons avec Le pitit son. Le fest-noz du vendredi 24 est animé par Estren et V'laor. Cette année, l'exposition intitulée "Laissez parler le papier" est à voir au presbytère du 22 au 23. D'autres expositions ont lieu sous les halles. ■ www.lasaintsimon.com



En bref...

- La 5^e Journée de la randonnée sur le Pays de Plancoët Val d'Arquenon donne rendez-vous aux amateurs à pied, à vélo ou à cheval de Corsul au château de Montillan en passant par Piéven le 12 octobre. www.expositionantiquaire.fr
- L'art de la table s'invite au Parc de la Beaujoire à Nantes du 30 octobre au 2 novembre. Le salon Cuisine & Tendances regroupe univers de la cuisine, art de la table, agencement et décoration et plaisir des sens avec près de 80 exposants.
- A Châteaubriant, Bianca Tallard, une étudiante en communication de 23 ans, a été élue Miss Bretagne 2008. Elle habite Machecoul. Ses dauphines sont Samantha Jauner, Miss Pays de La Mée, et Alexandra Galipot, Miss St-Coulomb.

Lumière et transparence des ébénistes-créateurs

Ils ont déjà exposé sur les thèmes du carré et des équilibres. Les ébénistes créateurs de Bretagne présentent leur mobilier contemporain autour de "Lumière et transparence".

17 ébénistes de Bretagne, réunis au sein de l'association Ebénistes Créateurs de Bretagne exposent du 24 octobre au 2 novembre, au château de Hermine à Vannes, des pièces uniques spécialement créées autour de la thématique "Lumière et transparence". "Avec ce travail, nous avons cherché à mettre en valeur la lumière et la transparence des formes et des matériaux, l'évidement de la matière." Les artisans ont également

invité Marc Lepilleur, verrier-sculpteur installé à Saint-Aubin d'Aubigné. Tous ces artistes travaillaient chacun dans leur coin. D'où l'idée de se regrouper pour d'abord échanger puis mener des actions communes de promotion. C'est le rôle de l'association des Ebénistes Créateurs de Bretagne qui leur permet depuis 2004 de présenter au public une large palette de leurs réalisations. ■

Paris 02 59 62 12 58

Les Mordus de la pomme à Quévert

Comme chaque année, la commune de Quévert fête la pomme. Les 8 et 9 novembre, expositions, concours, animations, débats, conférences-débats, vente de livres et marché du terroir mettront à l'honneur la multitude de variétés de pommes à couteau et à cidre avec notamment des conseils sur l'entretien du verger et des démonstrations de greffage. ■

www.fruitsdebretagne.net

Gastronomie

Du caramel au beurre salé dans des Gavottes

Une nouvelle recette vient compléter la gamme des crêpes Gavottes. La crêpe dentelle caramel au beurre salé devrait vite devenir un accompagnement incontournable des desserts. Une nouvelle gourmandise dont le goût et le parfum évoquent incontestablement la Bretagne.

Après les crêpes dentelle orange chocolat noir et les cigarettes caramel chocolat au lait, le groupe Loc Maria continue d'explorer l'univers des saveurs sucrées. Un assortiment de la gamme est désormais disponible toute l'année dans un coffret élu. ■

Le Pudlo Bretagne

Bistrot relax, gîtes et tables prestigieuses, hôtels balnéaires, adresses de charme... La Bretagne gourmande et tous ses produits se visitent avec ce Pudlo Bretagne élégamment écrit et riche en itinéraires touristiques et bons plans - 450 hôtels-restaurants, 70 rendez-vous, 160 boutiques de produits. L'autour de la Bretagne ? Une gastronomie avec le meilleur rapport qualité-prix. Si c'est Gilles Pudlowski qui le dit... (Ed. Michel Lafon - 192 p. - 8 €). ■



vu d'ici

ici, on partage ses secrets de cuisine De bouche à oreille 11h-12h 93.0 bleubreizhizel.com



Sports

Le Trophée Pierre Philippe

Le Trophée Pierre Philippe récompense 6 lutteurs ayant obtenu, chacun dans sa catégorie de poids, le plus grand nombre de points cumulés au Championnat départemental, au Championnat de Bretagne et aux tournois de l'été.



Pierre Philippe (1938-1978), qui a donné son nom au Trophée de lutte bretonne, mis en jeu pour la première fois en 1982, était une importante figure du monde associatif et sportif breton. En 1930, il fait partie des fondateurs de la Falbag, aux côtés du Dr Colonne. En 1950, il insuffle un nouvel élan à la fédération, modernisant ce sport, créant de nouvelles catégories d'âge et de poids et ouvrant la pratique aux femmes. De 1934 à 1948, il figure au Conseil d'administration de la Falbag puis en assure la présidence de 1955 à 1972. Sculpteur et secrétaire de mairie à Trébrivan, Pierre Philippe participa à la Résistance en Centre Bretagne lors de la Seconde Guerre Mondiale, sauvant une jeune juive et 6 aviateurs américains. Le général Eisenhower lui décerne la Diplôme de Reconnaissance des USA. Homme d'engagement, Pierre Philippe a toujours eu à cœur de transmettre aux jeunes le respect des traditions ancestrales bretonnes. Sa devise: "Tant qu'il y a des gens en Haute et Basse Bretagne, les concours de lutte bretonne ne peuvent mourir".

La remise des médailles du Trophée 2008, sur lesquelles figurent 2 lutteurs effectuant une prise de "Kiket" (réalisés en bronze par le créateur quimpérois Pierre Touhoat) aura lieu le 19 novembre lors de l'Assemblée générale de la Fédération de Gouren, à Monterfil (35). ■

SYLVIE LE MOËL

Palmarès

- de 62 kg : Clément Le Gall (Le Rélecq-Kerhuon) - de 68 kg : Ewen Salaun (Brest) - 74 kg : Tudy La Meur (Quimper) - 81 kg : Maël Dugué (Pleyber-Christ) - 90 kg : Yohann Salaun (Brest) - 90 kg : Jean-François Millet (Paimpol).

Foot gaélique à Rennes

Le football gaélique se développe en Bretagne. Le tournoi de Rennes, qui compte pour le championnat européen, se déroule le samedi 11 octobre.

Il y aura les équipes de Nantes, Brest, Liffre et Rennais. Mais aussi de Paris, de Jersey et Guernesey. Sans oublier Maastricht, Barcelone, La Haye, Amsterdam, Copenhague, Madrid, Bruxelles... Le tournoi de Rennes, 3^e des 4 manches (après celles de Munich et Budapest et avant Maastricht) comptant pour le championnat européen de football gaélique, est organisé le samedi 11 octobre, de 10h à 19h au complexe de Beaulieu par Ar Gwazi

Gouez (Les oies sauvages), club rennais détenteur du titre de champion d'Europe 2007 et qui fera tout pour le conserver. Il pourra compter sur son attaquant Josias Boladé, élu meilleur joueur l'an dernier. Le football gaélique, sport national irlandais avec un ballon que l'on peut jouer à la main et au pied selon des règles simples (1), trouve un écho favorable en Bretagne où une Ligue a été créée fin juin. ■

(1) Lire l'article dans notre n° de juin, p. 57.

Un village sport nature

La pratique des sports en pleine nature connaît un engouement certain. Parce que "le sport, c'est bon pour la santé", Grouampa Loire Bretagne incite ses assurés à faire du sport. Et soutient une quinzaine de manifestations comme le Trail Muco du Pays de Vitré à La Chapelle-sur-Érdre (35) le samedi 4 octobre ou le Raid du Pays Blanc à La Turballe (44) le dimanche 12. Lors de chaque événement, Grouampa installe son Village Sport Nature où sont proposées des animations (gratuites) pour découvrir escalade, tir à l'arc, parcours VTT... "Pas de compétition, juste le plaisir pour tous de ressentir de nouvelles sensations avec les conseils d'animateurs confirmés." ■

www.villagebouge.fr

Publications

- ★ BREIZH SANTEL n° 211 - La chapelle de Trébrivan ressuscitée à Bannale - Le souvenir d'Henri Maho - La cloche de St-Yves du Bergot à Lannilis (BP 22 - Larmor-Plage - 1,50 €).
- ★ LE CHASSE-MAREE, n° 207 - Fiction - un phare s'écroule en mer - Emmanuel Conrat, le Breton constructeur de canots en contre-plaqué - Les boat-people au port-musée de Douarnez - Les infirmités de la corvette malouine Marianne (10 €).

Tro Breizh

★ Ouverture en 2010 du port de Préfalès à la pointe Saint-Gildas ★ A Vitré au printemps 2011, inauguration de la résidence service seniors "La Marquise" sur la Zaco du Parc ★ A Belloir, inauguration de la médiathèque Théodore Monod.

Carnet

- ★ Venant de Rennes, Jean-Yves McKee 60 ans, est nommé premier président de la Cour d'appel de Chambéry.
- ★ Nantais de 42 ans, le colonel Thierry Bizouffit a pris le commandement de l'École de gendarmerie de Châteaulin.
- ★ Le patron des services municipaux de Vannes s'en va. A 67 ans, Michel Le Spégnir prend sa retraite. Il avait été nommé secrétaire général de la ville en 1984 puis directeur général depuis 1990.
- ★ Alain Montembault, 50 ans, est nommé directeur scientifique de Terrana, le groupe coopératif d'Ançenis.
- ★ Nouveau directeur de l'École nationale supérieure de Chimie de Rennes : Pierre Le Cloirec.
- ★ Jean-Paul Palard devient président du Réseau Entrepreneurs-Bretagne.
- ★ Philippe Héault, de Plancouët, a été élu président de l'Ordre des vétérinaires de Bretagne.
- ★ Jean-Luc Beaumier, 39 ans, vient de prendre la direction de la Cité de la voile à Lorient.

Nécrologie

- ★ Docteur Michel Lamarche, 66 ans, maire de Broons, conseiller général LUMP.
- ★ Daniel Marzau, maire de Kerbours de 1971 à 2008.
- ★ Anthony Le Saffre, 59 ans, ancien président de Plastimo et du groupe Navimo, conseiller honoraire de Grande-Bretagne.
- ★ Maurice Grand, 77 ans, il était le directeur de l'entreprise de moissonneuses-batteuses de St-Mars-la-Jaille.
- ★ Marcel Raull, 85 ans, qui fut maire de Tréguen pendant 48 ans.
- ★ Docteur Michel Le Bras, 71 ans, membre de l'Académie des sciences d'outre-mer, il a été inhumé à Locmaria-Plouzané.
- ★ Patrick Deshusses, 61 ans, maire de Malignon.
- ★ Emile Marquer, ancien maire de St-Gilles les Bais.

Bretons

Revue d'information ouverte à tous les pôles des Bretons expatriés, publiée par Médias bretons de l'étranger avec l'aide de Bretons du Monde - OBE

L'événement de l'automne / Darvoud an diskar-amzer

Paris Breton : une nouvelle saison ambitieuse...

Paris Breton a terminé sa saison 2007/2008 par une soirée très réussie... Le 18 juin 1^{er} De quoi entretenir l'enthousiasme pour lancer une nouvelle saison 2008/2009 !

La soirée du 18 juin

A la Maison de la Bretagne, le 18 juin, 200 personnes se sont retrouvées dans une ambiance festive et conviviale, animée par "Kroazhen". Ce groupe breton de Paris a entraîné les danseurs pour clore cette soirée, durant laquelle furent réalisées diverses présentations de sociétés commerciales de Bretagne : Jakez Bernard pour "Produit en Bretagne" et les prix "Culture et Création" dont le CD fut remis aux participants. Producteur, réalisatrice et auteurs de "Leurann Bzh" ont expliqué leur démarche et annoncé une nouvelle série sur TV Rennes. Les parfums Lostmarch se sont sans nul doute acquis une nouvelle clientèle. HB Hemron a séduit avec sa nouvelle collection au style épuré. Du côté du buffet, les produits des partenaires ont été plébiscités. Savoff, Guayder, Hénaff, la Biscolterie du Blavet, Le Duff, La Briocherie Dorée, Côte boissons, les cidres Kerisac et Le Brun, les whiskies de Warehghem, Breizh Cola de Lannicet, le café Cioic, et bien sûr les vins bretons de Loire-Atlantique (vins de Penn Duick, muscadet et rose).

retrouvailles entre amis et professionnels. Cette soirée aura donc fait connaître une sélection d'entreprises, de produits et de projets, et donné un coup de projecteur sur les deux événements festifs du début d'été - Brest 2008 et les trois étapes bretonnes du Tour de France.



Le travail de l'été

Durant l'été, Paris Breton n'a pas chômé puisqu'il s'est consacré à la réalisation de la version 2 de la brochure sur la vie bretonne en Ile de France (associations bretonnes et commerces) éditée en septembre 2007 pour la Breizh Touch. Il en sera tiré 30000 exemplaires, diffusés dans les lieux bretons référencés. Réunir et valider les adresses, présenter les Bretons en Ile de France, leur histoire, leurs lieux, leurs activités, mais aussi - et c'est essentiel - mobiliser les annonceurs pour trouver les financements, voilà des devoirs de vacances tout à fait consistants ! La brochure sera également mise en ligne sur le site de Paris Breton www.parisbreton.org dont la fréquentation atteint maintenant 300 visites par jour. Le site a reçu un nouvel habillage et présentera des informations toujours plus nombreuses sur l'économie et la culture en Bretagne, à Paris et sur la planète.

La rentrée d'automne

Les entretiens de Paris Breton vont désormais se dérouler tous les mois à la Maison de la Bretagne

Sommaire / Taolenn

L'événement de l'automne : La nouvelle saison de Paris Breton Bretons du Monde : La base de données disponible de BdM-OBE

Bretons de Grèce, Bretons de Suisse Créateurs bretons d'entreprises : Com une orchidée Agenda diasporique

de 18h30 à 20h sur des thèmes culturels, économiques et d'actualité.

En partenariat avec la Mission Bretonne, il s'agira de préparer à nouveau la Saint-Yves, qui connaît un succès grandissant dans ce nouvel espace de plein air, attribué depuis deux ans par la Mairie du XIV^e. En outre, Paris Breton pense augmenter ses ambitions pour d'autres manifestations (Colloque, Cinéma, Musique).

Au point de vue services pratiques, Paris Breton va réactiver un objectif qui lui tient à cœur, celui d'aider les jeunes de Bretagne à trouver un logement sur la région parisienne. Mais il reçoit encore trop peu de propositions face à une demande croissante dans un contexte difficile pour les prix et la disponibilité.

Un appel est donc lancé pour faire connaître à Paris Breton les offres existantes de location (chambres, studios, 2/3 pièces, colocations), mais aussi les nouvelles possibilités pouvant se dégager en mettant les propriétaires à présenter leurs offres. Ecrire à : contact@parisbreton.org

Enfin, fidèle à ses objectifs de promotion de la Bretagne, Paris Breton se met au service des entreprises (création ou développement), en faisant connaître leurs activités. Des partenariats seront menés à cet effet, notamment avec Produit en Bretagne.

La coopération associative

Au-delà de ses activités propres, Paris Breton renforcera son soutien aux actions et projets des autres associations en annonçant leurs activités, festivals, festou-dez, concerts, réunions ou en promouvant leur action comme celle de Diwan-Paris. Faire reconnaître l'action des Bretons de la région parisienne, diffuser à Paris et ailleurs la réalité de la Bretagne d'aujourd'hui, voilà l'esprit de l'action. Tout cela signifie que si Paris Breton compte sur les compétences et le temps de ses membres (dont le nombre approche les 300), il compte également sur le soutien des autres associations pour faire avancer des projets d'intérêt commun. Les temps sont venus d'un renouveau de la coopération des associations bretonnes !

PHILIPPE CHAIN

La Base de données en ligne de Brettons du monde-OBE

Répartition des inscrits dans chaque continent

Par Brettons du monde, nous entendons ceux établis hors de France métropolitaine, que ce soit en pays étrangers ou à l'Outre-Mer.

Nous publions ci-après les villes de résidence des inscrits à la Base de données en ligne de Brettons du monde-OBE (Organisation des Brettons de l'Extérieur). Toute personne désireuse d'entrer en contact avec un résident de cette ville peut donc le faire directement via la rubrique Base de données du site de Brettons du monde-OBE : brettonsdumonde.org

Ne sont pas mentionnés ici les pays où des résidents bretons ne se sont pas inscrits à la BDD, bien qu'ils soient correspondants de BDM-OBE. De même pour certaines villes des pays mentionnés ci-après.

[Europe]

Allemagne : Berlin, Bonn, Dresde, Duisburg, Düsseldorf, Einhaus, Georgenmarienhütte, Heilbronn, Herrenberg, Kassel, Munich, Regensburg

Autriche : Linz, Vienne

Belgique : Bruxelles, Court St-Étienne, Drogenbos, Kettens, Marcinelle, Schaerbeek

Croatie : Zagreb

Danemark : Holstebro

Espagne : Alicante, Barcelone, Biques I Riells, Madrid, Palma, Sant-Joan Despi, Séville, Trujillos, Valencia

Grèce : Athènes, Larissa

Hongrie : Budapest, Kerepes

Irlande : Carlow, Cork, Dublin, Fermoy, Loughrea, Swords

Italie : Cernobbio, Milan, Ostia, Rocca Canavese, Rome, San Donato, Venise

Luxembourg : Bertrange, Luxembourg

Norvège : Hfrstjord, Oslo, Stavanger

Pays-Bas : Amsterdam, Barneveld, Eindhoven, Ijmuiden, Nimegue

Pologne : Varsovie, Walbrzych

Roumanie : Bucarest, Cluj-Napoca

Royaume-Uni

Angleterre : Bradford, Chester, Chippenham, Coventry, Leamington spa, Liverpool, Londres, Portsmouth, St-Albans, St-Saviour, Southsea, Suffolk, Tadley, Tonypandy

Ecosse : Aberdeen, Edimbourg, Glasgow

Pays de Galles : Caerleon, Newport

Russie : Khalodnoye, Moscou, St-Petersbourg, Voronej

Suède : Stockholm, Uppsala

Suisse : Bâle, Céligny, Corminbœuf, Genève, Lausanne, Sembrancher, Sion, Zurich

Tchéquie : Prague

Ukraine : Kiev

[Afrique]

Algérie : Alger, Tizi-Ouzou

Bénin : Grand-Popo

Burkina-Faso : Ouagadougou

Congo-Brazzaville : Brazzaville

Côte d'Ivoire : Abidjan

Egypte : Le Caire

Maroc : Casablanca, Dakhla, Marrakech, Rabat

Nigeria : Abuja

Sénégal : Dakar

Tunisie : Gammarth

[Océan Indien]

Comores : Combanj

La Réunion : L'Étang salé les hauts, Le Guillaume, Le Port, Saint-Paul, Sainte-Clotilde

Madagascar : Fort-Dauphin, Tuléar

Mayotte : Mamoudzou

[Amérique du Nord]

Canada

Colombie britannique : Calgary, Dawson Creek, Edmonton, Vancouver, Victoria

Manitoba : Winnipeg

Ontario : Ottawa, Toronto, Waterloo

Québec : Cap St-Ignace, Deux-Montagnes, Gatineau, Inverness, Joliette, Jonquière, L'Ange gardien, Lac Beauport, Laval, Longueuil, Montréal, Pimondré, Québec, Repentigny, St-Bernard de Michaudville, St-Jean Chrysostome, Ste-Foy, Sherbrooke

Mexique : Guadalajara, Mexico

USA :

Anzonia : Scottsdale

Californie : Alamada, Aptos, Belmont, Berkeley, Burlingame, Carlsbad, Challenge, Clovis, Concord, Downey, Folsom, Foster City, Fremont, Gilroy, Glendora, Guerneville, Huntington Beach, Indio, Lafayette, Lake Forest, Linden, Los Angeles, Los Altos, Los Gatos, Menlo Park, Millbrae, Monterey,

Moreno Valley, Mountain View, Oakland, Orinda, Palo Alto, Petaluma, Rancho Santa Fe, Redwood City, Redwood Shores, Sacramento, San Diego, San Francisco, San Jose, San Leandro, San Mateo, San Rafael, San Ramon, Santa Barbara, Santa Cruz, Santa Clara, Santa Monica, Santa Rosa, Sebastopol, Sunnyvale, Vacaville

Colorado : Crested Butte, Denver

Connecticut : Agawam, Milford, Southport

District of Columbia : Washington DC

Floride : Bradenton, Gainesville, Inverness, Jacksonville, Miami, Naples

Géorgie : Alpharetta

Illinois : Chicago, Elk Grove

Indiana : Evansville, Indianapolis

Iowa : Council Bluffs

Louisiane : Glendale, New-Orleans

Maine : Augusta, Portland (ME)

Maryland : Cockeysville, College Park, Glenwood

Massachusetts : Boston, Cambridge, Canton, Lowell, North-Billerica, Worcester

Michigan : Holland, Northville

Minnesota : Minneapolis, St-Paul

Nebraska : Lincoln

Nevada : Las Vegas

New-Hampshire : Danville

New-Jersey : Brookside, Brick Clifton, Fort-Lee, Lakehurst, Laurenceville, Lincroft, Matawan, West New-York

New-York : Andover, Astoria, Depew, East Islip, Hoboken, Huntington, Locust Valley, Lower Westchester, Mamaronck, Middle Village, New-Rochelle, New-York, Painted Post, Saratoga, Shelter Island, Yorkers

North Carolina : Ashville, Cary, Chapel Hill

Ohio : Cleveland, Oberlin

Oregon : Portland, OR

Pennsylvanie : Honey Brook, Philadelphie

Rhode Island : Pawtucket

South Carolina : Columbia

Tennessee : Memphis

Texas : Arlington (TX), Austin, Baytown, Farmers Branch, Houston, Travis

Vermont : Mendon (VT), Putney

Virginie : Alexandria, Virginia Beach

Washington : Seattle, Spokane

Wisconsin : Milwaukee

[Amérique centrale]

Antilles ex-britanniques

Antigua et Barbuda : West End

Bahamas : Fairy Meadow

Antilles françaises

Guadeloupe : Saint-Claude

Martinique : Ducos, Fort-de-France, Le Diamant, Saint-Joseph, Schoelcher

Guatemala : Guatemala, Ixcan

[Amérique du Sud]

Argentine : Buenos Aires

Brsil : Belo Horizonte, Morumbi, Natal, Porto Alegre, Rio de Janeiro, São Caetano do Sul, São Paulo

Chili : Osorno, Santiago, Valparaiso

Colombie : Bogota

Equateur : Tena Napo

Guyane française : Kourou, Matoury

Pérou : Lima

Vénézuela : Cabudare

[Moyen-Orient]

Arabie Saoudite : Riadh

Emirats Arabes Unis : Dubai

Israël : Livna

Syrie : Damas

Turquie : Bursa

[Asie]

Cambodge : Phnom Penh

Chine : Hong-Kong, Jinan, Nankin, Pékin, Shanghai

Corée du Sud : Daegu, Séoul

Inde : Udaipur

Japon : Matsudo, Tôkyô

Malaisie : Kuala Lumpur

Singapour : Singapour

Thaïlande : Bangkok

Taiwan : Kaohsiung County, Taipei

Vietnam : Ho-Chi-Minh ville/Saigon

[Océanie]

Australie : Bondi, Carrara, Melbourne, Newcastle, Sydney

Nouvelle-Zélande : Auckland, Wellington

Tahiti : Papeete.

Echos des Brettons du monde

Bulletin de Grèce

A lire les derniers bulletins d'information "Triskell" des Amis de la Bretagne en Grèce (n° 24 du printemps 2008 et n° 25 de l'été 2008), en perçoit la vitalité de cette association. Son assemblée générale du 12 avril à Athènes a vu la réélection des principaux responsables du bureau : la présidente-fondatrice **Christine Inger** et la secrétaire **Marie-Claude Quéffelec**.

Quelle synthèse de la Bretagne apporter chaque trimestre aux Brettons dispersés et à leurs amis ? Plus que l'actualité désormais accessible sur les sites Internet de la presse bretonne, ce bulletin de 8 pages vise, au-delà de l'évocation de la vie de la culture bretonne sous forme de dossiers sans prétention, mais néanmoins instructifs et agréables à lire.

En matière de culture, il s'impose évidemment d'évoquer la musique traditionnelle bretonne avec les 55 ans du bagad de Lann Bihouée et la sortie du dernier CD d'Annie Ebril intitulé "Roudennoù" (Traces). Mais la musique classique bretonne n'est pas en reste à Athènes avec la chorale Penn ar Bed, dirigée par Jean Golgeff depuis sa création en 1989, qui est venue se produire le 9 août à Lavrion, dans les environs de la capitale, avec la "Cantate du bout du monde" de Jef Le Penven (1919-1967).

Mais, loin de se cantonner à la musique, le bulletin de l'été approfondit une autre facette bien vivante de la culture bretonne, celle des Pardonns. Au plan économique, l'huile fait l'objet d'un historique bien documenté, et plus d'un lecteur découvrira qu'il existe aujourd'hui une bonne douzaine de variétés d'huîtres bretonnes, en particulier la nacre des abers, la Morlaix-Penzé, la Pampol, l'huître plate de Cancale, la célèbre Belon...

À noter que ce bulletin met un point d'honneur à prendre à chaque dossier un micro-texique français-breton d'une douzaine de termes, ce qui maintient une visibilité de la langue qui incitera peut-être certains lecteurs à la cultiver...

Coordonnées des Brettons de Grèce :
ChristineInger7@yahoo.fr
210 20 13773 ou 210 95 83 778

Bulletin de Suisse

Deux fois par an, l'Amicale des Brettons de Suisse publie, chaque été et chaque Noël, "Breizh Helvetia", bulletin de liaison étoilé de 30 pages, sous-titré "Kannadig liamm Kevredad Bretoned Helvetia".

Comme ses devanciers, le n° 16 de l'été 2008 marie des articles de tourisme et gastronomie destinés au grand public avec des articles engagés en faveur de la culture et de la langue bretonne. Un thème judicieusement récurrent est celui de la spécificité bretonne, qui mérite bien un statut particulier doté de moyens financiers adéquats à l'exemple des cousins celtiques d'Outre-Manche.



Aux portes de Suisse.

Pour illustrer la langue bretonne de façon consistante, est reprise, en formule bilingue sur une page complète une chronique de Job an Irien, le responsable de la communauté monastique de langue bretonne du Minihy Levenez.

Le site de l'association www.breizh-helvetia.org reprend les meilleurs feuillets du bulletin, reclassés selon les rubriques : histoire, traité de 1532, langue, la découverte ou l'ignorance, ils sont partis.

À noter que l'action des Brettons de Suisse s'étend à la Savoie voisine, à Ambilly exactement, où ils contribuent fortement à l'animation de la jeune association des Brettons du Léman (www.bzhleman.doc).

Ce-présidents des Brettons de Suisse :
Christiane Boley : choley@wanadoo.fr
Jakes Page : jakes31@orange.fr

La société d'événementiel "Com'une orchidée" Ou comment déguster les fruits d'une passion éternelle !

C'est pour faire de votre mariage le plus beau jour de votre vie, que Marjory Texier, originaire de Dinard s'est associée à l'Essonnoise Charlotte Felter pour créer "Com'une orchidée", société d'événementiel implantée à Paris et en Bretagne. Elle offre un bouquet de prestations qui peut inciter au mariage les adeptes du compagnonnage !

Une formation à la communication

Née à Dinard en juillet 1981, Marjory Texier a conservé de sa Côte d'éméradée le goût des vacances en trio de gris-vert-bleu, ourlées d'un contrepoint de blanche écume, comme des hortensias tout éclatants de rouge en cortages égrenés au long du rivage. C'est sans doute cette fête des couleurs qu'elle a en tête lorsqu'elle veut illuminer les mariages dont elle organise le déroulement ! Après des études à la Faculté de Droit de Rennes, elle intègre en 2003 la section communication de l'ISCPA (Institut des médias de Paris) où elle fait la connaissance de Charlotte Felter, née aux Ulis en 1982, qui poursuit un cursus semblable au sien. Passionnée par la scène, elle propose ses services au Théâtre des Blancs Manteaux où, en qualité de consultante, elle œuvre à l'élaboration du cahier des charges du site Internet du Théâtre et contribue à différentes actions de communication.

Parenté britannique

En 2005, son diplôme en poche, cette pétillante Bretonne traverse la Manche "pour étudier le marketing et la communication à l'anglo-saxonne... afin de mieux revenir par la suite. C'est d'ailleurs au pays de Shakespeare, qui fut un chanteur de l'amour, que j'ai découvert le métier de Wedding Planner". L'idée ne m'a plus quittée jusqu'au moment où j'ai pu la concrétiser". De retour en Bretagne, la cinéphilie anglophile met à profit ses compétences linguistiques au sein du service communication du Festival du Film Britannique de Dinard.

La création de Com'une orchidée

Au printemps 2006, Marjory Texier et Charlotte Felter créent une société d'événementiel baptisée "Com'une orchidée", dont Marjory nous révèle la genèse : "Nous avons choisi le nom "orchidée" pour sa qualité évocatrice : cette fleur symbolise en effet l'amour, l'amour raffiné, la séduction, l'élégance, le prestige et la ferveur. Autant de valeurs qui caractérisent l'état d'esprit dans lequel Charlotte et moi avons fondé notre société" explique la jeune chef d'entreprise, responsable du secteur géographique breton de "Com'une orchidée", dont le siège social se situe, fidèlement à l'île-et-Vilaine oblige, à Saint-Briac. Un choix judicieux, puisqu'en Chine, cette fleur, associée aux fêtes du Printemps, est destinée à favoriser les influences bienveillantes et la fécondité. "Dans la cul-

ture vietnamienne, elle représente symboliquement la beauté féminine. L'orchidée désigne souvent une jeune fille dans les compositions poétiques. C'est donc un terme approprié pour présider aux destinées des heureux mariés qui ont placé leur fête de mariage sous l'épave de Com'une orchidée". Et le jour J, si les deux organisatrices appliquent la devise "Tout mettre en œuvre pour la réussite de votre événement et sublimer votre fête", le mot d'ordre pour les mariés est celui de la célèbre locution latine tirée d'un poème latin d'Horace : "Carpe Diem" ("cueillez le jour").

Un service complet

"Com'une orchidée", a pour vocation première de proposer un bouquet de conseils avisés et une vaste palette de services qui personnalisent le mariage selon les désirs du couple concerné :

- Sélection du lieu de réception,
- Recherche d'intervenants,
- Coordination globale ou partielle,
- Edition des documents : faire-part, et livrets de messe,
- Décoration florale,
- Animations musicales,
- Services multimédias,
- Logistique et transport,
- Gestion des invités,
- Conseils de mise en beauté...

En définitive, cette palette de services correspond à la mentalité des jeunes couples d'aujourd'hui : ils se marient moins, et plus tardivement, mais veulent d'autant plus réussir le jour où ils vont solenniser leur vie commune !

Si les mariages de la jeune génération actuelle semblent donc destinés à rester durablement moins nombreux que du temps de la génération précédente, ils peuvent être néanmoins porteurs d'expériences accrues. Ils peuvent aussi impliquer une gestion de l'événement "mariage" parfois longue et com-

plexe. "Des couples désireux de se marier peuvent y songer, entamer les démarches, les suspendre puis reprendre contact deux ans plus tard une fois sûrs de vouloir concrétiser leur projet" explique Marjory.

Vocations associées

Com'une orchidée propose aussi toute une brassée de services adaptés à des événements festifs connexes aux mariages (à commencer par... les PACS !) ou tout à fait indépendants. Il peut s'agir de fêtes d'anniversaire ou de fêtes religieuses aussi bien que de fêtes thématiques : Romantisme au château, Princesses et Chevaliers, Amour Champêtre, Parfums d'Asie... Aux vocations "mariages" et "fêtes", Com'une orchidée ajoute enfin une vocation de communication toute naturelle chez deux anciennes élèves de l'ISCPA, section communication. "Outre l'animation de séminaires d'entreprises, nous assurons également celles de festivals de cinéma comme celui du Film Britannique de Dinard, les Rencontres du Cinéma Européen de Vannes ou Cinéski à Megève".

Pour cette cinéphilie passionnée, son plus profond désir est de "mettre en scène ce jour inoubliable dont vous serez les acteurs principaux". Alors, pour tous les nouveaux mariés, que la fête commence et que leur joie soit sans fin !

Contact :

Sur la région parisienne
charlotte.felter@comunorchidee.com
06 78 49 82 49

Sur la Bretagne
marjory.texier@comunorchidee.com
06 62 37 41 16

SYLVIE LE MOËL

À Paris le 4 octobre Le spectacle "Microfictions" par la compagnie bretoise "Dérézo"

"Microfictions" s'offre une Nuit Blanche ! Le roman de Régis Jauffret (paru en 2007 chez Gallimard et Folio) sera transposé au théâtre par la compagnie "Dérézo" durant une longue soirée.

Pour sa 7^e "Nuit Blanche" annuelle, le Théâtre du Rond-Point illustrera, de 17 h à 2 h du matin, le 4 octobre, le recueil de Régis Jauffret "Microfictions". Ce livre a reçu le Grand prix de l'humour noir et le Prix du livre France Culture Télérama. Il est composé de 500 nouvelles ultra-courtes consacrées à différents types de personnages dévants, lesquelles ont bien pu à certains critiques mais fort déplié à d'autres. Littérature assurément bien originale, qui suscite du grand

public un accueil très contrasté évoquant celui fait à la musique moderne (sérieuse ou dodécaphonique). De quoi pliquer la curiosité devant la transposition sur scène de 100 de ces nouvelles !

Mis en scène par Valéry Warnotte et Charlie Windelschmidt, fondateurs en 1997 de la compagnie bretoise "Dérézo", cent personnages isolés, cent fragments de vie vont être incarnés par cent comédiens, parmi lesquels Pierre Ardin, Sara Forestier, Micheline Presle, ou encore Frédéric Beigbeder. L'entrée sera libre et le spectacle sera diffusé en direct sur France Culture.

(1) Dérézo s'est associée en 2007 au Festival de poche de Hédé.

L'Agenda Diasporique de Bretons du monde-OBE / Deiziadur an Diaspora aozet gant Breizhiz ar Bed-OBE

MB : Mission bretonne

22, rue Delambre - 75014

Tél. 01 43 25 26 41

clauda.dervies@wanadoo.fr

K-IGF : Kendaic'h-île de France

Tél. 01 43 20 84 60 - Fax 01 43 21 99 22

Sites recommandés :

Bretonsdumonde.org - Gwalarn.org

Groupes franciliens : Kafé koeliet, kan ha diskann Nicolas et Rouard, Trad'ouir, Salle des fêtes Léo Ferré, 6 rue Charles Michels. Site : parisbreizh92.fr

NOVEMBRE/MIZ DU

Du 1^{er} novembre au 1^{er} décembre

Paris (75008) : Exposition de peintures de Garlorn "Les Saints de Bretagne" Eglise de la Madeleine.



Samedi 6 novembre

Savigny-sur-Orge (91) : 21h. Fest-noz vras du Cercle Koroll Breizh : Follen, les Galionnes. Salle des Fêtes, 48 avenue du Général de Gaulle. ☎ 06 24 38 45 54.

Dimanche 9 novembre

Paris-Mission bretonne (75014) : Journée du Souvenir.

Lundi 10 novembre

Paris-Mission bretonne (75014) : 19h30. RV mensuel (2^e lundi du mois) à Ti Joss, 22 rue Delambre, pour parler breton en diñnant de crêpes.

Samedi 15 novembre

Paris-Mission bretonne (75014) : Soirée moules et chants de marins.

Samedi 22 novembre

Paris-Mission bretonne (75014) : 14h-17h. Atelier en breton sur le thème de Noël avec Christine Le Menn. 19h-22h. Veillée : chansons, contes et musique. Thiais (94) : 21h. Fest-noz. Gymnase Robert Schuman.

Samedi 29 novembre

Paris-Mission bretonne (75014) : Stage de kan ha diskann (gavottes) avec Marie-Laure Fuster et Brigitte Le Corre.

Dimanche 30 novembre

Paris-Mission : 15h-20h. Fest-diz.

DECEMBRE/KERZU

Samedi 13 décembre

Paris-Mission bretonne (75014) : Stage de danse (Isel et kost ar c'hoaz) animé par Jeanmot Le Coz. Concert harpe et chant de Cécile Corbel.

Samedi 20 décembre

Paris-Mission bretonne (75014) : Stage de technique vocale et de gavottage par Marc Clérvé.

Dimanche 21 décembre

Paris-MB : 15h-20h. Fest-diz avec Marc Clérvé (chant gallo et gavottage).

Mercredi 24 décembre

Paris-MB : Veillée de Noël.

Jedi 31 décembre

Paris-Mission bretonne (75014) : 19h30. Réveillon de la Saint-Sylvestre.

France HORS RP

OCTOBRE/HERE

Samedi 11 et dimanche 12 octobre

Toulouse (31) : Rencontres bretonnes du Sud-Ouest. Défilé dans les rues et spectacle sur la Place du Capitole. Fest-noz à Pontet-sur-Garonne. Site : www.breizhenoo.org

Samedi 25 octobre

Oisemont (89) : 21h. Fest-noz de "Chés Gavotteux du Ymest". Innoz. At Grog'Heurzh, soumeus Le Pallec et Bréviat. ☎ 03 22 29 19 7.

NOVEMBRE/MIZ DU

Samedi 6 novembre

Villeneuve d'Ornon (33) : 11^h anniversaire des Bretons de Bordeaux et 10^h du bagad Ker Vourdet. Spectacle "Création" de Patrick Vianna et Florian Nicolas, concert de bagadado et fest-noz avec Sonerien Du et bagad Ker Vourdet. Salle de la Junca.

Vendredi 14 novembre

Châteaudun (28) : 20h. Concert des Tri Yann.

Europe et Monde

OCTOBRE/HERE

Vendredi 3 et Samedi 4 octobre

Belgique (Bruxelles) : Concert chant et harpe de Cécile Corbel au Festival "Féerie de la harpe".

Mardi 28 octobre

Esch-sur-Alzette (Luxembourg) : 19h-23h. Rencontre des Bretons du Luxembourg à la crépepe "Old Castle", 33 rue Dicks. Courriel : info@ozh.lu

NOVEMBRE/MIZ DU

Vendredi 8 novembre

Athènes (Grèce) : 21h. Fest-noz des Bretons d'Athènes. ☎ 210 20 13 773.

Samedi 15 novembre

Belgique (Adeberg) : 20h30. Concert chant et harpe Cécile Corbel à la Celtic Night 10. Site : www.cecile-corbel.com

Mardi 25 novembre

Esch-sur-Alzette (Luxembourg) : 19h-23h. Rencontre des Bretons du Luxembourg à la crépepe "Old Castle", 33 rue Dicks. Courriel : info@ozh.lu

En RP : Radio Bre 93.1 Mhz

Émissions bretonnes - ☎ 01 45 59 22 12 - radiobre@free.fr
Vendredi 15h-17h et 21h-23h - Samedi 10h-12h (le 4^e samedi du mois : Mouez Breizh sous arant)

Directeur Horizons Bretons - Christian Le Gallou
Courriel au Comité éditorial
136, chemin de la Côte du Moulin
79820 L'Etang-La-Ville
Fax/Répondeur 01 39 66 69 51
ere.guezennec@pagoweb.com

PETITES ANNONCES / KEMENNADOÙ BIHAN

Offres d'emploi

L'ARIC, Association régionale d'information des collectivités locales, recherche pour son stage de Charente (CHARGE) DES PUBLICATIONS, DE COMMUNICATION (+ veille administrative et contribution à la vie associative). Qualités rédactionnelles et relationnelles, de synthèse, bon connaissances territoriales, maîtrise outils bureautiques, permis B, CDI mi-hés (619 h/an) - CV avec ph. identité - lettre motivation au 10 oct. à Valérie Aulissier, directrice Aric, BP 27305 - 85573 Chantepaix Cedex - info@aric.asso.fr

Demandes d'emploi

CHÔMEURS...

pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

Formation et stages

COURS DE BRETON tous niveaux à Tréguier (ville Evêché) animés par Jacqueline Bidard-Gibson et Yann Talbot. Les luns et mardis. Cours de littérature et langue bretonnes dernier samedi du mois. Conversation en breton les 2 et 4 jeudis. Tél. 02 96 92 36 75 ou 02 96 48 05 51.

SKOL AN EMSAV, centre d'enseignement de la langue bretonne pour adultes (meub. Outep) pour "Le tour du breton en 180 jours" FORMATION ACCÉLÉRÉE (agrée formation pro.) de 6 mois, du 5 janv. au 30 juin 2009 pour les actifs, inc. des mandataires. Skol an emsav - 25 rue Pierre Martin - 35000 Rennes. Tél. 02 99 38 75 83. Bulletin sur www.skolanemsav.com

VENT TELLEN BRETON org. STAGE DE HARPE animé par Violaine Mayer, tous niveaux, sur le thème "Terroir pavot des montagnes" le sam. 25 octobre, à Plozeur-Menez, Rennes. 02 98 78 93 25 - www.tellenbreton.org

Culture

LA SOCIÉTÉ DES POÈTES ET ARTISTES DE FRANCE org. des 30 Olympiades de la poésie et des arts. Le concours Bretagne-Anjou-pouraine est ouvert à tous jusqu'au 10 nov. Pour le Grand Prix Art et Poésie, remettre un manuscrit de 20 textes ou un recueil adhés à compte d'auteur. Sujet libre. Michel Levan - DR SPAF - 23 Grande Rue - 35430 Saint-sauveur-des-Guérêts. Joindre enveloppe timbrée libellée.

Parmi les SALONS DU LIVRE à venir: "Salon o brezhoneg" le 7 octobre à Béchereil (35) www.bechereil-oludulvra.net "M-Di Mi-Nuit Poésie" du 10 au 12 oct. à Nantes (44) www.midimnuitpoesie.com "Les auteurs battent le pavé" du 10 au 12 octobre à Quimper (29) groupevivre.skyrock.com "Lire en fête"

les 11 et 12 octobre à Béchereil (35) www.bechereil-oludulvra.net "Les entrées de la Garenne-Lemot" du 14 au 16 octobre à Gellérie (44) www.cultureop4.fr "Festival du Livre en Bretagne" du 24 au 26 octobre à Camak (29) festivalduivre-camak.org "Quai des Bulles" du 24 au 26 octobre à Saint-Malo (35) www.quaidesbulles.com

MISSION BRETONNE TI AR VRETO-NED, 22 rue Delambre, 75014 Paris: Centre culturel breton - Ateliers de musique - Danse - Breton tous niveaux - Concerts, fest-deiz, veillées, repas chantés - Stages de musique, danse, langue. Ouvert à tous. Tél. 01 43 35 26 41, (18 à 22h) <http://tiarvred.org>

Conférences

"Mère après 35 ans, quelques risques et du bonheur", par Michel Tournier le jeudi 2 oct. et "Apparements, les petites guerres du couple", par Jean-Claude Kaufmann le mardi 14, à 20h30 à Launent dans le cadre des Rencontres de Laur Art. Rés. (indispensables) au 02 96 56 14 92.

Colloque

"Le dopage, pourquoi cette dérive", colloque organisé au Palais des Congrès et de la Culture de Loudéac par l'OMS et la Ville, le samedi 18 octobre, de 9h à 18h. Table ronde avec Villy Iliet, Michel Tréguier, Philippe Boyer, Jérôme Chelot.

Restitution de l'enquête "Dopage, sait-on au juste?" Tél. 02 96 28 17 02

Divers

"TOUCHEZ PAS À NOTRE HERMINIE", "L'Herminie ou Magesta" sculpture monumentale, et la grande fresque "Bulez Atao" à la porte du Musée Paul Gauguin à Pont-Aven attendent comme le Mémorial national de Saint-Aubin-du-Dormier la capture des interdictions totalitaires opposées à l'Art en Bretagne (02 98 06 02 00).

LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT org. à Promesse, du 27 oct. au 4 nov. un chantier international (pour Français et Allemands de 15 à 18 ans) de réhabilitation du Parc de Soyé. www.lol22.com

A.V. Le Peuple Breton 1962-1973 - À essayer, Ni, id, quasi-complet - À Vro 1962-1967. Tél. 02 97 63 17 50.

armor immobilier La ligne (35 signes ou espaces) : 9 € + tva (19,6 %) = 9,57 €

A vendre, près de Lamballe, belle maison de caractère, à 25 km de la mer. Au RDC: gde salle salon cuis aménagées, pde ch, WC, sdb. Au 1^{er} étage: bureau sur mezzanine, 2 ch., 1 cab. de toilettes/douche. Parc arboré de 1 800 m². Prix: 245 000 €. Extra au magazine qui transmettra (n°465-465).

Alc'hwezioù Breizh les clés de la Bretagne

IDÉES BALADES À LA JOURNÉE

Promenez vos oreilles en Centre Trégor



Une journée pour promener vos oreilles et leur faire goûter aux charmes de la campagne trégorroise, à deux pas de la côte de Granit Rose. 8 bornes d'écoute dans les bourgs, 8 promenades des oreilles et un sentier musical pour une sortie en famille.

Infos pratiques: Circuit campagne, visite libre. Centre de découverte du son, ouvert d'avril à novembre les dimanches, jours fériés et vacances scolaires, de 13h à 19h. CD audio et dépliant descriptif disponibles dans les mairies et cafés.

A LA UNE



Retrouvez chaque mois, dans la rubrique « Cas de la Bretagne » sur www.tourisembretagne.com des articles sur des personnages qui ont marqué l'histoire de la Bretagne, pour découvrir sa légende et sa diversité culturelle, et pour remonter jusqu'aux racines de nos origines.

400^{ème} Anniversaire de Québec: « Regards Croisés » à Rennes les 24 et 25 octobre!

A l'occasion du Festival Court-Métrage, au cours duquel un prix spécial Bretonnais sera décerné au meilleur court métrage québécois, l'exposition « Regards croisés, les cousins » série de portraits croisés de descendants de Bretons partis au Québec et de leurs familles restées en Bretagne, réalisée par Isabelle Vaillant, sera visible pendant deux jours dans la station du métro République de Rennes les 24 et 25 octobre.



Trouvez un hébergement à proximité sur www.tourisembretagne.com

IDÉE WEEK-END



Au Pays du Marron, Octobre est en fête! Le marron, il y en a pour tous les goûts! C'est à l'automne qu'on le savoure et qu'on le fête! Entre le 11 et le 26 octobre, chanteurs, conteurs, musiciens et chefs vous préparent un grand cru!

Infos pratiques: Animations proposées du 11 au 26 octobre: 13^{ème} Fête des fruits de l'automne, 33^{ème} Bogue d'Or à Redon, Foire Felouise...

Les Cités d'Art en Bretagne se dévoilent à prix doux

Antiques centres religieux, villes moyennes, les Cités d'Art de Bretagne offrent la beauté d'un ensemble architectural au cachet unique. Visitez ou revisitez ces hauts lieux de l'histoire bretonne grâce notamment aux animations et visites-découvertes encadrées par des animateurs du patrimoine ou des guides conférenciers.

Tarif: À partir de 45€ par nuit pour 2 personnes

Toutes les offres sur www.formulesbretagne.com

Pour réserver www.formulesbretagne.com Pour plus de renseignements www.tourisembretagne.com

Chaque mois, retrouvez cette rubrique, offerte par Comité régional du tourisme de Bretagne 1, rue Basile Poulhaire - 35069 Rennes cedex - France Tél. 02 99 36 15 15 Fédération régionale des Pays touristiques de Bretagne 2 pl. Bismarck 56300 PONTIVY



La ligne : 5 € + tva 19,6 % = 5,98 € - Cadre 9,57 € TTC (en sus : domiciliation au magazine : 6 €)



Toute la Bretagne pour 3,82 € par mois! Abonnez-vous à armor



Bulletin d'abonnement

Nom
Prénom
Adresse
Code Postal Ville
Tél.
E-mail

- 1 an (11 n°) : 42 € (L'économise 14 €)
Etranger : 57 € - Soutien : 77 €
- 2 ans (22 n°) : 80 € (L'économise 32 €)
Etranger : 110 € - Soutien : 150 €

Règlement à l'ordre d'armor magazine par chèque bancaire chèque postal

à retourner à : armor magazine - BP 90206 - 22402 LAMBALLE Cedex

armor magazine 62 octobre 2008

Enfin bien remboursé
sans alourdir
mon BUDGET !



GROUPAMA
Santé
Active



Groupama

Toujours là pour moi.